Publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE.
BUREAUX: Angle des rues Dalhousie et Georges. Ottawa, Ont.
TELEPHONES: Service de jour: Rideau 514.—Service de nuit: Administration: Rideau 514 — Nouvelles: Rideau 515. — Bureau de Hull: Sherwood 3925.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada . . . . . $ 6.00
Hors par poste 6.00
Etats Unis 7.00
Union Postale 10.00
Hebdomadaire
Canada $2.00
Etats Unis et Union Postale 3.00

14e Année No 264 — OTTAWA MERCREDI 17 NOVEMBRE 1926 — Le No 2 sous

LA CAMPAGNE PROVINCIALE

UN PROJET DE M. FERGUSON

Le projet de régie n'est pas un projet du parti conservateur, dit M. Sinclair — Les deux chefs sont aujourd'hui dans l'ouest de la province — M. Ferguson veut substituer un commerce légitime au commerce illicite des liqueurs.

"VUES" SAISIES

(Presse Canadienne)

TORONTO, 17. — La campagne électorale dans l'Ontario se concentre aujourd'hui dans l'ouest de la province, où le premier ministre Ferguson et le chef de l'opposition Sinclair doivent prononcer deux discours chacun. M. Ferguson parle cet après-midi à Ingersoll (Oxford) cet après-midi et à Simcoe (Norfolk ce soir, tandis que M. Sinclair porte la parole à Blyth (Huron) et à Port Elgin (Bruce).

A une convention des conservateurs de Hamilton tenue hier soir, le premier ministre Ferguson a déclaré que son seul but était de mettre fin à ce commerce empoisonné et néfaste de liqueurs et de le remplacer par un commerce légitime. C'est alors que nous verrons à instruire la jeunesse sur les maux de l'alcoolisme.

M. Sinclair, chef libéral, a déclaré hier soir à Collingwood que les propositions de contrôle gouvernemental étaient de M. Ferguson et non pas du parti conservateur. "La lutte, dit-il, ne se fait pas contre le parti conservateur mais contre Ferguson et les candidats qui appuient sa politique."

LES "VUES" SONT SAISIES

KEMPTVILLE, 17. — Un incident qui a beaucoup ennuyé les prohibitionnistes de Grenville a eu lieu hier soir à Kemptville, alors que le pasteur E. R. Hart, de Montréal, s'est fait enlever par la police ses plaques de Kaleïdascope.

Ces clichés représentaient les méfaits de la régie gouvernementale dans le Québec et la séance des projections lumineuses avait été annoncée avec beaucoup de publicité. A peine quelques clichés avaient-ils été projetés sur l'écran que le chef de police, exécutant un ordre de la commission de censure des films d'Ontario, a saisi les "vues" du Dr Hart.

Les prohibitionnistes ont interprété cette saisie comme une insulte à la cause de la tempérance dans le comté de Grenville.

L'ADMINISTRATION FINANCIERE

SEAFORD, 17. — Arthur W. Roebuck, président du comité de campagne progressiste, parlant hier soir en faveur de D. J. Taylor, candidat progressiste de Grey-Nord, a dit que les prétentions du premier ministre à une administration économique étaient démolies par les faits.

L'ancien trésorier a lui-même admis en effet que les revenus avaient été augmentés de $16,000,000 par année tandis que ses déclarations à l'effet de boucler le budget l'an prochain sont aussi vaines que celles qu'on entretient de rembourser la dette provinciale en quarante années. L'orateur, chiffres en main, a montré que Ferguson était le plus dépensier des premiers ministres qu'ait encore connus l'Ontario.

Quand M. Price a pris la direction des finances provinciales, il a changé le système de comptabilité de l'administration précédente, qui accordait des surplus au gouvernement Drury, et les nouvelles méthodes ont changé ces surplus en autant de déficits. Mais finalement, quand les déficits de Drury ont été, en moyenne, de $3,101,000 par année, ceux de Ferguson furent de $11,596,000.

Le déficit moyen du gouvernement Drury nous est fourni par M. Price lui-même. Celui de M. Ferguson est facile à calculer: pour 1923, déficit de $12,998,226; pour 1924, déficit de 8,468,764; pour

Suite à la 6e col. 1ère

M. NICKLE CANDIDAT DRY DANS KINGSTON

(Presse Canadienne)

Kingston, Ont., 17 — L'hon. W. F. Nickle a annoncé aujourd'hui qu'il sera candidat prohibitionniste dans Kingston aux prochaines élections provinciales. M. Nickle a laissé le portefeuille de procureur provincial dans le gouvernement Ferguson après que ce dernier eut adopté la régie gouvernementale des boissons fortes.

12 PIRATES SONT TUÉS DANS UN SAUVAGE ASSAUT

Des pirates se livrent à une furieuse attaque du vaisseau Sunning et après maintes tentatives désespérées, ils durent abandonner la partie, après avoir perdu douze des leurs.

NEUF PRISONNIERS

Presse Associée

HONG KONG, 17.—Douze pirates ont été tués, un autre a été blessé et neuf capturés dans une bataille désespérée sur les ponts du vapeur anglais Sunning et au cours d'une poursuite subséquente de boucaniers, à 80 milles au large de Hong Kong. Cette nouvelle a été communiquée aujourd'hui alors que le vaisseau, grandement endommagé par le feu, fut remorqué dans le port sous escorte.

Les pirates capturés ont été conduits en prison. Lundi après-midi 40 pirates escaladèrent les ponts du bateau et menacèrent les officiers à la pointe du révolver, prenant ainsi le contrôle du vaisseau. L'officier en chef T. P. Beatty et le second officier J. W. Hurst trouvèrent deux révolvers et 150 cartouches et à minuit ils décidèrent de reprendre le contrôle du bateau. Ils s'avancèrent sur le pont, brandissant leurs armes, où se trouvaient deux pirates. Ceux-ci furent délogés par les officiers et laissés apparemment sans vie. Les officiers reprirent alors le contrôle de leur bateau. Peu de temps après, un des pirates mort se ranima, fit feu sur les officiers mais les manqua. Un autre pirate surgit et il s'ensuivit un duel aux révolvers. Le pirate fut tué. Les autres escomptant une défaite, vu le sang-froid des officiers, saisirent G. Cormack, mécanicien en chef, et, s'en servant comme d'un bouclier, ils se ruèrent en corps à l'attaque. C'est alors que onze des pirates furent tués dans cette sauvage attaque. Cormack s'est fait blesser à la poitrine et à la jambe.

Voyant que les efforts pour reprendre possession du bateau étaient inutiles, les pirates commencèrent à bombarder la première classe du vaisseau, espérant rendre le pont trop chaud pour que les officiers fussent capables d'y demeurer, mais le vent porta les flammes au loin, et dans leur passage brûlèrent les cadavres des pirates.

Les flammes attirèrent alors l'attention des hommes du croiseur anglais Bluebell et d'autres vaisseaux. Dans l'intervalle, les assaillants lancèrent deux chaloupes et disparurent dans l'obscurité, entraînant avec eux H. W. Lapsley, un employé du Eastern Extension Service.

La mer était houleuse. Une femme dont le nom est inconnu descendit dans une chaloupe de sauvetage qui fut plus tard sauvée par le vaisseau norvégien Revensjell.

Le Bluebell arriva sur les lieux et posta à bord une garde navale, puis se mit à la poursuite des deux chaloupes de pirates. Une chaloupe fut aperçue et un des pirates sauta à l'eau et se noya. Les autres furent capturés.

Le vapeur anglais Suiyang, apprenant la détresse du Sunning, vint à son secours. A ce moment le feu avait été maîtrisé. Hier soir, un remorqueur arriva de Hong Kong et conduisit le vaisseau endommagé dans le port.

Le Sunning est un vaisseau de 2,500 tonneaux. Il était parti de Hong Kong en route pour Amoy.

LES RELATIONS RESTENT DANS LE STATU QUO

Le secrétaire Kellogg, des Etats-Unis, à la suite d'une entrevue avec l'ambassadeur au Mexique, M. Sheffield, déclare qu'aucun changement ne s'est produit dans les relations de son pays avec le Mexique.

AU CONGRES

(Spécial au Droit)

WASHINGTON, 17. — Un certain intérêt a été suscité à la suite d'une déclaration faite par le représentant officiel de la Maison blanche, à savoir qu'aucun changement n'avait été noté dans la situation mexicaine. Cela veut-il dire que les Etats-Unis ont adopté comme principe politique d'attendre le temps opportun pour la solution des problèmes se rapportant aux relations mexicaines, ou bien veut-on attirer l'attention sur le fait qu'aucun progrès n'a été accompli vers la solution de ces problèmes? Il y a là matière à interprétation personnelle. Certains prétendent que la politique pacifique de l'administration se continuera sans changements. D'autres en sont venus à la conclusion que l'administration est fatiguée du délai prolongé apporté à régler la question de l'huile et des terres et d'autres question, et qu'au retour de l'ambassadeur Sheffield à Mexico, une plus grande presssion sera faite sur le gouvernement Calles.

M. Sheffield a eu une longue conférence avec le secrétaire Kellogg au département d'Etat, et à la fin de l'entrevue on annonça que le secrétaire n'avait à faire part au cabinet d'aucun changement dans la situation mexicaine. Il est entendu que l'ambassadeur Sheffield retournera à son poste au cours du présent mois.

Malgré les déclarations réticentes de la Maison blanche, il est évident que le problème mexicain n'a pas été abandonné par Washington. On espère encore, il est vrai, que les difficultés soulevées par la législation radicale du gouvernement mexicain seront aplanies, mais le peu de progrès en ce sens ne laisse pas de causer de l'inquiétude.

On présume que la question sera discutée en entier au Congrès lors de la convocation en décembre. L'intérêt en la matière s'est accru par la nomination du nouveau ministre soviétique au Mexique. Ce ministre est une femme, la première qui occupe un poste diplomatique de ce genre. Par cette nomination, croit-on, le Mexique deviendra un champ fertile à la culture des relations amicales.

Cette assurance cependant n'est pas vue d'un très bon oeil à Washington de ceux qui désapprouvent les tendances bolchévistes de l'administration mexicaine.

SILENCE DES CONSULS

Le silence significatif des officiers consulaires mexicains aux Etats-Unis, à la suite d'une période de propagande, a soulevé la question de savoir si le gouvernement mexicain n'a pas été averti de cesser ses activités. D'aucuns croient que la conduite des consuls mexicains a eu des conséquences embarrassantes pour certains candidats qui ont l'appui de l'administration de Washington.

En certains Etats et localités, la question mexicaine n'est pas à l'avantage du candidat qui cherche à expliquer la politique de l'administration. Plus les officiers consulaires mexicains essaient de justifier la conduite du gouvernement Calles plus la position du candidat américain est précaire. Les protestations contre la propagande qui se fait aux Etats-Unis pour Calles de la part du service consulaire ont été sans effet apparent.

L'IMPORTANCE DE LA STABILISATION DU FRANC FRANÇAIS

LILLE, 17. — Louis Loucheur, ancien ministre des finances, disait ici hier que si l'on veut sauver les industries de France d'une ruine complète il importe de stabiliscer la devise française au plus tôt. La récente hausse du franc a couné en deux le volume des affaires. On est d'avis que le franc se stabilisera entre 32 et 35 au dollar, et qu'il n'est guère possible de faire mieux.

M. E. PROULX A PARLÉ HIER À HAWKESBURY

Une auditoire de plus de 300 personnes écoute attentivement le député de Prescott et l'applaudit — Le danger de voter pour les candidats de M. Ferguson.

PARLE DEUX HEURES

(Spécial au "Droit")

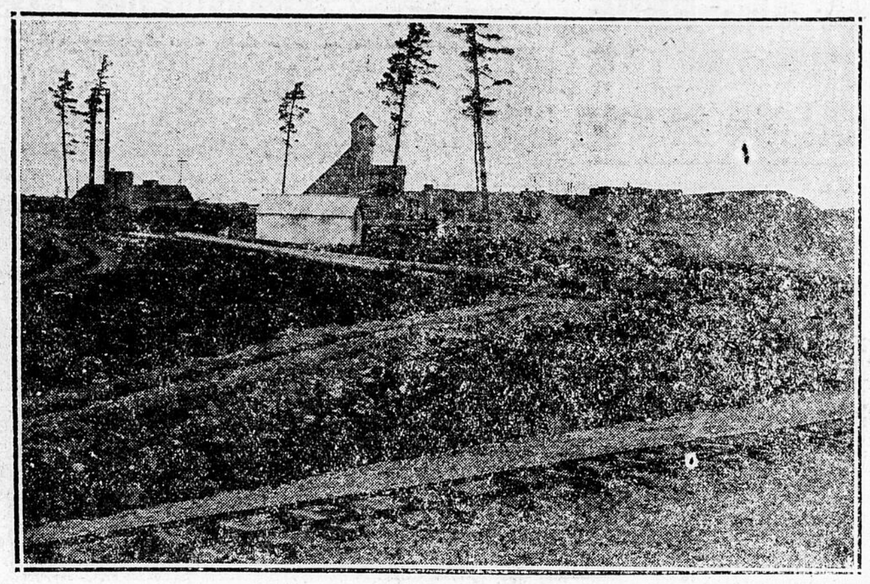
HAWKESBURY, Ont., 17.—M. Edmond Proulx, député de Prescott au provincial et candidat libéral aux prochaines élections a tenu hier soir une grande assemblée à Hawkesbury. Il a porté la parole devant un auditoire de plus de trois cents personnes. M. Sabourin, d'Hawkesbury, présidait l'assemblée et M. Edmond Proulx, était accompagné de M. Aurèle Parisien, président de l'Association des Jeunes Libéraux, d'Ottawa.

M. Proulx a parlé pendant deux heures. Il a refuté les prétentions des candidats conservateurs dans la présente campagne et a défini son attitude dans les circonstances actuelles. A savoir qu'il appuiera en chambre tous les amendements proposés à la loi de prohibition et qu'il continuera, avec les Bélanger, les Pinard et les Tellier, la lutte pour la reconnaissance par le gouvernement, des droits pédagogiques de la minorité française ontarienne. Le candidat libéral a disséqué les discours prononcés samedi dernier à Hawkesbury même par le Dr Beaudoin, candidat de Ferguson dans Prescott et M. Edgar Boutet un des orateurs de M. Beaudoin. Le "Moniteur" en main, il a réfuté les divers articles du manifeste du docteur Beaudoin, publié dans ce journal la semaine dernière.

L'assemblée au début était plutôt froide, mais pas un murmure désapprobateur n'a été entendu pendant toute la durée du discours-programme de M. Proulx. Il y avait à peine dix minutes qu'il parlait, lorsqu'un individu dans l'assistance cria d'une voix de stentor: "Allons-nous en chacun chez-nous". Son appel cependant n'eut pas les résultats qu'il attendait. De fait il s'en alla, en faisant claquer la porte de la salle, mais il fut le seul. L'auditoire entier resta dans la salle et écouta attentivement les paroles de son député, qui termina son discours au milieu des applaudissements les plus enthousiastes de toutes les personnes présentes. M. Proulx fit surtout ressortir l'absurdité pour les Canadiens francais de voter pour les candidats de M. Ferguson dans les circonstances actuelles, surtout lorsque le gouvernement ne leur donne aucun gage de la solution de leurs difficultés scolaires qui durent depuis si longtemps. L'effet général qu'aurait le vote canadien-français pour M. Ferguson serait d'abord que les anglais et les conservateurs eux-mêmes diraient, et avec raison, que les Canadiens français sont achetables avec un verre de whiskey, qu'ils n'hésitent pas à troquer leurs enfants et tous leurs droits les plus sacrés contre de la boisson et que la question scolaire est pour eux bien secondaire. Le projet de loi de M. Ferguson sur la vente des liqueurs n'est qu'un appât trompeur jeté à l'électorat, un voile destiné à cacher les côtés compromettants de l'administration conservatrice actuelle.

M. Aurèle Parisien, président de l'Association des Jeunes Libéraux d'Ottawa a parlé très habilement. Il a fait une revue des luttes scolaires en Ontario et surtout dans la capitale et a démontré qu'il serait navrant d'abandonner un passé si glorieux de luttes et de sacrifices pour tendre la main aujourd'hui à M. Ferguson, qui loin de s'engager à régler la question scolaire et à nous promettre une détente dans la

Suite à la 6e col. 2.



L'UN DES PUITS DE L'HORNE COPPER CORPORATION DE NORANDA. Il se trouve près de Rouyn, au centre de la région minière du nord-ouest de Québec. Bientôt une ville s'élèvera sur le terrain que nous voyons ici et qui est desservi par le nouvel embranchement Taschereau-Rouyn, long de 44 milles, qui relie ce centre à la voie transcontinentale du chemin de fer National du Canada. (Photo du C. N. R.)

L'ENQUETE DEMANDEE PAR T. BRETHOUR COMMENCERA LUNDI

Elle s'ouvrira à 10 heures à la cour de comté sous la présidence du juge Mulligan — Des avocats sont engagés —Plant convaincu de l'innocence des accusés.

LE MAIRE A LA CONSCIENCE EN PAIX

L'enquête judiciaire demandée par l'échevin Brethour, s'ouvrira lundi prochain, à 10 hres du matin, en la cour du comté. Le juge Mulligan de retour en ville, hier soir, a pris connaissance de la requête des autorités municipales, demandant que cette enquête ait lieu immédiatement, et a fixé la date énoncée plus haut. Il a dit, hier soir, qu'il permettrait à tous les intéressés de se faire représenter à l'enquête, mais il n'a pas fait connaitre s'il allait insister pour des détails plus explicites de la part de M. Brethour.

Le Bureau des Commissaires, réuni d'urgence, mardi soir, a décidé d'engager des avocats comme le prévoit le motion Brethour et il a laissé au maire le soin de choisir les avocats qu'il voudrait.

PLANT S'EXPLIQUE

Le maire dit qu'il a la conscience en paix; il se fouille en vain la tête pour trouver une base aux accusations de M. Brethour et il ne voit rien, si ce n'est un ouvrage de peu d'importance que lui avait fait Tom Warner, mécanicien de la Corporation, il y a une couple d'années.

M. Plant, mis au courant de certaines rumeurs qui courent la ville, nie catégoriquement avoir inspiré la motion Brethour. Il est fermement convaincu de l'innocence des accusés.

Pour réprimer les activités républicaines

Presse Associée

DUBLIN, 17.—Un bill accordant au gouvernement du Libre-Etat d'Irlande des pouvoirs additionnels à la suite des récentes randonnées aux casernes de la garde civique, de la part, dit-on, des républicains extrémistes, a été présenté hier au Dail Eireann par le président Cosgrave.

En présentant le bill, M. Cosgrave déclara que ces randonnées prouvaient l'existence d'un centre quelconque d'où venaient les ordres. "Cependant, dit-il, le gouvernement espère que les raiders ne sont pas assez puissants pour livrer une attaque soutenue pouvant mettre en danger la paix du pays.

On formula certaines objections à ce bill, donnant pour raison que la loi actuelle pour trahison pourvoyait à supprimer ces randonnées, mais la mesure a subi sa première lecture sans division, et on se propose de lui faire subir ses autres lectures cette semaine.

LA RECEPTION DE RADIO

Rapport officiel du département de la marine:—La réception d'hier soir a été bonne.

SIX MINEURS ENSEVELIS A 1200 PIEDS SOUS TERRE

(Presse Associée)

HAZLETON, 17.—Six mineurs sont ensevelis à 1,200 pieds sous terre dans la mine Tomhikon de la compagnie Lehigh Valley Coal, et on ne sait rien sur leur sort. Un ruisseau débordant sous les pluies abondantes de ces derniers jours, a inondé la mine. Une centaine d'autres mineurs ont eu la vie sauve. Plus de 1,000 volontaires ont réussi à détourner le cours du ruisseau et maintenant on pompera le plus vite possible l'eau de la mine. Il faudra plusieurs jours avant d'atteindre les mineurs ensevelis.

DANS RUSSELL

LA QUESTION DE NOS ÉCOLES EST LA PREMIÈRE

M. C. A. Séguin a abandonné le parti progressiste parce qu'il n'a pas réglé la question scolaire et il se range du côté de M. Ferguson, auteur du règlement 17.

UN AVEU

Spécial au "Droit"

ST-JOSEPH D'ORLEANS. 17 — Près de deux cents personnes assistaient hier soir à une assemblée du candidat de M. Ferguson, à St-Joseph d'Orléans, où parlait M. l'avocat C. A. Séguin.

UN AVEU

M. l'avocat H. St-Jacques accompagnait M. Séguin. Les deux orateurs insistèrent surtout sur ce point que la question des liqueurs est tout à fait secondaire en considération de la question des écoles qui doit être la plus chère à tout coeur de vrai Canadien-français. L'assemblée était présidée par M. J. Tétreault.

M. Séguin après avoir fait allusion à tous les maux causés par la loi de tempérance et démontré que la politique des liqueurs de M. Ferguson est ce qu'on peut avoir de mieux en fait de législation de tempérance en vient à parler de la question des écoles, la question la plus chère à tout Canadien-français.

S'il est candidat de M. Ferguson dans cette campagne c'est qu'il croit qu'il serait mieux pour les intérêts des Canadiens français et la revendication de nos droits scolaires d'avoir à Toronto un député qui dans le camp même de M. Ferguson pourra avec plus de facilités d'obtenir le respect de nos droits.

M. Ferguson a fait pour nous montrer son amitié, le premier pas en nommant la commission d'enquête. C'est à nous maintenant de lui envoyer des députés.

Suite à la 6ème, col. 3.

BILLETS DE SAISON DE HOQUET

La vente des billets de saison de l'Association de Hoquet d'Ottawa au public est commencée depuis lundi, 15 novembre, et se continuera jusqu'à jeudi, 18 novembre.

Les billets de saison peuvent être payés en entier ou en quatre versements.

Bureaux au No 139 rue Sparks. Ouvert de 10 a.m. à 10 p.m. Téléphone: Queen 8643.

COLLISION SUR LE FLEUVE ST-LAURENT

DEUX FRETEURS EN COLLISION A 48 MILLES EN BAS DE QUEBEC.

(Presse Canadienne)

QUEBEC, 17. — L'"Hochelaga", fréteur, et le "Léopold D." se sont frappés, 48 milles en bas de cette ville, et on entretient des craintes sur le sort des équipages. Deux vaisseaux du port de Québec se sont immédiatement, à 6 h. 30 ce matin, portés à leur secours. L'"Hhochelaga" appartient à la British Empire Steel Corporation, et faisait le service entre Sydney et Montréal. Le "Léopold" appartient à une compagnie française de Dunkerke.

5 HOMMES TUES ET 19 BLESSES

Presse Canadienne

PORTLAND, Tenn., 17. —Cinq hommes ont été tués et 19 blessés dont 6 très grièvement dans une collision d'automobiles sur rail ici hier soir. Ces hommes étaient des employés du chemin de fer Louisville et Nashville et se rendaient sur la scène de l'accident survenu à Henderson.

20 hommes avaient été appelés de Mitchellville pour se rendre à Hendersonville. Ils voyageaient à 40 ou 50 milles à l'heure dans leur automobile sur rail quand il frappèrent un autre automobile de ce genre et transportait 20 autres hommes appelés de Fountain Head, pour se rendre aussi à Hendersonville.

Un homme meurt victime de la querelle

(Presse Canadienne.)

NOUVELLE-ORLEANS, 17. — Quatre jours avant la saison de la chasse la guerre entre les trappeurs de la paroisse de St-Bernard a éclaté de nouveau causant la mort d'un homme. Quatorze furent blessés.

Le sherif Mereau, de St-Bernard, demanda aussitôt l'intervention des autorités fédérales disant qu'une injonction fédérale défendant la chasse au piège avait été violée. Les autorités fédérales refusèrent, déclarant qu'il était évident qu'il n'y avait pas eu de chasse. La bataille fut causée par une querelle dans l'Association des trappeurs de St-Bernard.

FEU H. A. McDONELL

Presse canadienne

TORONTO, 17.—M. H. A. MacDonell, qui fut pendant quatorze ans directeur de colonisation au département d'agriculture de l'Ontario, est mort subitement ici hier à sa résidence.

Les Nouvelles Religieuses

Sième anniversaire d'une abbaye.

PARIS. — L'abbaye cistercien de Notre-Dame de Bonnecombe sur l'Aveyron, vient de célébrer le huitième anniversaire de sa fondation. Mgr Ricard, archevêque d'Auch, présidait la cérémonie à laquelle assistaient vingt prélats y compris Dom Jean-Baptiste Ollivreault de Kerynallan, abbé de Citeaux et général de l'Ordre; les abbés mitrés des huit abbayes de France, des représentants d'Espagne, d'Italie et de Tchécoslovaquie.

* * *

Nouveau prélat.

ROME. — Le Très Révérend Joseph A. Breslin, vice-recteur du collège North American, a été élevé au rang de prélat par Sa Sainteté le Papa Pie XI. Il était autrefois un des desservants de l'église St-Joseph, sixième avenue, près de la place Washington.

* * *

Nouveau vicaire apostolique.

LOS ANGELES. — Mgr John Maitegui, récemment nommé vicaire apostolique de Darien, Panama, et évêque titulaire de Tanis, a reçu récemment la consécration épiscopale des mains de Mgr John J. Cantwell, évêque de Los Angeles et San Diego, dans la cathédrale de Ste-Vibiana. Mgr Cantwell était assisté de Mgr John B. MacGinley, évêque de Monterey, Fresno, et de Mgr Patrick J. Keane, évêque de Sacramento. Le sermon fut donné par Mgr Edward J. Hanna, archevêque de San Francisco.

Mgr Maitegui est bien connu dans le sud-ouest, y ayant passé la plus grande partie de sa vie. Lors de sa nommination comme vicaire apostolique, il était pasteur de la vieille paroisse de St-Gabriel.

* * *

Institut d'art religieux.

ROME. — Le premier ministre Mussolini vient de fonder un institut d'éducation et d'art religieux qui distribuera des films destinés à développer le sentiment religieux et la connaissance de la littérature et des arts religieux, non par propagande directe, mais par des intrigues dramatiques simples.

Ces films porteront chacun l'approbation ecclésiastique et se feront sur une base strictement non-commerciale. Le gouvernement fasciste a commandé qu'un de ses films soit montré dans chaque cinéma de l'Italie, sitôt son apparition.

* * *

Bénédiction d'un temple.

MONTREAL. — Le nouveau temple de la paroisse Ste-Cécile a été béni par S. G. Mgr E.-A. Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal. La cérémonie a eu lieu avant la grand'messe. Mgr Deschamps était assisté de M. l'abbé Edouard Beaulac, curé de la paroisse, et de M. l'abbé J.-A. Foucher, curé de St-Rosaire de Villeray. La grand'messe a été chantée par M. l'abbé Wilfrid Fernet, aumônier du Mont-Ste-Anne, à Lachine, assisté de MM. les abbés Ovila Naud, comme diacre et Alphonse Trottier, du collège de l'Assomption, comme sous-diacre.

1200 mineurs ont repris leur travail hier

Presse Associée

LONDRES, 17.—Plus de 1,200 mineurs en plus de ceux qui sont déjà dans les mines, sont retournés à l'ouvrage hier et l'on commence un mouvement en vue de faire enlever l'embargo sur l'exportation du charbon. Le ministère des mines a consenti à recevoir une délégation des Galles à cet effet.

Quoiqu'on soit certain que la majorité des mineurs se déclareront en faveur d'adopter le plan du gouvernement, certaines régions des Galles et de l'Ecosse ont causé une surprise en se déclarant contre l'adoption. On dit que H. S. Morris, président du Bureau National des salaires pour les chemins de fer sera nommé président du tribunal national sur le charbon.

Arthur Authier est tué sur un passage à niveau

TILBURY, Ont., 17.—Arthur Authier, huit ans, fils de M. Télesphore Authier, de Tilbury, s'est fait tuer hier après-midi au passage à niveau du Michigan Central, rue Queen. Il revenait de l'école et se trouvait au passage à niveau au moment où passait un train de marchandises en destination de l'est. Il ne remarqua pas qu'un train express s'approchait; il voulut traverser la voie ferrée et fut frappé par ce dernier train, express no 33, en destination de l'ouest. Les barrières fonctionnaient mal. L'employé préposé aux signaux fit signe à l'enfant d'arrêter, mais il ne comprit pas. Le corps de la petite victime a été mutilé.

TORONTO, 17.—La perturbation qui était hier près de la côte du milieu de l'Atlantique a passé rapidement vers le nord et a disparu. Une autre est maintenant concentrée dans la vallée du bas Mississippi et elle gagnera probablement les grands Lacs. La vague froide de l'ouest a gagné l'est dans la direction du haut des Lacs.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent: — Surtout nuageux et doux. Jeudi, pluie ou neige et probablement beaucoup plus froid.

TEMPERATURE

Maximum hier 62
Minimum durant la nuit 38

A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 40; Victoria, 40; Kamloops, 32; Calgary, 24; Edmonton, 28; Prince Albert, 12; Sault Ste-Marie, 32; Toronto, 40; Kingston, 42; Ottawa, 42; Montréal, 42; Québec, 42; St-Jean, N. B., 50; Halifax, 50; St-Jean, T.-N., 56; Détroit, 36; New York, 44.

VOTE DE CONFIANCE À POINCARÉ

Un amendement proposé au budget par les radicaux est rejeté. — Avertissement du premier ministre.

(Presse Associée)

PARIS, 17.—Un autre vote de confiance a été accordé aujourd'hui au premier ministre Poincaré en chambre des députés. A sa demande, les députés ont rejeté un amendement au budget présenté par les radicaux. Le vote fut de 330 à 135.

Combattant vigoureusement toute tentative d'augmenter les crédits du budget, M. Poincaré donna l'avertissement suivant aux députés:

"Les périls financiers sont encore imminents, et si vous n'ouvrez pas les yeux, le bien que vous avez accompli sera promptement réduit à néant."

LE NOM DE CARTIER NE FIGURE PAS SUR LES TIMBRES COMMÉMORATIFS

MONTREAL, 17. — Le conseil des directeurs de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, a adopté une résolution de protestation à l'adresse des autorités fédérales contre l'émission des nouveaux timbres-poste de la Confédération. Le ministère des postes a émis trois nouveaux timbres: un de cinq sous portant l'effigie de D'Arcy McGee; un de dix sous portant l'effigie de Laurier et MacDonald; et de vingt sous portant l'effigie de La Fontaine et Baldwin.

La société regrette que le nom de Cartier, qui a été l'âme de la Confédération, ne figure point sur ces timbres commémoratifs. Laurier est une figure très populaire, dit la requête, mais il n'a rien eu à faire avec la Confédération, et rien ne justifie au point de vue historique la position de son effigie à côté de celle de MacDonald; c'est plutôt celle de Cartier qui devrait figurer à côté de MacDonald. La Société demande de rétablir ces hommes d'Etat dans leur cadre historique, et suggère d'émettre un nouveau timbre populaire portant l'effigie de Laurier.

La société ne s'oppose nullement au timbre portant l'effigie de D'Arcy McGee qui a été une figure dominante durant la guerre des Féniens.

M. Trépanier, président général, nous annonce que la Société fera appel à toutes les sociétés nationales et aux sociétés historiques pour rétablir les timbres de la Confédération dans leur sens historique véritable.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE

LE RIDEAU EST LEVE DANS LA NATIONALE-OTTAWA A MONTREAL

LA VENUE DE BALMY BEACH - SUCCES DE FAIR STAR - GRATTON PART

L'OTTAWA AURA UNE RUDE TACHE DIFFICILE CONTRE ETOILES DE BALMY BEACH

LA SAISON DE RUGBY TIRE A SA FIN ET LES SENATEURS JOUENT LEUR DERNIERE PARTIE LOCALE SAMEDI PROCHAIN, DANS LA MI-FINALE CANADIENNE.

La campagne de rugby, dans nos parages, prend fin samedi après-midi, au parc Lansdowne, alors que la redoutable et invincible bande de Balmy Beach s'attaque aux Sénateurs, champions du Big Four, dans la mi-finale du championnat canadien.

Il est entendu qu'Ottawa fera mieux qu'il n'a fait contre Varsity et contre l'Argonaut, sinon Dave McCann et ses étoiles verront leur travail de la campagne crouler pitoyablement. Que Tubman joue ou non ne change rien à la force sénatoriale, car l'expérience a démontré que Miller et Connell pouvaient facilement contenir n'importe quel ennemi.

Tous les autres réguliers seront au poste, de sorte qu'Ottawa n'a aucune raison de ne pas obtenir la décision.

RUDE EPREUVE

Cet engagement avec Balmy Beach éprouve la force de nos champions qui après tout, n'ont eu qu'une joute sérieuse au cours de la campagne régulière. Contre Varsity, les Sénateurs n'ont pas mis en jeu toute leur science; contre Montréal les substituts firent l'ouvrage et contre les Argonauts, ce n'était qu'un exercice, en vue de donner aux substituts la chance de se faire valoir.

Mais contre Balmy Beach, il s'agit de lutter avec tout le savoir faire possible, vu que les Rameurs jouissent d'une excellente réputation et qu'ils alignent de puissants gladiateurs.

SAVANTS SUPERIEURS

Même au cas où Ottawa triomphe samedi, il aura une rude tâche sur les bras, car battre les champions de l'Intercollégiale sera chose peu facile, à moins que les Savants, fatigués de leurs parties supplémentaires, ne soient pas en mesure de faire tout leur possible, dans la finale.

Aux critiques qui ont surveillé le travail des trois ligues, cet automne, il est clair que l'Intercollégiale a donné du sport supérieur à celui des deux autres organisations.

Les Collégiens disposent des plus habiles joueurs au pays, n'en déplaise aux partisans du Big Four. Snyder, Batstone, Trimble, Cameron St-Germain, Voss et Monahan sont de beaucoup supérieur aux plus brillantes étoiles que produira jamais le Big Four et l'Union Ontarienne.

Hal et Reg De Gruchy arbitreront la partie de samedi.

DANS L'ARENE

Les amateurs de boxe de Pittsburgh ont lancé un mouvement pour ériger un monument à la mémoire de Harry Greb. Le maire Kline a accepté la présidence du comité.

* * *

Tex Rickard aime à rire, mais il a le coeur à la bonne place, s'il faut en juger par sa plus récente offre. Il est prêt, en effet, à aligner Harry Persson, le poids-lourd suédois, et Harry Wills, la panthère, qui se croit encore de taille.

* * *

Le sport de la boxe est encore une entreprise payante dans le Sud-Africain. L'association professionnelle du Transvaal est à la recherche des plus habiles pugilistes anglais.

* * *

Phil Scott, le meilleur poids-lourd anglais, vient d'être promu au grade de capitaine dans la marine royale. Avis à Gene Tunney!

* * *

Tom Heeney, poids-lourd australien, est maintenant à Londres, où il fait de la bonne besogne. Il y a quelque temps, il passa une fessée à Jack Stanley, un aspirant au titre anglais.

* * *

Harry Mason, l'ancien champion poids-léger d'Angleterre admet qu'il ne peut plus faire le poids de 135 livres. Il se battra désormais dans la classe welter.

N. LALONDE A TENU PAROLE

LES AMERICAINS ENVAHISSENT PITTSBURGH ET BLANCHISSENT LES PIRATES.

PITTSBURGH, 17 nov.—Inscrivez les Madisons au nombre des candidats sérieux au championnat de la Nationale. La troupe de Newsy Lalonde, améliorée de beaucoup, depuis l'hiver dernier, a blanchi les Pirates, au pointage de 1—0, dans la première partie de la saison, donnée mardi soir devant tout Pittsburgh.

Le hoquet est revenu sur le tapis, dans nos parages, au milieu d'un enthousiasme remarquable et le succès local est plus assuré que jamais. Les Pirates, avec leurs étoiles de l'an dernier sous les couleurs, ont fait de l'excellent travail et leur défaite n'a rien de disgracieux, quoiqu'elle ait désappointé les amateurs de la place.

BOUCHARD COMPTE

Le jeu fut rapide et serré de bout en bout et c'est Bouchard qui enfila l'unique point, quelques instants avant la fin de la session initiale.

Les Green et Burch brillèrent pour New York, tandis que Conacher, Darragh, Milks et Worters s'illustraient chez les Pirates. Bouchard remplaçait Langlois sur la défense, lorsqu'il fit son point, après une belle descente.

ALIGNEMENTS

NEW YORK:—Forbes, Simpson, Langlois, Burch, R. Green et S. Green; subst.: McKinnon, Roach, Bouchard et Hines.

PITTSBURGH:—Worters Conacher, Smith, Milks, McCurry et Darragh; subst.: McGuire, Drury, Cotton, White et Arbour.

Arbitre: Cooper Smeaton, Montréal.

SOMMAIRE

1ère Période

1. Yankees, Bouchard 18.46

Autres Périodes

Pas de point.

LA BALLE AUX BASES

Moose Clabough, le recordman des coups de circuit, que les Dodgers obtinrent de la ligue du Texas, cet été, a été remercié de ses services, après avoir été mis à l'essai. "Moose" cogna plus de 60 circuits.

* * *

L'entraîneur Tom Daley, qui frictionne les athlètes des Toronto Leafs, déclare que Steeve O'Neil ferait un excellent gérant pour les champions de l'Internationale. O'Neil a souvent piloté les Leafs quand Hawley était absent.

* * *

Toronto rappellera plusieurs joueurs avant la prochaine campagne. Ce sont Del Capes, qui était à New Haven; Philipps, un lanceur, qui était à Augusta; R. C. Holland, un intérieur avec le même club; R. Mayer, un troisième but, avec Waterbury, dans la ligue de l'Est. Dale Alerander a aussi été acheté de Charlotte.

* * *

Le banquet du club Dupuis sera servi samedi soir, chez M. Eugène Leblanc. Afin de permettre aux invités d'assister à la joute de hoquet, à l'Auditorium, la fête ne commencera que vers les 11 heures.

TAPLINA FAIT UN BON RECORD

LE JOCKEY VETERAN N'A PAS A SE PLAINDRE DU SORT DEPUIS SES DEBUTS.

Le jockey Eddie Taplin, un des véritables vétérans du turf qui est encore sous harnais, a établi un record remarquable, au cours de sa longue carrière. Débutant en 1908, il a monté 6,055 chevaux, décroché 1,100 victoires et gagné $632,785. Il fut au repos en 1920 et 1920. Voici la liste de ses gains.

En 1908, $5,745; 1909, $66,215; 1910, $47,365; 1911, $42,839; 1912, $40,190; 1913, $14,224; 1914, $43,367; 1915, $34,170; 1916, $57,615; 1917, $35,578; 1918, $46,564; 1919, $14,848; 1922, $62,579; 1923, $62,071; 1924, $7,630; 1925, $43,570; 1926, $8,185.

UNE AVALANCHE A LEXINGTON

LES NEGLIGES BALAYENT LE PROGRAMME — RALLS SUR LES LIEUX.

LEXINGTON, 17 nov.—Voici les résultats des courses disputées mardi, à la piste locale:

Première Course

Nabisco	$ 5.20	5.00	3.80
Cave Woman		7.80	5.80
Jealous			4.00

Deuxième Course

[illegible]	$28.60	14.60	6.00
[illegible] Connie		41.20	14.80
[illegible]			2.80

[illegible]ème Course

[illegible]	$26.40	9.80	5.00
Little Shot		3.80	3.00
Dan Handy			5.60

Quatrième Course

Silverlikes	$29.60	12.60	9.60
Gotham		4.00	3.40
Bon Mac			8.00

Cinquième Course

Aztec	$10.80	4.40	2.80
Little Cyn		3.00	3.40
Candy Light			3.80

Sixième Course

Sleepyhead	$35.40	9.60	6.60
Dua Drift		3.80	3.00
Welcome			8.40

Septième Course

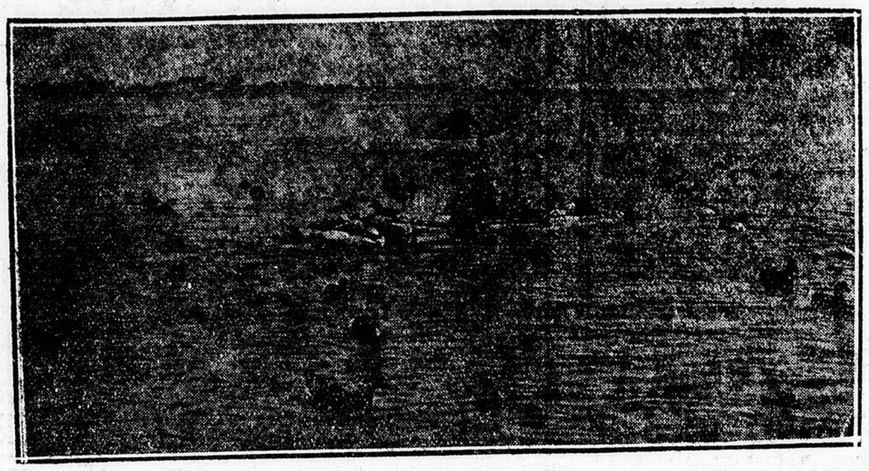
Hopeless	$ 9.40	5.60	3.60
Blue Torch		3.20	2.60
Freewell			6.20

CIGARE Stonewall Jackson 5¢

La bonne vieille marque

Achetez-les en paquets commodes de 5 cigares

LE PARADIS DES CHASSEURS



La chasse aux canards et aux oies sauvages est particulièrement bonne cette année dans les Provinces Maritimes. Nous voyons ici M. C.-T. Summerson, d'Ithaca, N.-Y., dans sa "cache" à Wishart Point, dans la baie de Miramichi, près de Newcastle (N.-B.)

(Photo du C. N. R.)

SUR LE TURF

Les frères Seagram viennent d'acheter la jument Star Bertha, par Star Shoot par Alberta, à la vente de Lexington. L'établissement Seagram s'attend à remporter de vifs succès à Tia Juana, au cours de l'hiver.

* * *

Willie Munden, la sensation de l'hiver dernier, au Mexique, part cette semaine pour Tia Juana, où ses services seront en grande demande. W. A. Porter aura charge du jockey.

* * *

Seth's Alibi, à B. Gentry, est mourant de penumonie, à ce que rapporte l'entraineur Art. Goldblatt. Mme Joe Hubbard a fait rapport que trois de ses chevaux, Widgeon, Sleepy Dick et Jolly Boy furent pris d'une maladie mystérieuse en partant d'Aurora, Illinois, pour le Kentucky.

* * *

J. K. L. Ross a vendu la plupart de ses chevaux pour se consacrer à l'élevage. Il fut un temps où les couleurs de Ross étaient les plus populaires en Amérique, à cause des magnifiques succès des chevaux du commandeur montréalais.

* * *

Quand s'ouvriront les meetings d'hiver, il y aura en opération autant de pistes que durant l'été. Chaque meeting sera favorisé d'un grand nombre de chevaux, si l'on en croit les rumeurs qui nous arrivent du Sud.

LES BLANCHISSAGES DANS LES SERIES

GAINES A ENREGISTRE LE 31e BLANCHISSAGE DANS L'HISTOIRE DE LA CLASSIQUE MONDIALE.

En triomphant des Yankees par un score de 4 à 0, au cours de la dernière série entre les champions des ligues majeures, le lanceur Jess Haines, des Cardinaux, a enregistré un 31e blanchissage dans l'histoire des séries mondiales. Christy Mathewson, ancien porte-couleur des Giants, a gagné quatre fois en blanchissant ses adversaires. Three Fingered Brown, des Cubs, se classe 2e, avec trois victoires, puis Arthur Nehf, des Giants, occupe la 3e position après avoir défait les Yankees deux fois par 1 à 0 en 1921 et en 1923.

L'exploit de Haines fut le premier depuis 1923 et le 4e enregistré au dépend des Yankees.

La série mondiale de 1905 donna lieu à cinq batailles de lanceurs entre les Giants et les Athlétiques. Mathewson en gagna trois. Il scora 3 à 0, 9 à 0 et 2 à 0. Entre temps Joe McGinnity triompha des Giants par 1 à 0. Chief Bender, un autre porte-couleur de John McGraw, s'assura la 5e victoire, avec un score de 3 à 0.

CUBS SECOUES.

Deux blanchissages eurent lieu durant la série de 1906. Ed Walsh triompha des Cubs par 3 à 0 et Brown gagna contre les White Sox, par 1 à 0. Brown s'assura une 3e victoire contre les Tigres, en scorant 3 à 0 en 1908. Les Tigres perdirent par 2 à 0 aux mains d'Orvie Overall durant la même série.

En 1909, Babe Adams, alors un débutant, triompha des Tigres, par 8 à 0, et George Mullin compta 5 à 0 contre les Pirates.

Il n'y eut pas de blanchissages dans les quatre séries suivantes. En 1913, Mathewson gagna, par 4 à 0, la 4e et dernière partie de la série contre les Athlétiques.

Bill James, des Braves, compta 1 à 0 contre les Athlétiques en 1914. Deux ans plus tard, Rube Benton, des Yankees, disposa des White Sox, par 2 à 0, puis Ferd Schupp gagna par 5 à 0.

TROIS EN 1919.

La série de 1918 permit à Jim Vaughan de battre les Red Sox, par 3 à 0, et à Babe Ruth de scorer 1 à 0 contre les Cubs.

Il y eut trois blanchissages en 1919 savoir: Kerr bat les Reds, par 2 à 0, Ring bat les White Sox, par 2 à 0, et Hod Eller leur impose un score de 5 à 0.

En 1920, Burleigh Grimes compte 3 à 0 contre les Indiens; Walter Mails et Stanley Covelesky, 1 à 0 et 3 à 0 contre les Robins. En 1921, Mays et Hoyt gagnent par 2 à 0 contre les Giants et Nehf, des Giants, par 1 à 0. John Scott, des Giants, triomphe des Yankees, par 3 à 0, en 1923, et Nehf remporte au score de 1 à 0, sa 3e victoire contre les Yankees.

Les Sénateurs et les Yankees n'ont pas enregistré de blanchissage en 1924.

En 1925, Walter Johnson, des Senateurs, a gagné par 4 à 0 contre les Pirates.

LE CANADIEN A SUCCOMBE

BOSTON PASSE LE BATON AUX HABITANTS — COOPER BRILLE.

BOSTON, 17 — Les Ours de Ross et de Cleghorn, renforcis depuis la campagne dernière, ont laissé entendre à tout venant, mardi soir, qu'ils seraient un facteur formidable dans la course au championnat du circuit Calder. Jouant à vive allure, devant une foule qui remplissait tous les coins du palais de glace, les Bruins ont infligé au Canadien, de Montréal, une défaite décisive de 4-1, après avoir fait preuve de supériorité durant toute la randonnée.

Ce fut une bagarre plutôt rude et le pénitencier eut beaucoup de travail à faire. Il se peut que la température élevée ait énervé les joueurs, car les infractions se multiplièrent en dépit des efforts de Laflamme.

Carson Cooper fit trois points pour Boston, tandis que Morenz compta l'unique point du Canadien.

ALIGNEMENTS

BOSTON: Stewart, S. Cleghorn, Mitchman, Cooper, Herberts et Galbraith; subst: Briden, Keats, Oliver, Stuart, Coutu et Shore.

CANADIEN: Hainsworth, Mantha Gardiner, Morenz, Joliat et B. Boucher; subst: Gagné, Lépine, Leduc, Moran et Lafrance.

Arbitre, Dr Laflamme.

SOMMAIRE

PREMIERE PERIODE

Pas de point.

DEUXIEME PERIODE

1—Boston, Galbraith 2.39
2—Boston, Cooper 3.03
3—Canadien, Morenz 12.50

TROISIEME PERIODE

4—Boston, Cooper 7.40
5—Boston, Cooper 0.30

FAIR STAIR EST LA PRINCESSE DES JUVENILES

LA SPLENDIDE BETE DE DU PONT ENLEVE LA PALME POUR 1926, GRACE A SA VICTOIRE DANS LE FUTURITY DE PIMLICO.

En gagnant le Futurity de Pimlico, Fair Star, à William Du Pont, finit la campagne de 1926 en tête des juvéniles, avec le joli magot de $88,360 à son crédit. On n'oubliera pas que Fair a couru avec succès au Parc Connaught, au cours de l'été. Voici une liste des plus importants juvéniles de la saison:

LES PONIES HEUREUX

Fair Star	Wm. DuPont	$88,960
Scapa Flow	W. M. Jeffords	81,405
Lord Chaucer	Ec. Sagamore	50,400
Osmand	J. E. Widener	36,680
Valorous	H. P. Whitney	35,768
Pantella	H. P. Whitney	35,625
Draconis	G. A. Cochran	33,100
G. Holdeman	Kenton Farm	31,376
Chance Shot	J. E. Widener	28,845
Pandera	H. P. Whitney	23,950
Polante	Nevada Farm	20,165
Thirteen Sixty	H. P. Gardner	19,003
Jopagan	A. G. Weston	18,220
Adios	Ec. Greentree	17,125
Saxon	Ec. Greentree	15,325
Accomplish	C. L. King	14,966
Club Steak	J. P. Jones	14,870
Lodina	Ec. Greentree	14,350

LE COMBAT NE SERA PAS REMIS

CHICAGO, 16 nov.—La commission de boxe de l'Illinois refuse de sanctionner le match entre Jack Delaney, champion mi-lourd du monde, et Orlando Reverberri, champion poids-lourd d'Italie, qui devait avoir lieu ici le 26 novembre.

WAMBY EST REMERCIE

PHILADELPHIE, 16. — Connie Mack, gérant des Athlétiques, annonce qu'il a remercié Wm Wambsganns, intérieur vétéran qui fut obtenu des Red Sox, l'an dernier. Wamby a le record d'un triple-jeu sans aide, accompli dans la série mondiale de 1920.

L'estomac détraqué, la foie paresseux et l'acidité causent la mauvaise haleine. Le Sirop Seigal atteint la racine du mal. Essayez-le et jouissez d'une haleine de santé. En toute pharmacie.

ALOPEX A PRIS LE BAY RIDGE

RED WINGFIELD TRIOMPHE A BOWIE — POLY REUSSIT A PASSER.

BOWIE, 17 nov.—Alopex, de l'établissement Flamingo, a gagné la course Bay Ridge, de $1,400 l'épreuve principale de la matinée de mardi, disputée sur le mille et 70 verges. Saratoga Maje courut à la place et Duration fut troisième. Poly a décroché la bourse Advance, sur les six furlongs battant Beaming et Contemplate.

LES RESULTATS

Première Course

Doto	$16.10	6.80	5.00
Single Star		30.60	32.60
Valdex			32.60

Deuxième Course

Red Wingfield	$ 5.50	4.00	2.90
Fasciste		9.30	5.40
Slate			3.10

Troisième Course

Sunsard	$ 5.00	4.00	3.70
Millwick		9.30	5.80
Knockany			4.90

Quatrième Course

Poly	$ 9.60	3.90	3.10
Beaming		3.00	2.60
Contemplate			4.10

Cinquième Course

Alopex	$ 4.60	2.70	2.40
Sarat. Maje		2.90	3.10
Duration			3.90

Sixième Course

Chatteur	$ 7.30	4.60	2.90
Basile		9.90	6.20
Maxie			7.70

Septième Course

Parm. Belle	$ 4.50	3.00	2.60
Battle Shot		4.40	4.20
Just			6.00

CES MEETINGS SERONT LONGS

LES REUNIONS D'HIVER COURRONT DU 30 OCTOBRE AU 4 AVRIL.

Voici la liste officielle des meetings d'hiver:

Juarez, Mexique—Du 30 octobre au 31 novembre.

Mobile, Ala.—Du 11 au 27 novembre.

Parc Keeney, Jacksonville, Floride—Du 25 nov. au 22 décembre.

Parc Jefferson, N.-Orléans—Du 25 nov. au 31 décembre.

Tia Juana, Mexique—Du 25 nov. au 25 mars.

La Havane, Cuba—Du 11 dés. au 15 mars.

Pompano—Miami, Floride—Commence le 25 décembre.

Parc de l'Exposition, N.-Orléans—Du 1er janv. au 1er mars.

Miami, Parc Hialeah—Du 13 janv. au 5 mars.

Jare Jefferson, N.-Orléans—Du 2 mars au 4 avril.

LONDON VAINQUEUR

NIAGARA, 16.—London a triomphé de Niagara, par 3-2, dans un conflit sensationnel de la ligue canadienne, ici, ce soir. Les chances étaient égales à 2-2, à la première séance et London compta le point décisif dans la deuxième. Jack Duggan et Bob Boucher jouaient pour London, et Chouinard, pour Niagara.

Un mal de gorge prononcé

cède promptement à l'application d'un peu de Musterole. Il pénètre dans l'endroit endolori en produisant une bienfaisante chaleur, dégage la congestion et chasse la sensibilité et la douleur, et ne cause pas d'ampoules comme l'ancienne mouche de moutarde.

Musterole est un onguent blanc et propre, fait d'huile de moutarde. Il produit un prompt soulagement des affections suivantes: mal de gorge, bronchite, amygdalite, croup, torticolis, asthme, névralgie, mal de tête, congestion, pleurésie, rhumatisme, lumbago, douleurs dans le dos et les articulations, muscles endolorits, meurtrissures, ognelures, pieds gelés, rhumes de poitrine.

The Musterole Co. of Canada, Ltd. Montreal

MUSTEROLE WILL NOT BLISTER

Mieux qu'une mouche de moutarde.

LIGUE DE POOL INTERPROVINCIALE

CE SOIR AURA LIEU LA 5ème PARTIE DE LA PREMIERE SERIE.

Le St-Jean-Baptiste rencontrera la Bourse, dans un match important vu que le St-Jean-Baptiste, ayant de nouveaux joueurs sous contrat, ne désire pas rester au bas de la ligue et s'attend bien de remporter sa première victoire en faisant baisser pavillon à la Bourse qui n'a pas encore perdu une seule partie.

Le Montcalm rencontre le St-François aussi ce soir. Dans la dernière partie, le St-François avait remporté la victoire au pointage de 386 à 295 mais le Montcalm, étant renforci de nouveaux joueurs, désirent bien prendre sa revanche, mais le St-François ne l'entend pas de cette manière et il espère remporter une autre victoire, afin de suivre de près la Bourse qui mène le bal.

Donc, amateurs, rendez-vous en foule à chacune de ces salles où jouent deux parties, la première commence à 8 heures précises et vous verrez certainement du beau jeu tout en passant une agréable soirée.

POSITION DU CLUB

	G	P	Av	Pts
Bourse	4	0	14	1000
St-François	3	1	14	750
Montcalm	1	3	14	250
St-J.-Baptiste	0	4	14	000

UNE GIFLE A MONTREAL

LES RANGERS TRIOMPHENT DES CHAMPIONS, PAR 1-0. — UNE BELLE FOULE.

NEW YORK, 17.—Les Rangers, la nouvelle équipe de la Nationale, ont débuté heureusement, mardi soir, lorsqu'ils ont pris la mesure de Montréal, par 1-0, dans la joute initiale de la campagne, disputée au Jardin Madison, en présence d'une foule immense.

Les Rangers, avec l'aide des directeurs du salon local, ont fait les choses en grand et il est évident que leur popularité est assurée.

La joute fut plutôt rude, mais elle plût au public.

C'est le fameux Bill Cook qui enfila l'unique point du massacre, sur la passe de son frère Bunny, tandis que les 13,000 spectateurs applaudissaient chaleureusement les héros de l'aventure. Ceci se passait vers la fin de la deuxième séance.

Les deux troupes firent de fréquentes substitutions, afin de maintenir l'allure rapide du début. Philips et Frank Boucher furent punis d'une amende de $15 et d'une majeure pour s'être battus.

ALIGNEMENTS.

MONTREAL: — Benedict, Munro, Noble, Stewart, Seibert et Broadbent; subst., Dinsmore, Holway, Carson et Philipps.

RANGERS:—Winkler, Abel, Johnson, Boucher, Bill Cook et Bunny Cook; subst., Boyd, Murdock, Thompson et Macker.

Arbitre: Lou Marsh.

SOMMAIRE.

Deuxième Période.

1. Rangers, Bill Cook 18.37

Autres Périodes.

Pas de point.

LA BARBA EST MATCHE

NEW YORK, 16.—Fidel La Barba, champion poids-mouche du monde, et Elky Clarke, d'Angleterre, se rencontreront dans un match décisif ici en janvier.

LA MERE PIONNIERE

Une statue à la Mère Pionnière fut récemment dévoilée à Plymouth Rock, Mass. En elle nous honorons toutes les femmes pionnières qui souffrirent de privations de toutes sortes afin d'assurer la vie à une nation. Ces femmes aidèrent leurs marins à édifier des foyers dans les bois et à élever leurs robustes garçons et filles. Elles faisaient la cuisine et la couture. Elles tissaient pour leurs familles grandissantes et lorsqu'ils étaient malades, elles préparaient des remèdes de racines et d'herbes. De telles racines et herbes se trouvent maintenant dans le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, le remède recommandable pour les maladies des femmes.

A NOS AMIS DE LA CAMPAGNE

Si l'on veut qu'une nouvelle paraisse dans ces colonnes, qu'on veuille bien observer la règle suivante:

Notre journal reçoit tous les jours des nouvelles de la campagne, portant comme signatures des mots comme ceux-ci: Un ami, un abonné, un invité, etc. Ces signatures sont absolument inacceptables, pour être acceptées par notre journal, comme d'ailleurs par tous les journaux.

Ne dites pas "DU PAIN" mais du

HOLSUM

STANDARD BREAD CO.

Sh. 400 LIMITED Sh. 400

SIROP DE GOUDRON ET D'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons—En vente partout

CIE J. L. MATHIEU, Prop. - SHERBROOKE, P.Q.

Fabricant aussi des "Tablettes Nervine de Mathieu", le meilleur remède contre les maux de Tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux

4-21

LES SENATEURS COMMENCENT LEUR LONGUE CAMPAGNE DANS LE CIRCUIT NATIONAL DE CALDER

OTTAWA FAIT SES DEBUTS JEUDI CHEZ LE CANADIEN—NEW YORK VIENT A L'AUDITORIUM AVEC UNE TROUPE SOLIDE.

Le cor a sonné dans la ligue Nationale! Six équipes ont inauguré la longue campagne, mardi soir, aux Etats-Unis, mais Ottawa n'entre en scène que jeudi soir. Et c'est contre le Canadien, son plus farouche ennemi qu'il démarre.

C'est contre le Canadien, sur la glace du Forum que les Sénateurs entreprennent la plus longue randonnée dans l'histoire de leur honorable carrière. Les Sénateurs de Frank Ahearn se mettent en marche demain, accompagnés d'un groupe d'admirateurs qui se promettent de les suivre d'une place à l'autre, durant la campagne.

Nos copains ne manquent pas de partisans, comme on a pu le constater à la fin de la dernière campagne et Frank Ahearn peut se féliciter de l'appui du public local.

LE BAL DE SAMEDI

C'est samedi que s'ouvre la campagne locale. Tout Ottawa sera au poste pour voir les Sénateurs aux prises avec les Madisons de Newsy Lalonde. L'ancien gérant du Canadien et des Sheiks, de Saskatoon, a réussi à secouer ses braves de telle façon qu'ils ne se reconnaissent plus.

Newsy n'entend pas à rire, lorsqu'il s'agit de faire travailler des joueurs qui lui sont confiés et la bande new-yorkaise a été en mesure de constater qu'il avait la poigne solide. Les Madisons aligneront probablement Forbes, Langlois, Randall, Simpson, Red Green, Billy Burch, Shorty Green et McKinnon en plus de substituts solides. Ils comptent surprendre les Sénateurs.

LA VENTE PROGRESSE

La vente des coupons de saison qui fut la plus forte dans l'histoire du club, tire à peu près à sa fin, mais après les sept premières joutes elle recommencera pour ceux qui préfèrent acheter leurs billets par versements.

Dès vendredi, commencera aux bureaux du club, 139 rue Sparks, la vente des cartes pour la joute de samedi et s'il est permis d'en juger par le vif intérêt que suscite en ville la venue des Yankees, il y aura foule à l'Auditorium, samedi soir.

Chose certaine, c'est que la joute initiale sera une des bagarres intéressantes de la campagne, car les Madisons ont de sérieuses ambitions de participer au détail à la conclusion de la longue campagne.

NOUVEAUX COPAINS

A mesure que la saison avancera on verra de nouvelles faces dans le circuit Calder, vu le grand nombre d'équipes en scène, mais les vieux favoris seront encore applaudis. Ils sont un peu éparpillés, il est vrai, mais ils ne disparaissent pas.

Le public ne manquera pas de les saluer lorsqu'ils paraîtront en scène, dans le salon local.

Pour entrer en lice et mériter un de nos prix, nos lecteurs n'ont à faire qu'une seule chose primordialement nécessaire: remplir le bulletin d'inscription qui est publié dans notre page d'annonce.

SUCCESSEUR DE TY

George MORIARITY, arbitre de la ligue Américaine, qui remplace Ty Cobb à la gérance des Tigres.

LE RUGBY

Un groupe de sportifs influents tant canadiens qu'américains veut monter une partie de rugby internationale entre la meilleure équipe américaine et les champions du Canada. Il est assez difficile de réaliser un tel projet, à cause de la saison trop avancée.

* * *

L'Université d'Ottawa et le Rideau ont mis leurs uniformes de côté pour la saison. Ils ont bien mérité un repos, après leur travail sensationnel de ces dernières semaines. Nos deux équipes locales alignaient de puissants athlètes.

* * *

Il faut admettre que Knute Rockne, le directeur de l'Université Notre-Dame, est le prince des entraîneurs de ballon américains. Depuis que Rockne contrôle les destinées ils ont gagné 82 parties en dix ans pour la moyenne remarquable de 920.

* * *

McGill craint que Jack Mickles son quart régulier, ne puisse jouer samedi, car il souffre d'un empoisonnement.

SANTAL MIDY

DOULEURS

Provenant des Troubles de Vessie vite soulagées par le Santal Midy

Insistez sur le véritable Assurez-vous du mot "Midy"

Dans toutes pharmacies

PACIFIQUE CANADIEN

DEPARTS

DE MONTREAL

Pour Liverpool

19 nov. . . . . Montcalm
26 nov. . . . . Montclare

DE SAINT-JEAN

Pour Liverpool

*7 déc. . . . . Montroyal
**11 déc.-7 janv. . . . . Metagama
*15 déc.-14 jan. . . . . Montcalm
**23 déc.-21 janv. . . . . Montnairn
31 déc. . . . . Montclare

Pour Cherbourg-Southampton-Anvers

1 déc.-27 jan. . . . . Manita
15 déc. . . . . Minnedosa
*Via Halifax . . . . . **Via Greenock

S'adresser aux agents locaux
Service des passagers
J. A. McGILL
Agent
83, rue Sparks, Ottawa
(Notre personnel français est à votre service).

Remplissez-le de

"CHROMINE"

Solution contre la gelée pour Radiateurs

Une charge dure toute la saison

Non-inflammable, inodore. La seule solution satisfaisante à l'épreuve de la gelée pour radiateurs d'automobiles. Pour de plus amples renseignements voir

THE OTTAWA FIREPROOF SUPPLY CO.

R. 1505 539, Rue Sussex

Sains, Hygiéniques, Nutritifs

Lait --- Beurre

Crème Glacée

Ottawa Dairy

Tél: Q. 1188

Les chefs de la société civile se rappelleront, de leur côté, le jugement final, où le Christ accusera ceux qui l'ont expulsé de la vie publique, mais aussi ceux qui l'ont dédaigneusement mis de côté ou ignoré, et tirera de pareils outrages la plus terrible vengeance; car sa dignité royale exige que l'Etat tout entier se règle sur les commandements de Dieu et les principes chrétiens...

S. S. PIE XI,
(Encyclique "Quas primas".)

LE DROIT

La véritable science pour nous rendre heureux, c'est d'aimer son devoir et d'y chercher son plaisir.

Mme DE MOTTEVILLE.

3

14e Année No 264 — OTTAWA MERCREDI 17 NOVEMBRE 1926

Les libéraux persécuteurs

M. Norris et M. Ferguson. — Persécution scolaire au Manitoba. — L'attitude des Franco-Manitobains. — La vraie ligne de conduite.

La "Patrie", journal conservateur de Montréal, écrivait il y a quelques jours: "Un candidat conservateur de langue française a ouvert sa campagne en disant aux électeurs: "Elisez-moi, dit-il, et je pourrai plus facilement travailler au règlement des difficultés scolaires, puisque je serai dans le camp de Ferguson".

"Le "Droit" ne veut pas de cela. Cet argument, à ses yeux, ne vaut rien. M. Ferguson, dit-il, n'a rien fait pour rétablir les droits scolaires des Franco-Ontariens, pas de pitié !

"Les libéraux ont-ils fait plus que les conservateurs ?

"Qu'ont-ils fait au Manitoba et ailleurs ?"

L'argumentation de la "Patrie' 'est pauvre, aussi pauvre que celle des candidats conservateurs de langue française qu'elle veut défendre.

"Les conservateurs d'Ontario n'ont pas fait pire que les libéraux du Manitoba. Par conséquent, votons pour eux." C'est peu estimer l'électorat franco-ontarien que de vouloir lui faire avaler de pareilles raisons. C'est d'ailleurs avec de telles sornettes que la "Patrie" s'est rendue, aux dernières élections fédérales, impuissante et inoffensive. A tel point qu'elle n'a pas pu faire élire un seul candidat conservateur de langue française dans toute la province de Québec.

Nous la remercions cependant d'avoir fait allusion aux libéraux du Manitoba, et ainsi de nous permettre de montrer quelle a été l'attitude des Franco-Manitobains envers le parti politique qui avait supprimé leurs libertés religieuses et nationales.

Lors des élections fédérales de 1925, M. Norris avait accepté la candidature libérale dans Winnipeg-sud. Au cours de la campagne il avait dit que le premier ministre lui avait offert, en cas de succès électoral, le portefeuille de Secrétaire d'Etat.

A cette occasion, la "Liberté", organe des Franco-Manitobains écrivit ce qui suit: "Depuis la mort récente de l'honorable Bradbury, M. Norris était mentionné comme l'un des candidats à sa succession au Sénat. Cependant nous nous réjouissions ici même, la semaine dernière, d'apprendre que le Dr Molloy aurait la préférence, les membres canadiens-français du cabinet se montrant nettement hostiles à son rival.

"M. King veut gagner à tout prix l'électorat de l'Ouest. Il croit de bonne politique de s'adjoindre dès maintenant comme collaborateurs les chefs du parti libéral dans les trois provinces. Nous saurons au lendemain du 29 octobre ce que cette tactique électorale lui aura rapporté.

"Comme homme politique, M. Norris a évidemment ses qualités et il est possible qu'il fasse meilleure figure que dans l'arène provinciale. **Pour la population française du Canada, il restera l'homme qui a prohibé l'enseignement du français dans les écoles du Manitoba** par l'abolition du règlement Laurier-Greenway — et cela malgré les promesses faites aux électeurs.

"Toute la population française du Manitoba ressentit alors vivement l'injure qu'on lui infligeait; mais **elle eut la satisfaction de voir ses représentants à la législature flageller de maîtresse façon le ministre prévaricateur et ses partisans.** Pourquoi ne pas rappeler ici les noms de ces vaillants compatriotes: MM. Albert Préfontaine, chef de l'opposition conservatrice, député de Carillon; Joseph Hamelin, député de Ste-Rose du Lac; Jacques Parent, député de Morris; Aimé Bénard, député d'Iberville; Joseph Dumas, député de Saint-Boniface; P.-A. Talbot, député de La Vérendrye. **Les deux derniers, élus comme libéraux, rompirent bruyamment avec leur parti.**

"Ceci se passait en février 1916 — il y aura dix ans bientôt. **Depuis ce temps l'injustice continue et M. Norris n'a pas cessé d'en porter tout l'odieux devant l'histoire.**"

Nous soulignons les passages les plus caractéristiques de cet article, ceux qui prouvent que ce n'est pas en se rangeant du côté du persécuteur et en le comblant de faveurs qu'on se protège contre ses manoeuvres et qu'on se venge de ses injures.

En 1916, les députés canadiens-français qui avaient été élus comme libéraux sortent des rangs du parti libéral pour protester contre l'acte persécuteur de M. Norris. En 1925, les ministres canadiens-français du cabinet fédéral, ministres libéraux, s'opposent à l'entrée de M. Norris au Sénat. Au mois de mai 1926, les mêmes ministres s'opposent à la nomination de M. Norris au poste de lieutenant-gouverneur du Manitoba. Depuis 1916, les Franco-Manitobains ne se sont jamais ralliés au parti libéral provincial. Que les candidats conservateurs de langue française qui veulent se rallier à M. Ferguson, persécuteur depuis 1910 de nos droits scolaires, méditent ces actes. Ils leur enseigneront la voie du respect de soi-même et de la fierté nationale.

Charles GAUTIER.

L'enquête des douanes

La commission d'enquête sur l'administration du département des douanes et de l'accise reprend son travail et ses séances aujourd'hui même. Il y a déjà quelques mois qu'elle était au repos et le changement de gouvernement a eu pour conséquence de retarder nécessairement quelque peu le travail de la commission. Mais aujourd'hui, les séances reprennent à Ottawa et les commissaires partiront ensuite, dans quelques jours, pour la Colombie Anglaise, centre suivant de leur enquête.

Il n'y a pas à revenir sur les débuts de l'enquête des douanes, qu'il suffise de rappeler, en passant, les furieuses attaques lancées par M. Stevens, de Vancouver, contre les abus et la décadence de l'administration du département de la douane et de l'accise, au cours d'une mémorable séance de la Chambre. Pendant plus de deux heures, les attaques du député de Vancouver se portèrent sans merci sur le ministère. Finalement une motion fut présentée condamnant le gouvernement et demandant la formation d'un comité parlementaire spécial pour faire enquête sur les accusations portées.

On connait la réplique improvisée de M. Boivin et les suites de la formidable sortie de M. Stevens contre le gouvernement. Un comité spécial fut nommé, formé de quatre libéraux, quatre conservateurs et un progressiste. Pendant quatre mois, le comité entendit témoignages sur témoignages, tint séances après séances. Jamais peut-être, un comité parlementaire fut-il aussi laborieux et aussi occupé. Finalement, un rapport fut présenté au parlement, où se trouvaient les conclusions et les recommandations du comité.

La tempête ne fit que reprendre autour du rapport. Les conservateurs présentèrent un amendement qui demandait la vie du gouvernement. Le moment était dangereux. Trois ou quatre votes vinrent signaler la fragilité du gouvernement. On sait la série d'événements suivants: demande de dissolution des Chambres, refus de Lord Byng, démission de M. King, formation d'un cabinet provisoire par M. Meighen, adoption du rapport du comité des douanes, défaite de M. Meighen en Chambre, dissolution du parlement, élection générale.

La commission d'enquête, demandée par le parlement, fut alors instituée par le gouvernement de M. Meighen. Sir François Lemieux, juge en chef de la Cour Supérieure de Québec, fut chargé de faire l'enquête, assisté de MM. Calder et O'Connor comme avocats. Pendant la campagne fédérale, la commission tint quelques séances à Québec pour rejeter les accusations de M. Doucet contre MM. Lapointe et Bureau, et se dirigea dans les provinces maritimes. Une fois ce travail terminé, Sir François Lemieux ajourna les séances jusqu'après la fin des élections.

M. King, ramené au pouvoir par le vote populaire du quatorze septembre, élargit les cadres de la commission et adjoignit à Sir François comme commissaires les juges Brown et Wright, remplaçant aussi M. O'Connor par M. Rowell. L'aspect international du problème de la contrebande devait être aussi l'objet d'études de la part de la nouvelle commission. Aujourd'hui, la commission est présidée par le juge Brown, de la Saskatchewan, et le juge Ernest Roy, de Québec, remplace Sir François Lemieux, qui a dû démissionner pour cause de santé.

La réorganisation définitive du département des douanes ne pourra pas se faire avant que la commission ait tout terminé son travail. Après la Colombie anglaise ce sera le tour des provinces des prairies et de l'Ontario à être le champ des recherches et de l'enquête des commissaires. Il faudra quelques mois avant que les commissaires puissent terminer cette enquête et faire leurs recommandations.

Francis SCHRYBURT.

Au Jour le Jour

Enregistrez-vous!

Au nombre de toutes les conditions que les lois du pays imposent à ceux qui par leur âge devraient avoir droit de vote, pour exercer ce même droit, se trouve l'enregistrement.

Or, pour les élections provinciales qui se tiennent le premier décembre prochain, l'enregistrement finit précisément à dix heures ce soir.

Hâtons-nous donc de remplir cette condition importante, si nous avons été négligents jusqu'à cette heure.

Encore davantage

Dans son rapport qu'il vient de déposer en chambre anglaise, Lord Clarendon, de retour d'une visite au Canada, non seulement demande à la Grande-Bretagne d'encourager plus que jamais l'émigration au Canada des familles britanniques qui consentent volontiers à s'établir sur des terres canadiennes, mais il voudrait que les gouvernements intéressés accordent à ces familles qui ont moins d'entraînement agricole que les autres un appui financier plus considérable, de façon à leur rendre la tâche plus douce et à assurer leur succès définitif.

Quelle préoccupation, et cela pour amener au Canada des gens de l'étranger!

Et pourtant il y a actuellement, aux Etats-Unis, des centaines de familles, autrefois du Canada, et qui n'en sont parties que parce que notre gouvernement ne leur avait pas rendu les conditions de vie assez favorables, et qui, en tout cas, nous reviendraient si le gouvernement canadien faisait autant pour elles que pour les familles britanniques...

"British Canada"

Les presbytériens du Canada viennent d'adopter une résolution recommandant fortement aux autorités canadiennes de favoriser avant tout l'immigration des Iles Britanniques.

Le "Journal" de ce matin fait justement des commentaires sur les progrès accomplis au pays par l'immigration britannique, et constate que cette année, sur 112,000 immigrants arrivés à date, il n'y en a que 41,000 des îles Britanniques. Un coup d'oeil sur la population totale du pays lui apprend qu'il n'y a au Canada que 55 pour cent de la population de britannique. Et pourtant, ajoute-t-il, "notre pays est britannique—dans ses lois, dans ses idéals, dans ses institutions. Les choses en étant ainsi le choix des immigrants nous est d'une très grande importance..."

Mais pour arriver à cette proportion — 55 pour cent de britanniques — le "Journal" est obligé de mettre du côté des non britanniques tous les Canadiens français.

Il a grandement tort, car si nous ne sommes pas d'origine britannique, nous sommes citoyens britanniques, non par droit de naturalisation, mais par droit de naissance, à titre de fils d'un sol britannique!...

"Mirror!"

Encore au sujet de cette revue de Hearst!

Peut-être qu'à force d'en parler les autorités des douanes et de l'accise finiront par comprendre!

Un quotidien de Montréal expliquait hier un cas où cette revue juge un accusé coupable avant même que la cour se soit prononcée.

C'est là du jaunisme le plus audacieux.

Et c'est ce jaunisme qu'un ministre des douanes avait banni du pays, et qu'un autre ministre, qui n'a occupé son poste que quelques mois, a admis de nouveau chez nous. Il faudrait que le présent ministre réagisse à son tour.

C'est ce que nous espérons de tout coeur.

Ch. M.

LA COLONISATION

(Suite et fin)

En haut lieu, on craint les abus: mais partout on aide les pionniers sans regretter les sommes qu'on y consacre. Plaie d'argent sera donc mortelle seulement chez nous. A-t-on mémoire qu'on ait reproché à un gouvernement ses bontés pour les défricheurs? Depuis quelques années les largesses accordées aux routes neuves n'ont valu au contraire, que félicitations.

Quand les terres neuves sont prêtes à recevoir les acquéreurs et le *Crédit du Colon* à les aider pendant les deux ou trois premières années peu productives, on lance une réclame formidable générale, capable de soulever l'opinion dans tous les recoins des campagnes: les pères de famille apprendront à établir leurs fils, tous leurs fils sur des terres faciles à obtenir, à atteindre et à faire produire. L'on n'attendra pas que nos campagnards, peu liseurs et encore moins *écriveurs*, se fassent venir des brochures de propagande dont ils ne soupçonnent même pas l'existence. La réclame devra les atteindre chez eux par tous les journaux (en particulier le Journal d'Agriculture, qui n'en parle jamais), les affiches morales, les tracts, les dos d'enveloppes, les cartes postales, les calendriers illustrant la genèse d'une ferme, etc. Montréal vient de distribuer 90,000 feuilles sur la tuberculose, dans ses écoles. Pourquoi n'en lancerait-on pas 500,000 dans les écoles rurales sur la façon de se trouver des terres? Les enfants liraient ce tract s'il est bien fait, bien illustré; les parents le liraient et les idées ainsi répandues auraient plus de chances de susciter des actes que si elles moisissent dans les tiroirs des grands bureaux. Après le papier, la parole chaude et claire du missionnaire-colonisateur qui aille partout, muni de projections, d'un cinéma déroulant les étapes d'une paroisse nouvelle, depuis la forêt, la cabane en bois rond, l'essouchage et les premières semailles, jusqu'à la vie heureuse en pays civilisé, avec église, école et chemin de fer.

Et pourquoi n'instituerait-on pas une "journée de la Colonisation" qui dise chaque année dans tous nos centres un peu importants ce que nous devons faire de nos familles et des terres en bois debout? Toutes les gares et les bureaux de poste, les Saint-Jean-Baptiste, les expositions agricoles ou circulantes et les bureaux d'agronomes pourraient généraliser et répéter la propagande distribuer des informations, orienter du bon côté.

Toute cette propagande devrait aboutir à des excursions presque gratuites aux régions à ouvrir; les chemins de fer nationaux pourraient fournir deux billets de faveur par paroisse qui enverrait des délégués (4). Si l'on peut gagner aux terres neuves une famille par vieille paroisse et que cette famille soit heureuse, on a la vraie publicité, le recrutement deviendra automatique. Nous devons aider au paysan à se sauver lui-même, à garder à ses fils la vocation agricole qui se perd comme les autres à échanger sa terre pour cinq ou six terres plus petites, toutes neuves.

* * *

Pour résumer, nos fils surabondent et se perdent, nos terres aussi. Nous vendons nos forêts à l'étranger, nous lui donnons, gratis et passage payé, nos enfants tout grandis, instruits, prêts à produire à cet âge où les économistes les évaluent à trois mille piastres, ce qui nous fait pour 1925-26 un cadeau de $315,000,000 et pour quatre-vingts ans cinquante bons milliards, à intérêt composé. Et nous sommes pauvres. Et c'est le printemps de notre race que nous sacrifions en un véritable tribut humain livré comme autrefois par les vaincus à l'oppresseur.

Si une législation orangiste édictée à Toronto, à Londres ou à New York, dans le but de nous faire émigrer, nous défendait de créer plus de deux paroisses nouvelles par an, bien que notre surplus de natalité de 45,000 nous permette d'en créer trente, nous crierions à la persécution; nous gagnerions ces nobles sympathies de l'univers accordées jadis à la Pologne et à l'Irlande. Mais non, notre émigration a été automatique, ni décrétée, ni prévenue, ni empêchée. Nul n'en est responsable et nul n'en est indemne. Nous avons pratiqué à la lettre la politique de "laisser-faire, laisser-aller." Notre faute, faute que l'histoire ne pardonne pas fut et reste un péché d'omission: dans cette guerre pacifique qu'est la rivalité du nombre et de la statistique, nous sommes coupables d'avoir permis la désertion de nos recrues, sous nos yeux, crime insensé qui entraîne la défaite, la sujétion.

Avons-nous fait quelque chose de sérieux pour diriger vers nos forêts fécondes le trop-plein des vieux comtés? Avons-nous fait notre possible, tout notre possible, même l'impossible? Car il nous faudra, il nous faut immédiatement faire l'impossible, en nous demandant bien si ce sera assez.

La colonisation a toujours eu mauvaise renommée chez nous; la trouée des forêts s'est accomplie avec des dépenses d'héroïsme qui ont fait reculer même les braves, ceux qui n'étaient pas de purs héros, des as. Les courages ordinaires ont capitulé pour prendre la route mieux pavée des Etats-Unis. Et l'on a gaspillé la moitié de notre race que nous prodiguait si généreusement le Créateur des peuples. L'impératif mot d'ordre qui s'impose, c'est de tout faire pour garder nos gens, absolument tout; les techniciens de la colonisation diront comment dans les détails.

Il y a plus de fautes à se permettre, le suicide de la race a duré trop longtemps. Nos gouvernants d'Ottawa et de Québec y devront consacrer des millions. Ottawa en consacre assez à des Européens qui ne font pas trop notre affaire; Québec devra amplifier de beaucoup l'effort louable accompli depuis dix ans; il devra ouvrir ou obtenir de bons bouts de chemin de fer, organiser le *Crédit du Colon*, de concert avec Ottawa ou par Caisses populaires ou tout seul: c'est un sujet d'étonnement pour nos compatriotes de l'Ouest et surtout pour les Français, que, sur un budget annuel de 21 millions, nous ne puissions consacrer d'urgence un million de crédit pour arrêter le coulage den os robustes familles rurales. Les Français n'y comprennent rien: nous n'avons par le service militaire pour déraciner les jeunes gens nous avons des terres convoitées par toute l'Europe, nous avons un gouvernement à nous, une admirable Nouvelle-France en pays britannique et nous nous exilons. Et ils concluent: "Ne nous accusez plus d'être maladroits politiques!"

Il faut savoir sérier les questions d'après leur importance et ne pas s'embourber tellement dans les choses d'importance secondaire ou centenaire, qu'on en oublie celle d'importance première, comme ce déversement de nos surplus dans les terres libres ou à libérer. Les hygiénistes aident les mères à sauver les enfants; quand donc aidera-t-on les pères à les établir, à les sauver pour le pays? Des sociologues s'indignent contre les bâtisseurs de maisons qui mettent dehors les familles nombreuses; quand réformeront-ils un régime agraire qui se préoccupe d'améliorer le fromage et les races de bétail, sans s'intéresser à la conservation de nos familles? Le système rural de la province de Québec est-il en faveur des familles nombreuses ou n'est-il pas véritablement contre? Il ne s'agit pas de rétablir les primes de cinquante piastres au bénéfice du douzième ou du quinzième enfant: il s'agit de trouver, de créer une aide efficace au cultivateur qui veut des terres pour ses quatre, six ou huit fils. Voilà un moyen, le grand moyen, d'arrêter la désertion aujourd'hui nécessaire, puisqu'on n'organise pas plus la canalisation de nos surplus vers les plaines de l'Ouest que vers nos forêts.

Certains de nos hommes publics ne veulent pas entendre parler de diriger les Canadiens français vers l'Alberta, ni même au Nord-Ontario. Mais alors, qu'on les dirige vers les espaces libres du Québec! L'on comprend que les Acadiens soient peut-être forcés d'émigrer, puisqu'ils ne sont pas maîtres chez eux, ni des terres, ni de la politique; mais nous autres?.... Espérons que cette enquête de l'*Action française* ne se terminera pas sans porter des fruits tangibles, sans que toutes les influences et toutes les clairvoyances patriotiques,—la Société Saint-Jean-Baptiste s'y met, d'autres cercles aussi, —secondent nos administrateurs provinciaux et fédéraux à sauver le capital humain du Canada avant d'aller glaner à grands frais celui de l'étranger qui ne fera pas l'affaire, causera du malaise et désertera à son tour. Que nos calculs nationaux s'inspirent enfin de la conclusion du philosophe-géographe "L'avenir appartient aux peuples qui auront su occuper un espace suffisant pour vivre, respirer librement et faire équilibre à leurs voisins".

(2) Extrait de la *Gazette du Nord* de l'Abitibi, 27 août 1926. Nouvelles de l'Abitibi: *Brûlage des abatis.* — La saison est très propice au brûlage des abatis, ni trop humide ni trop sèche. Le brûlage se fait partout dans des conditions satisfaisantes et il n'y aura pas de dommages à la forêt verte.

Nos colons font de la terre neuve dans tous les cantons et ils se plaignent seulement *de ne pas être assez riches pour pouvoir s'employer autant qu'ils le voudraient à ces travaux de défrichement.*

(3) A l'une des séances, M. Dufault, alors sous-ministre de la Colonisation, donnait comme chiffre global des colons depuis vingt ans, 45,070 âmes, répartis dans les colonies, donc une moyenne de 2,253 colons par année; et il comprenait dans ce chiffre l'accroissemtnt dû aux naissances, très nombreuses dans les régions nouvelles. Le total de 45,070 équivaut au surplus de notre natalité pour une année et c'est toute notre colonisation de 20 ans, un vingtième.

(4) En 1923, le "Droit" du 28 juin, annonçait que sur 123 cultivateurs qui avaient profité d'une excursion à l'Abitibi, 101 prolongeaient leur séjour pour se choisir des lots ou se renseigner davantage et que 18 autres retourneraient bientôt s'y établir avec leurs familles.

(L'Action française).

Alexandre DUGRE, S. J.

LA SAISON DE COMEDIE SERA UNE REVELATION

Quatre pièces exceptionnelles dans lesquelles M. Pierre Magnier tient des rôles, on dirait, faits pour lui. — Mlle Antoinette Giroux, de Montréal, au nombre des artistes.

Lorsque la troupe du Théâtre de la Porte-Saint-Martin vint à Ottawa, il y a deux ans, il n'y avait dans les trois pièces jouées qu'un rôle à la taille de Pierre Magnier, celui de Cyrano, et beaucoup auraient désiré l'entendre dans d'autres pièces où il aurait pu faire briller son prestigieux talent. Cette année, lorsque la même troupe se présentera à nous au Russell, demain, vendredi et samedi de la semaine prochaine, elle nous offrira quatre pièces exceptionnelles qui toutes donnent à Pierre Magnier des rôles merveilleusement faits pour lui, Cyrano, le Maître de forges, Ruy Blas, Seigneur Polichinelle (cette dernière écrite pour lui par Zamacois). Ceux qui l'ont entendu dans Cyrano peuvent se faire une idée de ce qu'il sera dans les trois autres.

PIERRE MAGNIER

* * *

Puis, il y aura Mlle Germaine Dermoz, l'émouvante artiste que Paris acclame depuis quelques années. Elle aussi trouve dans le répertoire choisi pour Ottawa mainte occasion de nous faire connaître les mille ressources de son génie, sa grâce, sa sensibilité, sa dinstinction et surtout sa sincérité, cette sincérité si complète, si intimement liée à sa personne qu'elle crée l'illusion absolue chaque fois que Mlle Dermoz est en scène.

* * *

Nous verrons aussi Antoinette Giroux, la jeune Montréalaise qui, après avoir gagné le Prix d'Europe de la Province de Québec, a su, par son seul talent, obtenir des emplois importants à l'Odéo de Paris, la scène la plus importante de France après la Comédie Française.

* * *

Et Pierre Almette dont la distinction et le charme ne nous sont pas inconnus; et la charmante et jolie Jane Derbley; et Jean Galland, puissant et ténébreux; et Mme Person; Mme Niclos dont la sensibilité exquise est connue du tout Paris des spectacles. Et combien d'autres dont les noms suffisent à amener les foules de Paris au théâtre de la Porte-Saint-Martin.

* * *

Toutes les pièces qui nous seront jouées sont éminemment scéniques; toutes contiennent ce je ne sais quoi qui émeut et fait bouillonner l'imagination; toutes ont soutenu l'épreuve du plus implacable des critiques; le Temps, et toutes ont triomphé parce que toutes portent en elle la marque du génie qui les a enfantées, le génie de la pensée française.

La location se fait rapidement et les gens avisés feront bien de retenir leurs places le plus tôt possible.

GERMAINE DERMOZ

LA VOTATION PRELIMINAIRE

Des bureaux de votation préliminaire seront ouverts les jeudis, vendredi et samedi, 25, 26 et 27 novembre, de deux à cinq heures de l'après-midi et de sept à dix le soir dans chacune des trois divisions d'Ottawa, est, nord et sud, d'après des proclamations qui viennent d'être publiées par les secrétaires d'élection. Les personnes ayant le droit de voter à ces bureaux sont les employés de chemins de fer, les navigateurs et les voyageurs. Ces bureaux se tiendront aux adresses suivantes: Ottawa-est, 30 rue Rideau (étage supérieur); Ottawa-nord, 111 rue Sparks, chambre no 2; Ottawa-sud, 282 avenue Sunnyside. Ces bureaux sont ouverts pour accommoder les catégories de gens citées plus haut lors de la votation le 1er décembre.

IL MEURT DES SUITES D'UN ACCIDENT

La nouvelle de la mort, à la suite d'un accident d'auto lundi à Denver, Col., de William Coffin O'Brian, âgé de 80 ans, est parvenue à la ville hier. Le vieillard était né à l'Orignal et résidait à Denver depuis cinquante ans. Le juge Colin O'Brian, de Vankleek Hill et Ottawa, est son frère.

ON se trompe assez souvent sur la valeur réelle des sucres raffinés, qui ne sont que des condiments. Mais le MIEL, lui, est un aliment presque complet : il ne lui manque que les matières grasses.

Le MIEL contient les éléments producteurs d'énergie vitale, substances hydrocarbonées, sucres, phosphates et chaux, vitamines qui sont la base même de notre organisme.

Le MIEL est donc un mets précieux. Il est non seulement un sucre riche mais, encore, une nourriture délicieuse, facile à digérer, substantielle et rafraîchissante.

Le MIEL sera donné avec avantage aux enfants, pour satisfaire à ce besoin de sucrés, qu'ils ne satisfont même pas par l'abus des bonbons. Il est aussi d'un usage apprécié par les malades, les convalescents, les vieillards, les estomacs affaiblis ou délicats. Et pour tout le monde, le miel est un aliment qui remplacera avantageusement bien d'autres mets moins appétissants et plus dispendieux.

Le miel de notre province est réputé partout pour ses hautes qualités nutritives et par son goût délicieux. Prenons donc l'habitude de manger plus de miel. Notre estomac s'en trouvera mieux et nous contribuerons par là à la prospérité de notre province.

Aidons à faire notre Province plus grande et plus prospère.

DEPENSONS NOTRE ARGENT CHEZ NOUS

Publié dans le Meilleur Intérêt de la Province de Québec.

NOUVELLES de HULL

UNE PROPAGANDE OPPORTUNE

Les syndicats nationaux catholiques de la région ont entrepris cet automne un grand mouvement de propagande afin d'accroître leurs effectifs. L'entreprise est fort opportune, et parce que le syndicalisme catholique a besoin d'une plus grand nombre d'adeptes chez nous, et parce que les circonstances semblent plus favorables que par le passé pour réussir dans ses efforts.

On nous apprenait hier même, dans la chronique syndicale publiée dans cette page, que le syndicat des menuisiers était à la tête des groupements dans la besogne de recrutement qui s'accomplit. Le syndicat des commis suit de près.

Il faut se réjouir du succès qui s'annonce. Quand bien même on n'arriverait pas à recueillir pour le moment l'adhésion de tous ceux que l'on entrevoit et qu'on sollicite, la campagne d'éducation qui aura été faite ne restera pas inutile.

Car c'est sur l'éducation de la masse ouvrière, oeuvre de très longue haleine, que le triomphe du syndicalisme catholique repose.

Cette éducation est devenue excessivement difficile, bien que les plus gros obstacles, ceux de tout début, semblent avoir été écartés.

Le syndicalisme neutre a fait des ravages pour ainsi dire incalculables parmi notre population catholique. Il a fait croire aux travailleurs, et à combien d'autres, que la question ouvrière était purement économique contrairement aux enseignements de l'Eglise, qui y voit une question de justice, de morale, par conséquent de religion. De là à conclure que les prêtres n'avaient rien à dire sur les problèmes du capital et du travail, rien à faire pour solutionner leurs difficultés, que leur présence dans des groupements ouvriers n'était pas explicable, ce n'était que logique dans l'état d'esprit où ils se trouvent.

Il a fallu, par la prédication des sains principes sociaux, par le rappel et la diffusion de la doctrine sociale de l'Eglise, les faire revenir petit à petit de leurs erreurs. Les uns, et c'est encore le petit nombre, ont écouté et suivi les directions qui leur étaient données; d'autres font la sourde oreille et continuent de faire partie d'organisations ouvrières qui ne répondent ni à nos aspirations religieuses ni à nos aspirations nationales; d'autres enfin ont perdu confiance dans toute union, ou restent indifférents, prétendant que quels que soient les cadres dans lesquels on cherchera à les grouper on n'aboutira pas à grand'chose. Ils ont évidemment tort.

Le syndicalisme catholique a aussi à lutter contre sa propre jeunesse. Parce qu'établi chez nous depuis peu d'années, qu'il n'a pu, faute des appuis qui auraient dû lui être apportées, à cause des entraves qui l'ont arrêté dans son développement, entraves venant souvent de milieux qui auraient dû être les premiers à l'aider, créer toutes les oeuvres capables de répondre aux différents besoins de l'ouvrier, on l'accuse de n'avoir pratiquement rien fait, rien obtenu. Pourtant, il a déjà fait pas mal de besogne et n'a pas eu que des revers.

Les ouvriers oublient trop cette vérité qu'un mouvement de l'importance du syndicalisme catholique doit compter sur le temps. Ils voudraient trop arriver de suite, immédiatement, à remporter tout ce qui est légitime qu'ils obtiennent.

Quoiqu'il en soit, il faut poursuivre sans cesse la tâche éducatrice à laquelle on s'attelle depuis une vingtaine d'années. C'est bien d'ailleurs ce que l'on fait et nous sommes heureux que les syndicats de Hull s'y soient mis cet automne. Il est à souhaiter qu'ils la reprennent chaque année, si possible.

Henri LESSARD.

Des Nerfs Solides et un Oeil Vif

proviennent d'une abondance d'énergie vitale, ce à quoi tous nous avons droit. Si vous êtes nerveux, et que vous sursautiez à la moindre chose, si vous souffrez d'insomnie, si la vue des aliments vous dégoûte, lisez ce qui suit: vous en connaîtrez les raisons, et vous y trouverez le véritable moyen de recouvrer votre santé.

Il a été prouvé, par des recherches médicales, et d'une manière définitive, qu'une des causes de l'épuisement d'un système est un manque de certains éléments minéraux, y compris le fer, le potassium, le calcium, le sodium et le phosphore, et il est impossible de jouir d'une bonne santé, tant que le système n'a pas absorbé une proportion suffisante de ces minéraux. Le WINCARNIS CONTIENT CHACUN DE CES ELEMENTS, en plus d'autres ingrédients créateurs de la santé, et ce, sous une forme qui les fait absorber le plus rapidement par le sang et se transporter à toutes les parties du corps, pour y être transformés en force vitale.

Plus de dix mille médecins ont recommandé le Wincarnis dans des cas de nervosité, d'anémie, d'insomnie et de débilité générale qui est le complément d'un système épuisé. Voilà cinquante ans que ce créateur de force et restaurateur des nerfs transmet aux femmes et hommes débiles un regain de vie et de bonheur.

Achetez une bouteille de Wincarnis, aujourd'hui, chez votre pharmacien. Essayez-le et constatez le changement qui s'opèrera en quelques jours.

WINCARNIS

Produit la Santé

Coleman & Co. (Canada) Ltd.
67, rue Portland, Toronto

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

LA SOIREE DES ARTISANS POUR LE 24 NOVEMBRE

LE COMITE D'ORGANISATION SE REUNIT DE NOUVEAU HIER SOIR A LA SALLE LAFLECHE ET TRAVAILLE FERME POUR ARIVE AU SUCCES.

La Société des Artisans Canadiens-Français au Théâtre Russell le 24 novembre, une soirée de gala, d'un genre particulier. M. Rodolphe Bédard, Commandeur de l'Ordre de St-Grégoire-le-Grand et président général de la Société fera le récit de son voyage en Europe, fait en compagnie d'une délégation d'Artisans dans l'automne de 1925. La narration sera illustrée de 290 projections lumineuses et entrecoupée de 27 pièces de musique vocale ou instrumentale.

La soirée est sous le distingué patronage de Mgr L. N. Campeau, V. G. P. A., aumônier général des Artisans pour la province d'Ontario, sera donnée sous les aupices des Maires J. P. Balharrie, d'Ottawa et T. Lambert de Hull, et la présidence d'honneur de l'honorable Thibaudeau Rinfret, juge de la Cour Suprême du Canada, qui présentera le conférencier.

Le programme musical sera exécuté par des artistes de première valeur. Mentionnons le professeur J. J. Gagnier, directeur des Grenadiers Guards, chef d'orchestre, Mlle R. Descarries, soprano, de la Société canadienne d'opérette, le docteur Louis Verschelden, baryton, maître de chapelle à l'église St-Louis de France, Montréal, et M. Georges Trépanier, ténor, soliste de l'Association des chanteurs de Montréal. Ces artistes interprèteront des oeuvres des grands maîtres européens.

Cette séance a déjà été répétée quatre fois et aussi a été donnée à St-Jean et à Québec en juin dernier.

M. A. Chartrand, directeur de la pour le district d'Ottawa, présidait hier soir à la salle Laflèche à une réunio des membres du comité d'organisation de cette soirée. Malgré la mauvaise température un grand nombre de membres étaient présents. Le président a fait connaître le travail fait par le comité. Tout le clergé du diocèse a été invité à la séance. Dans ses remarques il remercia particulièrement le journal "le Droit" pour sa large publicité. Il félicita tous les organisateurs et les invita à se rendre dimanche prochain au no 116 rue Wellington pour une dernière réunion.

M. Zénon Boucher, directeur de al so pour le district de Hull, appuya les remarques de M. Chartrand. Il demanda à tous de redoubler d'ardeur afin que le succès de la soirée soit insurpassable

M. J. A. Lapointe, organisateur pour la région, a donné un rapport des billets déjà vendus. Il s'est dit satisfait. Il a fait lecture d'une vingtaine de correspondances de personnes influentes qui donnent leur encouragement a l'organisation.

On forma ensuite un comité de cinq membres pour la réception des artistes à la gare.

COMITE D'ORGANISATION

Voici les noms des membres qui font partie du comité d'organisation.

Comité exécutif:

Adélard Chartrand, directeur général; Zénon Boucher, directeur général, trésorier; J.-A. Lapointe, Organisateur, secrétaire.

Comité général:

SUC. D'OTTAWA, no 10: N. Casault, M.-A. Boyer L.-A. Trépanier, C.-J. Bettez, E. Mainville, N. Gagnon, Jos. Soluard, J.-E. Chénier.

SUC. HULL, no 205: É. Duchesne, A.-A. Laflamme, L. Normand, J.-B. Trépanier, L. Sylvestre, C. Pilon, C. Ducharme, A. Thibault, G. Massé, E. Bédard.

SUC. AYLMER, no 221: Edgar Latouceur.

SUC. POINTE-GATINEAU, no 271: Emile Nantel.

SUC. ST-REDEMPTEUR, no 525: Mme H. Bergeron, Mlle Jeanne Grandmaître, Mlle Emma Godreau, Mme Z. Archambault, Mme Thompson, Mlle Gabrielle Rihard, Mme A. Savard, Mme J. Collin, Mme Dupuis.

SUC. J.-A. CARRIERE, no 561: MM. A. Régimbald, J. G. Larose, J. Laurin, J. Leroux, J. A. Larose.

SUC. ST-JOSEPH, no 572: MM. Eugène Neault, F. Gaumond, L. Viau, A. Henley, R. Barrette.

SUC. ST-FRANCOIS D'ASSISE, no 579: N.-J. Lacasse, A. Lepage, Art. Lortie, Alb. Lortie, M. Desjardins, A. Proulx.

SUC. EASTVIEW, no 687: MM. T. Rochon, F.-X. Bérubé, G. Rivard, J.-O. Beauchamp, Alex. Bourque, E. Potvin.

SUC. VAL-TETREAULT, no 693: MM. Aimé Guertin, H. Pichette, W. Desjardins.

COUR DU RECORDER

H. Allen, 845 Carling, Ottawa, a été arrêté hier soir par le constable Larabie sous accusation de conduire son auto en état d'ivresse. Relâché sous cautionnement de -200, il n'est pas revenu en cour du recorder ce matin et son argent a été saisi au bénéfice du trésor municipale.

Pierre Bédard, 827 Demontigny, Montréal, a été arrêté hier soir pour vagabondage par le constable Lafleur. Ce matin il a nié être coupable et aura son procès le 20.

LES QUILLES

5 QUILLES
FRONTENAC

Ray Boileau	166	171	170— 507
N. Poirier	245	187	187— 619
T. D'Arcy	156	163	191— 510
E. Porier	143	166	155— 461
J. R. Meloche ..	129	192	126— 447
TOTAUX	839	879	829—2547

DOCTEURS

Dr Champagne ..	209	179	131— 519
P. Labelle	161		— 161
Dr Lalonde	180	137	— 317
F. Champagne ..	147	268	139— 554
R. Vaillancourt ..	157	157	211— 525
P. Caron		196	232— 428
Dr Leduc			138— 138
TOTAUX	854	937	851—2642

Docteurs gagnent 3 parties.

CANADIEN

C. Dupont	180	139	178— 497
D. Coutlée	113	71	126— 310
E. Poirier	178	182	212— 572
A. Desmarais ...	202	146	119— 467
P. Marinier	113	64	117— 294
TOTAUX	786	602	752—2140

SEGUIN FRERES

H. Laroche	175	167	163— 505
R. Gauthier	261		166— 427
E. Séguin	138	144	— 282
E. Harkins	150	127	95— 372
F. Biagé	159	123	149— 431
T. Marchand		95	153— 248
TOTAUX	883	656	726—2265

Séguin Frères gagnent 2 parties.

HULL TENNIS

O. Bélanger	142		192— 334
J. Porter	142	152	141— 435
B. Smth	139	148	— 287
G. E. Courville ...	224	285	226— 735
H. Renaud	277	212	151— 640
R. Champagne ...		152	188— 340
TOTAUX	924	949	898—2771

LIMOGES FRERES

J. Bélanger	175	204	156— 535
O. Limoges	163	190	169— 522
H. Lavoie	162	132	— 294
P. E. Guénette ..	163	168	206— 537
J. E. Limoges ...	140		142— 282
A. Viau		134	— 134
R. Deslauriers ..			203— 203
TOTAUX	803	828	876—2507

Hull Tennis gagne 3 parties.

CONSEIL CENTRAL

Ce soir, assemblée régulière du Conseil Central. Les officiers et les délégués sont tous priés d'être présents.

CERCLE REBOUL

Réunion du Conseil du Cercle, à la Bourse du Travail, ce soir, à 7 h. 30. Avis aux officiers.

ENFANT DECEDE

Cet après-midi à 3 heures ont eu lieu dans la paroisse Notre-Dame les funérailles de Paul-Henri Lemieux, enfant de M. Emile Lemieux et de Donalda Ouellette, décédé hier à 2 ans 7 mois.

A SA PROFESSION

Le notaire St-Germain, qui était employé civil, a démissionné comme tel et désire faire savoir au public qu'il sera désormais définitivement et régulièrement à sa disposition, à son bureau, 187 rue Principale, Hull. Tél: Sher. 616.

DEUX DESCENTES DE LA POLICE CETTE NUIT

Le détective Verner, les constables Diotte et Simonneau ont aussi arrêté la nuit dernière sur la rue Dupont, près de la rue Charlevoix, un homme qui a dit se nommer Wilfrid Deslauriers et demeurer à Montréal. Comme il avait aussi déclaré précédemment qu'il était de Hull, puis d'Ottawa, on ne sait pas exactement, en définitive, d'où il est. Il est accusé de vagabondage. Il avait en sa possession une horloge valant une dizaine de dollars et on se demande si elle n'aurait pa été enlevée d'une maison d'été à Aylmer. L'individu a dit qu'il l'avait achetée dans cette ville. Il a nié être coupable de vagabondage et aura son procès le 20 de ce mois.

Le détective Verner a aussi fait la saisie d'un instrument de jeu de hasard, chez Napoléon Petit, 327 Champlain, qui doit être traduit en cour sous accusation de l'avoir fait fonctionner.

EN GARDE CONTRE TOUX ET RHUMES OPINIATRES

Les toux et les rhumes opiniâtres engendrent des troubles sérieux. Vous pouvez maintenant les enrayer avec la Créomulsion, émulsion de créosote agréable au goût. La Créomulsion est une nouvelle découverte médicinale qui produit double effet en calmant et soulageant les membranes enflammées et en enrayant le développement des germes.

Les médecins qui font autorité conviennent que la créosote est l'un des meilleurs agents guérisseurs connus contre toux et rhumes opiniâtres et contre toute forme de maladie de la gorge. La Créomulsion contient, outre la créosote, d'autres éléments qui adoucissent et soulagent les membranes enflammées et font cesser l'irritation et l'inflammation, pendant que la créosote pénètre dans l'estomac, est absorbée par le sang, attaque le mal à sa source même et enraie le développement des germes.

La Créomulsion est garantie donner satisfaction dans le traitement des toux et rhumes opiniâtres, de l'asthme bronchial, de la bronchite et des autres formes de maladies, et elle est excellente comme reconstituant de l'organisme après les rhumes ou l'influenza. L'argent est remboursé si l'on ne réussit pas à se débarrasser de n'importe quel rhume ou toux après avoir suivi les directions. Demandez-le à votre pharmacien.

Créomulsion C., Limited, Toronto Ontario.

UN VOL DE $35

M. Donat Charest, épicier sur le boulevard St-Joseph, a rapporté au détective Sauvé ce matin que des voleurs avaient pénétré dans son épicerie la nuit dernière, par une porte d'arrière, et avaient enlevé $25 qui se trouvaient dans sa caisse enregistreuse. La police fera des recherches.

Le détectives Verner, le sergent Racine, les constables Diotte, Simonneau et Pelletier ont fait une escente dans une demeure de la rue St-Laurent la nuit dernière et ont arrêtés deux femmes et trois hommes, une des femmes étant accusée d'avoir tenu une maison de désordre, les autres personnes l'étant de l'avoir habitée. Tous ont nié être coupables et auront leur procès le 24 courant.

Vivez de façon à pouvoir affronter n'importe qui.

LES DEUX PARTIES DE CARTES DES POMPIERS

L'organisation des deux soirées annuelle de nos pompiers fonctinne à merveille. Ils préparent deux euchres qui aurnt lieu à la salle Notre-Dame les 29 et 30 novembre. Actuellement au-delà de 175 magnifiques prix son recueillis pour être distribués aux gagnants.

Le comité d'organisation se compose des pompiers A. Fournier, C. Boucher, G. Lalonde, et le comité général est composé de tous les membres de la brigade de nos pompiers.

Chaque minute qui s'écoule dans l'inaction est une perte totale. Ne remettez pas à ce plus tard trop incertain le soin de vous inscrire dans notre grand Concours!

Les Patrons "Buttericks" vous aideront à atteindre le charme de votre nouvelle robe que cette vente a inspiré.

Rayon des patrons —à gauche en entrant

J. PHARAND

Le Plus Grand Magasin à Rayons de Hull.

85-91 Ave Champlain Tél: Sh. 6500—Sh. 5129

(Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.)

D'autres Valeurs sont étalées dans les Vitrines Voyez-les!

PLUS DE 25,000 VERGES DES PLUS BELLES SOIES ET ETOFFES

QUE LES MARCHES AIENT JAMAIS OFFERTS

Vous remarquerez surtout que toutes ces marchandises se distinguent particulièrement sur trois points intéressants:

RICHESSE ARTISTIQUE — **NOUVEAUTÉ ABSOLUE** — **QUALITÉ EXCEPTIONNELLE**

Crêpe de Chine Broché

Crêpe de Chine Broché et soie Artificielle Coupée. Importation française d'une merveilleuse qualité, dessins fleuris et rayés, appropriés pour robes de rues et de soirées. Grande variété de dessins et de nuances populaires, 40 pouces de largeur. Prix ordinaire $3.50.

VALEUR SPECIALE,
$1.95

Crêpe Satin

Crêpe Satin, Miranda et Météor, 40 pouces de largeur, qualité extra épaisse dans toutes les dernières nuances. Matériel tout soie, très en vogue pour salons de soirées. Vendu régulièrement, $3.50.

VALEURS SPECIALES
$2.95

Crêpe de Chine

Crêpe de Chine, 40 pouces de large, fini très simple, garanti lavable, tout soie, dans toutes les nuances populaires, pour robes, blouses, kimonos et doublures. Valeur de $1.95.

VALEUR SPECIALE,
$1.49

Soie Habutai

Soie Habutai, 36 pouces de large et soie Fugi, 29 pouces de largeur, pour robes, doublures, sous-vêtements et abats jours, dans toutes les teintes nouvelles.
Valeur Spéciale **89c**

VALEUR SPECIALE,
89c

Rayonnette

32 pouces de largeur; avec brin de soie, quadrillée, carreautée sur fond foncé ou pâle, très approprié pour robe.

Serge Plaid

40 pouces de largeur, plaid, à grand carreaux, couleurs nouvelles, employé pour robes.

Tweed

Très pesant pouvant être employé pour habit, de très bonne durée.

Valeurs Extra Spéciales,
39c

300 Verges Cretonnes

13 pouces de largeurs—25 dessins au choix—les couleurs et dessins les plus populaires pour rideaux, couvertures, ouvrage de fantaisie. Valeur de 35 et 40c. Extra Spécial .. **25c**

EXTRA SPECIAL,
25c

Scrim

36 à 40 pouces de largeur. Blanc et écru avec bordure. Tant qu'il y en aura à ce bas prix.
La verge **12½c**

Duck

36 pouces de large, couleurs kaki, marine, vert, blanc et rose, de belle qualité. Valeurs jusqu'à 35c.

EXTRA SPECIAL,
15c

CREPE DELROY
FLORETTA
CREPE RAYON
SOIE ARTIFICIELLE

40 pouces de largeur, unis, fleuris, petits pois, dessins japonais, etc. Les couleurs sont si nombreuses que l'espace ne permet pas deur énumération. Valeurs jusqu'à $1.25 la verge.

EXTRA SPECIAL,
59c

Flanelle tout Laine

Flanelle tout laine, 31 pouces de largeur pour robes, blouses et middies, couleurs fawn, mauve, tangerine, gris, rouge, vieux rose, bleu poudre, noir. Valeur de 95c.

VALEUR SPECIALE,
69c

Etoffes à Manteaux

Etoffes à Manteaux, 54 pouces de largeur. Rouge, brun, vert alice, bleu alice, marine et noir. Valeur de $1.99.

VALEUR SPECIALE,
$1.49

Drap Polo

Drap Polo pour manteaux d'enfants 54 pouces de large. Epais et souple, dans toutes les nuances populaires—bleu poudre, vieux rose, Fawn, gris, bleu marin. Valeurs Spéciales

VALEURS SPECIALES
$1.59, $2.25, $2.49

Flanelle Française

Flanelle française tout laine, pour robes et middies dans les couleurs populaires, 32 pouces de largeur. Qualité de $1.25 la verge.
Valeur Spéciale **95c**

EXTRA SPECIAL,
95c

Point d'Aiguille

Tissu très épais pour manteaux de Dames et Demoiselles, dans les plus nouvelles nuances, y compris le noir, 56 pouces de largeur. Valeurs Spéciales

EXTRA SPECIAL,
$2.95, $5.25, $7.50

Flanelle "Makinaw"

36 pouces de largeur—rayée, fleurie et quadrillée—couleurs pâle ou foncés, dans les teintes populaires; très appropriée pour robes, pyjamas, etc. Extra Spéciale **35c**

EXTRA SPECIAL,
35c

ARTICLES DE LITERIE --- TOILE

Cotonnades et Rideaux

Ces item sont des spéciaux pour jeudi. Prenez note des grandes offres et prenez la résolution de venir de bonne heure jeudi pour prendre part aux économies.

5000 Serviettes Echantillons

Toute blanche, d'autres avec bordures de couleurs. Les coiffeurs devraient en acheter plusieurs douzaines à ce bas prix **5c**

Toile à Rouleau

Avec bordure rouge, de fabrication anglaise, garantie de bonne durée. Extra Spécial la verge **12½c**

Linges à Vaisselle

En toile écru avec bordure rouge, dimensions: 20 x 31½ pouces. Valeur de 20c chaque
Extra Spécial **12½c**

Flanalette

1000 verges de flanalette de belle qualité, en blanc ou rayures de couleurs; spéciale pour pyjamas et robes de nuit. Extra Spécial **15c**

Coton à Drap

500 verges de coton non blanchi de qualité épaisse et d'un fini duck, pour draps, tales d'oreillers et ouvrage de fantaisie, 40 pouces de large.
Extra Spéciale **19c**

TRES SPECIAL,
19c

100 Douzaines Taies d'Oreillers

En coton blanchi de belle qualité épaisse; dimensions 40, 42 et 44 pouces, avec fil tiré. Prix ordinaire 44c chacune.
Extra Spéciale **29c**

TRES SPECIAL,
29c

Toile à Nappe

Blanc et non blanchi, 54 pouces de large, plusieurs dessins au choix. Valeur de 75c la verge.
Extra Spécial **49c**

EXTRA SPECIAL,
49c

HULL

PERCEPTION DES TAXES SCOLAIRES

LE ROLE D'EVALUATION POUR L'ANNEE 1926-1927 COMPORTE UN MONTANT DE PERCEPTION DE $250,239.73, DONT $52,396.63 D'ARRERAGES.

Les commissaires des écoles ont tenu une très courte réunion hier soir pour l'homologation du rôle d'évaluation de l'année 1926-1927. Trois commissaires étaient présents: MM. M. J. Laverdure, L. Landry, T. Lambert, formant le quorum nécessaire pour siéger.

L'homologation du rôle est la seule question qui a occupé l'attention des commissaires.

Le rôle d'évaluation pour les fins scolaires porte une valeur de propriétés taxables de $17,530,168. Au taux de la taxe, qui est de 1 1-8, la perception de ce chef est censée rapporter cette année une somme de $197,223.76. Comme les arrérages de taxes pour les années précédentes se chiffrent à $52,396.63, la perception totale pour 1926-27 s'élève à $250,-239.73.

Le secrétaire-trésorier enverra sous peu leurs comptes aux contribuables et ceux qui les acquitteront d'ici au 20 décembre, inclusivement, auront droit à un escompte de 5 pour cent.

LES QUILLES

Voici les résultats des parties de quilles de la ligue de la Cité de Hull pour la section des 10 quilles:

Laurier (2)

O. Guénette	166	161	168—	495
R. Lalonde	151	198	115—	464
R. Ricard	132	126	167—	425
A. Bolduc	158	169	162—	489
H. C. Dubois	128	133	127—	388
Totaux	735	787	739—	2261

Laurier gagne 2 parties.

Couture Frères (1)

E. Cantin	186	173	144—	503
R. Tremblay	131	155	124—	410
E. Rocheleau	129	138	—	267
G. Caron	121		148—	269
R. Deslauriers	143	184	143—	470
H. Couture		126	—	126
O. Couture			181—	181
Totaux	710	776	740—	2226

Hôtel-de-Ville (2)

E. Léonard	110		—	110
A. Loyer	148	170	151—	469
A. Lapointe	133	147	155—	435
L. Leblanc	139	164	184—	487
H. Godbout	151	141	157—	449
E. Bédard		128	143—	271
Totaux	681	750	790—	2221

Hôtel-de-Ville gagne 2 parties.

Hull Tennis Club (1)

R. Beauparlant	126	126	121—	373
R. Trépanier	168	145	169—	482
J. B. Simard	135	172	169—	476
L. Isabelle	162	104	141—	407
R. Vaillancourt	157	189	159—	505
Totaux	748	736	759—	2243

Pointe-Gatineau

M. Lacroix	146	177	213—	536
L. Paquin	127	196	171—	494
R. Laflamme	111	167	139—	417
F. Guay	170	151	112—	433
T. D'Arcy	156	128	168—	452
Totaux	710	819	803—	2332

Pointe-Gatineau gagne 3 parties.

Chevaliers de Colomb

E. Goderre	144	108	161—	413
J. F. Séguin	108	190	131—	429
H. Charron	125	151	104—	380
E. Audette	151	125	139—	415
O. Gagnon	126	165	139—	430
Totaux	654	739	674—	2067

MONDANITES

Samedi, 13 novembre, avait lieu à la demeure de M. E. Lagacé une jolie soirée où l'on fêtait le double anniversaire de naissance de M. E. Lagacé et de sa fille, Mlle Simone. Elle était organisée par M. C. Gelineau et Mlle Alberta Gignac. Un goûter fut servi et de jolis cadeaux furent présentés. Etaient présents: MM. et Mmes E. Lagacé, R. Ménard, Mlles S. Lagacé, A. Gignac, Simone de Repentigny, D. Duquette, L. Angrignon, G. Valiquette, E. Massée, G. Lafleur, L. Massée, A. Massée, Y. Lafleur, C. Montpetit, A. Montpetit, O. Montpetit, A. Sabourin, C. Desloges, L. Laroche; MM. C. Gelineau, A. Daoust, H. Laroche, P. Godreau, E. Tremblay, H. Daoust, R. Hotte, R. Caron, H. Hotte, W. Hotte, L. Corval, M. Bédard, H. Landry, R. Bélanger, E. Falardeau, J. Bélanger, J. Bergeron.

* * *

L'auto de James Deley, 421 rue Somerset et celui de Morley Walters, de la cie Walters Axe, de Hull, ont été légèrement endommagés hier soir vers six heures 15. Deley voulut tourner du trottoir où il stationnait en arrière de l'auto de Walters, sur la rue Sparks, qand sa machine fut frappée par un tramway conduit par R. Soublière, qui allait dans la direction de l'est, et fut prise entre le tramway et la machine de Walters. La circulation fut interrompue pendant quelque temps à la suite de l'accident.

* * *

Samedi dernier à la demande de M. Télesphore Viau avait lieu un impromptu à l'occasion du vingt-deuxième anniversaire de naissance de Mlle Hermance Viau. Il y eut lecture d'adresse par Mlle Cécile Labelle et une jolie montre-bracelet lui fut présentée par Mlle Mériza Miron. La soirée se passa agréablement: il y eut chants, musique et amusements divers. Un réveillon fut servi par Mme T. Viau et Mlle A. Viau.

Etaient présents à cette fête: M. Eugène Lévis, Alphonse Charron, Balthazar Dupont, Hermile Chénier, Percy Miron, Raoul Gauthier, Roméo St-Denis, Aldoria Lafleur; Mlles Irène Miron, Marie-Anna Trachy, Emma Sénécal, Annie Powers, Roméa et Adora Trochy, Yvonne Pilon, Dorothée Gareau; Zite Wait, Rita Gauthier, Gilberte Chénier, Marie-Ange Desjardins, Diana Boileau, Bernadette Desjardins, Lorette Labelle et Riella Gareau.

* * *

Mlle Rose-Idèle Pilon, de Clarence Creek, étaient de passage à Ottawa ces jours derniers, avec deux de ses élèves, Mlles Rosa Beauchamp et Blanche Pilon pour leur faire subir des examens de musique devant le professeur Emile Richard.

LIVRES RELIGIEUX

10 sous, 12 sous par la poste:
Le rosier de la Vierge (F. Marie-Victorin;
A la suite du Maître (Mgr P. E. Roy;
La Sainte Messe.

15 sous, 17 sous par la poste:
Petit paroissien de la Jeunesse
Petit missel illustré
Prières quotidiennes
Prières et cérémonies d'un jubilé de mariage
Formulaire de la prière en famille.

20 sous, 22 sous par la poste:
L'ange conducteur des âmes scrupuleuses ou craintives (R. P. Dubois)
Le bréviaire des vies souffrantes (R. P. Baudot, S. J.)
La femme à l'école du Rosaire (abbé Catherin)
Le servant de la messe basse
L'Acadie—ses missionnaires
Dix fondatrices canadiennes (Marie-Calire Devaluy).

(à suivre)

LIBRAIRIE LE "DROIT"
Hull, 4 Langevin

FEU MME E. LAPOINTE

Hier est décédée à l'âge de 61 ans, à sa résidence, 26 rue Leduc, Mme Edmond Lapointe, née Annie Walder. Elle était native de Battersea, Angleterre, et demeurait ici depuis une quarantaine d'années. Elle laisse dans le deuil son époux, deux fils, Albert et Walder Lapointe, de Hull; trois fille. Mmes A. McKinley, Ottawa, Donat Lapoin, Hull, Mlle Ida Lapointe, à la maison.

Les funérailles ont lieu jeudi après-midi, à 3 heures. La défunte était de religion protestante.

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique, nous ne publions que les lettres qui nous parviennent porteuses d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de

Monsieur le rédacteur:

Le 12 novembre dernier, dans une correspondance signée par un médecin, et publiée dans le "Citizen" d'Ottawa, le mode de stérilisation de l'eau potable par la chloration était critiqué.

Cette correspondance m'a complètement ahuri. Si elle eut été écrite il y a quelques années, alors que l'hypochlorite de chaux était mis à l'essai, comme stérilisateur de l'eau potable, je comprendrais facilement les objections puériles, toujours émises, lorsqu'il s'agit d'innovation.

Mais aujourd'hui, de telles objections ne sont pas permises, à moins d'avoir négligé l'étude sérieuse du sujet.

Chose certaine, la chloration de l'eau potable, mise en pratique aujourd'hui non seulement en Amérique, mais aussi ne Europe, a donné de merveilleux résultats, et pour me servir de l'expression des statisticiens américains, depuis la stérilisation de l'eau par ce procédé, la fièvre typhoïde est "vanishing".

Seulement il faut que cette chloration soit minutieusement surveillée par les analyses bactériologiques quotidiennes, et en plus il faut voir à ce qu'il ait pas d'excès de chlorine dans l'eau, chose facile à contrôler aujourd'hui, au moyen de la solution "Ortho-Toludin".

Je n'ai pas l'intention de soulever de polémique au sujet de cette question, chose que, entre parenthèses, je ne craindrais aucunement, mais je proteste contre ces écrits, tendant à déprécier un mode de stérilisation de l'eau, accepté par les hygiénistes comme très efficace, et qui a contribué à sauver des milliers de vies.

Veuillez me croire,
Monsieur le Rédacteur,
Votre tout dévoué,
J. ISABELLE, M.D.

ROCKLAND, Ont.

16 novembre 1926.

VISITES

MM. les abbés Courte, du séminaire d'Ottawa, J. Dumais, de St-Denis de Kamouraska, Raymond, de Bourget et M. Goulet, M. P., étaient de passage au presbytère la semaine dernière.

M. l'abbé J. A. Lapointe est revenu après une absence d'une dizaine de jours à Boileau, P. Q.

EUCHRE

Dimanche, le 21 novembre, nous aurons une partie de cartes au profit de notre église. Venez encourager une oeuvre paroissiale.

ASSEMBLEE

Vendredi soir, à 7 hres 30, au sous-sol de l'église, la Société Ste-Elizabeth tiendra son assemblée annuelle. Toutes les dames sont invitées à y assister.

Rapport de l'école St Joseph pour le mois d'octobre:

4e cours, 2ème année: R. Dupuis R. Rochon et M. Mattar.

4e lours, 1ère année: R. Forget, G. Devine, V. Chénier.

3ème cours, 2ème année: J. Houle R. Pilon, A. Rousson.

3e cours, 1ère année: R. Pilon, J. St-Pierre, T. Simoneau.

2e cours, 2ème année A: G. St-Denis, L. Lafleur et R. Deschamps.

2e cours, 2ème année B: S. Brazeau D. Hamelin et A. Bergeron.

DECES

Mercredi, le 3 novembre, à la demeure de M. Ch. Therrien, après une semaine de maladie, s'endormait dans le Seigneur, à l'âge de 82 ans, Madame Délima Lafontaine, épouse de feu Michel Houle. La défunte était une des plus anciennes paroissiennes de Pendleton. Ses funérailles eurent lieu dans l'église de St-Luc, de Curran, au milieu d'une assistance nombreuse. M. l'abbé J. A. Bélanger, curé de la paroisse, officiait.

Les porteurs étaient ses six petits-fils. J. Houle, E. Houle, L. Houle, L. Houle, O. Houle et G. Séguin. La défunte laisse pour la pleurer: quatre filles et cinq fils.

Bouquets spirituels offerts par les élèves de l'école St-Joseph, Mlle A. Therrien, P. Séguin, V. Séguin, E. Houle, I. Danis, Chs. Farrell, M. Houle, J. Boudreault, U. Chartrand J. Lebuis, J. Boudreault: des fleurs ont été offertes par MM. E. Houle et W. Lavergne; sympathies, M. J. Brunet.

A la famille éprouvée, nous offrons nos plus sincères sympathies.

La famille Houle remercie les personnes qui lui ont témoigné leurs sympathies par bouquets spirituels, fleurs, visites à la chambre mortuaire et assistance aux funérailles.

LEFAIVRE, ONT.

16 novembre 1926.

M. et Mme Félix Cadieux et leurs fils de Vankleek Hill étaient en visite chez M. Paul Cadieux, marchand.

M. J. E. Latendresse et M. J. D. Préseault étaient de passage à Ottawa, la semaine dernière.

M. Ernest Préseault, séminariste du collège Bourget, était en promenade chez ses parents, la semaine dernière.

M. Hervé Préseault était à Alfred dernièrement.

C'est avec peine que nous apprenons la maladie de M. John Gratton. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Léopold Charlebois d'Alfred, étaient parmi nous dimanche dernier.

Mme I. Vachon, de Montréal, a rendu visite à M. et Mme Ulric Gaboury.

M. et Mme Coursolles, de Montréal ont visité leurs parents de Lefaivre.

M. et Mme Louis Lalonde, d'Alfred, étaient en visite chez M. et Mme Samuel Chartrand, dernièrement.

PAPINEAUVILLE

16 novembre, 1926.

Samedi le 16 novembre est décédée à Papineauville Madame Wilfrid Whissell, née Graziella Tétreau, à l'âge de 42 ans et 7 mois. Elle laisse pour la pleurer, outre son époux, sa fille adoptive Germaine et sa soeur Mlle Stella Tétreau. Un grand nombre d'étrangers et des personnes de la paroisse assistaient au service solennel qui a eu lieu mercredi à 10 heures. Le corps a été transporté à Montréal pour y être inhumé au cimetière de la Côte-des-Neiges. A la famille en deuil nos sincères sympathies.

On nous annonce pour le 21 courant une jolie séance récréative donnée à l'hôtel de ville par des amateurs de Brownsburg.

Le conseil de ville a acheté dernièrement de bonnes pompes à incendie pour protéger notre village contre les incendies, qui depuis quelques années ont causé tant de dommages. C'est une mesure dont le besoin se faisait sentir depuis longtemps.

M. Damien Racine, de St-Jérôme, agent général de la Compagnie Singer, était de passage, cette semaine.

SAINT-ONGE

16 novembre, 1926.

Va et vient:—

Mlle Irène Dionne, de Val-Tétreau, visite ses parents d'Embrun et St-Onge.

Mlle Ida Ouellette visite sa soeur, Mme Jos Murphy de Cornwall.

MM. Roméo et Emile Grégoire sont actuellement à Messines.

M. Jos Rivard est revenue d'une promenade en Bas-Canada.

Mlles Yvonne Ouellette et Albertine Dorée nous ont quittés pour Cornwall.

M. Hermeline Lapalme, d'Embrun, visite ses parents de Cornwall.

M. et Mme Edouard Ranger de St-Isidore ainsi que leur garçonnet Conrad, visite M. et Mme Joseph St-Amour.

M. et Mme Jean Thérien visitent la famille Doryuse Grignon, de Montréal.

Mlles Blondine et Palmire Fredette, élèves de l'école d'Embrun, visitent leurs parents de Treadwell.

Si vous voulez réussir dans notre Concours d'abonnements, il faut que vous employiez votre temps avec économie. La première chose que vous devez règler c'est votre inscription! Découpez la formule et adressez-la nous après l'avoir remplie!

TEMPETE DE NEIGE.

Presse canadienne

PORT ARTHUR, Ont., 17.—Le mouvement des vaisseaux était hier soir quelque peu paralysé par une légère tempête de neige qui nuisait à la visibilité dans cette région du lac Supérieur, mais à part cela les conditions sont normales à la tête des lacs.

SE NOIENT TOUS DEUX.

Presse canadienne

QUEBEC, 17. — Grantham McConnell, 13 ans, et Seifert McConnell, 11 ans, les deux fils de M. et Mme Forbes McConnell, de Chandler, comté de Gaspé se sont noyés samedi dans la baie de l'endroit, a-t-on appris ici hier.

Les enfants s'étaient aventurés sur a glace mince et elle céda sous leurs pieds. Ils purent se maintenir à la surface de l'eau quelques minutes mais ils furent engloutis.

VIEILLE CONNAISSANCE.

KINGSTON, 17. — Pendant que 1,600 personnes remplissaient la Salle Grant où l'on conférait un degré honorifique au nouveau gouverneur-général, Lord Willingdon retardait la cérémonie pour serrer la main d'un homme qu'il connut il y a 20 ans, M. W. White, qui est maintenant concierge du nouvel édifice des Arts. Il y a 20 ans M. White était l'employé de Lord Brassey, père de Lady Willingdon et c'est alors que Lord Willingdon, alors le capitaine Freeman Thomas le connut.

OFFRENT LEUR SANG.

Presse canadienne

MONTREAL, 17. — Six compagnons de travail de Guillaume Beaudoin, tren-deux ans, inspecteur de wagons du Pacifique Canadien, ont offert de lui donner de leur sang hier soir à l'hôpital général, Beaudoin s'est fait mutiler un bras en séparant des wagon.

Nous attirons l'attention de tous nos lecteurs sur l'annonce de notre Concours que nous publions dans cette édition. Il est important que vous preniez connaissance de nos prix!

PARTIE DE CARTES

Organisée au profit d'une aveugle.

Au No 193, rue Dollard, Hull
JEUDI, 18 NOVEMBRE

Plusieurs beaux prix.

BILLET — — 25 sous

NEVROBROM

Spécifique des
MALADIES NERVEUSES

Insomnie. Frayeurs irraisonnées, Vapeurs, Chaleurs du retour d'âge, Tendances aux syncopes, cauchemars, Convulsions, Attaques de nerfs, Tremblements, etc.

En vente à la
Pharmacie A.-R. FARLEY, Hull

Médecin-Chirurgien
Dr J.-E. Champagne

Bureau: Tél: Sh. 2845
1 à 3 P.M.
7 à 8 P.M.

15, rue Victoria, Hull

SPECIALITE: Alimentation et maladies des enfants.

LINCTUS

Egale à toute composition préparée par l'homme pour le soulagement de la toux, des rhumes, de la bronchite, etc.

50c ET 85c

EN VENTE EN TOUTES LES PHARMACIES

Préparée par A. F. ASTLEY, Phm. B., Ottawa

TRAVAIL PARFAIT

Pardessus, Manteaux d'hiver TEINTS pour . . **$3.50**

NETTOYAGE A SEC des Vêtements de Messieurs, Dames et Enfants.

Réparations exécutées avec soin. Satisfaction garantie.
Appelez SHER. 189

Notre camion-auto passe à votre porte tous les jours.

J.-A. LAMARCHE
TEINTURIER
148, rue Wellington — — — Hull

Etabli en 1889. "Le Magasin de satisfaction d'Ottawa" Queen 5400

Vente Annuelle d'Avant-Noël de Poulin

Aubaines en Bas

Bas de Soie Holeproof, façonnés, de fil pure soie, jambe de soie de 23 pcs, talons hauts épissés, semelles doubles. Toutes les plus récentes teintes et toutes les pointures. La paire **$1.50**

Bas de Cachemire. Cachemire tout laine, haut à côtes élastiques, sans couture. Dans les teintes de noir, gris, fauve, castor, nu, champagne. Toutes les pointures. La paire, **$1.25**

Nappes de Toile Irlandaise

Pure toile irlandaise, blanche, damas fini satin. 70 pcs x 70 pcs. Très bonne qualité, se lavant bien. Dispositions de rose, trèfle, tulippe, orchidée et pensée. Prix de vente **$2.69**

Prix Intéressants en Vêtements pour Enfants

Tuques tout laine, blanches seulement. Tant qu'il y en aura, chacune **79c**

Bouffantes envers duveteux, grises seulement. 5 à 14 ans. Prix courant 89c. Prix de vente, la paire **55c**

Costumes de Laine, comportant bonnet, mitaines, chandail et jambières. Pour les âges de 2 à 8 ans. Tous les coloris désirables en assortiment. Prix courant $4.50. Prix de vente **$3.95**

Manteaux pour Fillettes

De velours et tissu polo, dans les tailles de 10, 12 et 14 ans. Prix courant $16.50. Une splendide aubaine au prix de vente de, chacun, ... **$12.50**

Manteaux Garnis de Fourrure, de tissu polo. Très attrayants modèles et fascinants coloris. Pour les âges de 2 à 6 ans. Prix courant $6.95. Prix de vente **$5.50**

Chapeaux de Drap, garnis de fourrure, pour assortir les manteaux. Attrayants modèles et une bonne série de teintes. Prix courant $2.75. Prix de vente **$1.95**

Bas Soie et Laine pour Dames

Un lot de Bas soie et laine, dans les teintes de fauve, tan, gris, rouge, pourpre, brun, noir et blanc. Prix de vente, la paire **98c**

Seulement 25 Manteaux Garnis de Fourrure

De Duvetine et Velours

En tailles jusqu'à 40. Ces manteaux sont faits avec gros collets roulés en les modèles en vogue. Teinte grise. Prix courant $35.00. Prix de vente,

$24.95

Robes de Flanelle

Seulement 40 Robes pour dames, joliment garnies de soutache nouveauté et boutons. Très appréciables aubaines. Prix de vente **$5.95**

Echarpes pour Dames

De georgette et crêpe de Chine, unies avec bordures de fantaisie, ou à dispositions à semis. Finies avec frange de soie faite à la main ou extrémités ourlées à jour. Valant $5.00. Prix de vente **$2.69**

Garnitures de Pierres du Rhin

Série simple de pierres brillantes sur chaîne d'argent, ½ pce de séparation. Pour bandes de cheveux, garnitures de robes ou de chapeaux. Prix courant 50c. Prix de vente **39c**

Gants Double-Tex

Cousus à la main, Gants chamois suède doubles importés, genres fourreau et deux pressions. Dans les teintes de chamois, perle, fauve et blanc. Prix de vente, la paire **$1.50**

Sacoches Blagues

De cuir persan, en petits, moyens et gros formats. Teintes pour assortir les costumes, munies d'une bourse à menue monnaie et d'un miroir. Prix courant $3.95. Prix de vente **$2.65**

Ruban Rayé

Rubans rayés et fleuris, 6 pcs de largeur, en teintes assorties pour garnitures de robes. Valant jusqu'à 59c la verge. Prix de vente, la verge **31c**

TOUTES LES COUTURIÈRES À LA MAISON

Poirette Bleu Marine, très fine tout laine, appropriée à la plupart des robes d'hiver. Valant $3.25 la verge. Prix de vente . . **$1.87**

Crêpe Lingerie. Un splendide assortiment de crêpe lingerie mercerisé de bonne qualité, 31 pcs de largeur. Valant jusqu'à 75c la verge. Prix de vente . . . **33c**

Crêpe Cristal de Soie, en un bel assortiment de teintes, d'une splendide qualité. 38 pcs de largeur. Tant qu'il y en aura, la verge . . **$1.49**

Mobilier de Chambre à Coucher de Noyer Massif

Seulement 1 mobilier de chambre à coucher de noyer massif, de 5 morceaux. Devants et hauts de noyer fleuri. Toilette de 54 pcs, miroir 48 pcs x 30 pcs. table-coiffeuse de 52 pcs avec miroir au centre, 22 pcs x 56 pcs. Chiffe-robe et lit à pied arqué. Prix courant $650. Prix de vente **$439**

Cravates pour Hommes

Nouvelles cravates de crêpe en toutes les plus nouvelles dispositions et combinaisons de coloris, en d'attrayantes boîtes pour cadeaux de Noël. Prix de vente, chacune **44c**

Gilets pour Garçonnets

Faits en attrayantes dispositions quadrillées, finis avec collet, deux poches et bande. Tailles 26 à 34. Prix courant $3.00. Prix de vente **$2.49**

Mobilier Pouponnière

Table et 2 chaises. Table 22 pcs x 18 pcs, avec angles ronds. Chaises robustes, de bois massif, finies émaillées rouges, rayure dorée. Prix de vente, le mobilier **$2.50**

Salières et Poivrières d'Argent

Salières et poivrières d'argent sterling, en deux formats, en une attrayante boîte cadeau. Prix de vente, le service **89c**

Mouchoirs pour Dames

De crêpe de Chine, coloris unis, avec bordures ourlées à jour. Appropriés à la peinture. Valant jusqu'à 20c. Prix de vente . . . . . **2 pour 25c**

Services à Déjeuner

Visitez notre rayon de vaisselleries au Sous-sol pour profiter de véritables aubaines. Cet attrayant Service à Déjeuner de 32 morceaux, au prix de vente de **$5.95**

Boîtes à Pain et Gâteaux

Un lot de boîtes gros format à couvercle roulant, pour pain et gâteaux. Blanches avec lettres bleues. Prix de vente . . . **$1.19**

Articles de Toilette

Savon Infant's Delight. Régulier 10c le pain. Spécial . . **4 pour 25c**
Résilles à Cheveux Porcia. La douzaine **39c**

Pantoufles Juliette

Assortiment spécial de pantoufles Juliette garnies de fourrure. Talons de caoutchouc. Dans les teintes de lavande, American Beauty, saphir, noir, gris. Pointures jusqu'à 8. La paire **$1.98**

L.-N. Poulin, Ltee

"Trente-sept ans de service fidèle"

CARNET MONDAIN

Leurs Excellences, le gouverneur général et la vicomtesse Willingdon ont accordé leur patronage d'honneur pour le bal de charité qui aura lieu le 21 janvier à l'hôtel Mont-Royal à Montréal.

* * *

Le très honorable W. L. Mackenzie King et l'hon. M. Ernest Lapointe s'embarqueront le 1er décembre pour revenir au Canada.

* * *

L'hon. juge Roy, de Québec, est en ville.

* * *

Lady Perley a reçu à déjeuner au Country Club, en l'honneur de Madame Walter Douglas, de New York qui est en visite chez sa mère, Madame Robert Bell. Les invitées étaient au nombre de dix-huit.

* * *

L'hon. Dr et Madame H. S. Béland reviendront de Québec cette semaine.

* * *

Madame Sévérin Letourneau, de Montréal, a reçu dimanche soir, en l'honneur de Mesdemoiselles Marguerite Barthe, Lucile Rinfret et Gabrielle Ste-Marie, de passage dans la Métropole.

* * *

Mademoiselle Lily E. F. Barry est attendue jeudi chez sa soeur, Madame Connell Steers.

* * *

Mademoiselle Germaine Samson de Québec, est l'invitée de Madame Gérard Garneau.

* * *

Madame Francis d. Consitt, née Alice Fournier recevra pour la première fois depuis son mariage demain après-midi, de 4 à 7 heures, à sa résidence, 465 rue Besserer.

* * *

Mesdemoiselles Eva et Eveline Leblanc sont parties hier pour Edmundston, N.-B., où elles ont été appelées auprès de leur soeur gravement malade.

* * *

M. W. L. Clarke passe quelques jours à Québec.

* * *

Lundi, le 22 novembre, sera célébré en la chapelle de l'hospice St-Antoine de Québec, le mariage de Mademoiselle Marie-Ange Dostie avec M. Victor Brousseau, de Québec.

* * *

Le major-général et Madame H. A. Panet se rendront cette semaine à Toronto.

* * *

Madame A. D. Cartwright a reçu à l'heure du thé, en l'honneur de sa nièce, Mademoiselle Ada Hart, de Toronto, qui est en visite chez sa soeur, Madame George Graves.

Le mariage de Mademoiselle Thérèse Pelletier, fille du colonel et de Madame Oscar Pelletier, de Québec avec M. le Dr Louis Berger, sera célébré en la chapelle de la Basilique de Québec, le mercredi, 24 novembre, à 10 heures.

* * *

Madame Henry Marks, de Montréal et son fils Roger, accompagnés de Mesdames Vinet et Fortunat Gaudreau sont partis en automobile pour la Floride, où ils passeront l'hiver.

* * *

Un groupe de jeunes amies se réunissaient samedi après-midi, à la résidence de M. et Madame F. X. Legros pour fêter le 9ème anniversaire de naissance de leur fillette Irène. De jolis cadeaux furent offerts. Il y eut chant, musique et déclamation. Un goûter fut servi par Mesdames Legros et A. Hurtubise. La table était décorée de fleurs d'automne. Les jeunes invités étaient Mlles Isabelle Hector, Doralice Hurtubise, Germaine Hurtubise, Aline Bourgeau, Madeleine Vachon, Georgette Bellefeuille, Yvette Ethier, T. Bouvrette, Gilberte Cliche, Marcelle Meilleur, Maurice Hector et Achille Legros.

* * *

M. et Madame D. P. Cruikshank partiront aujourd'hui pour New York où ils séjourneront quelques jours.

* * *

TASSE SHEARMAN

Lundi matin, à 8 heures 30, en l'église du St-Sacrement, M. l'abbé J. J. O'Gorman a béni le mariage de Mademoiselle Grace Andrey Shearman, fille unique de M. Arthur Shearman, de Boston, Mass., avec M. Alfred Tassé, fils du professeur et de Madame Honoré Tassé. La mariée qui était accompagnée de son grand-père, M. H. Colborne, portait une robe française bleu-poudre, avec chapeau de même ton; son bouquet de corsage se composait de roses et de muguet. M. Tassé était le témoin de son fils. Après la cérémonie, une réception eut lieu à la résidence de M. et Madame H. Colborne, grands-parents de la mariée.

* * *

Madame H. P. Hiel a reçu à dîner hier soir, en l'honneur de Madame Reginald Parmenter, de Toronto.

* * *

Avis: Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer le soir par téléphone de 7 à 8 heures à R. 2154 ou par écrit à Case Postale 554 le "Droit" Ottawa, Ont.

LA NECESSITE DES SYNDICATS CATHOLIQUES

GRANDE ASSEMBLEE OUVRIERE A ST-HYACINTHE.

ST-HYACINTHE, 17. — Une grande assemblée ouvrière a eu lieu à St-Hyacinthe, convoquée par M. l'abbé Charles Emile Hétu, organisateur des Oeuvres Sociales dans le diocèse. Plusieurs orateurs ont pris la parole, dons M. Hétu lui-même, M. l'abbé Armand Perrier, de Montréal, aumônier de la Fédération Catholique des imprimeurs, MM. J. Comeau, de Montréal, agent d'affaires du Syndicat Catholique des imprimeurs, Osias Filion, également de Montréal, président de la Fédération du Bâtiment.

Les orateurs ont tour à tour expliqué le but des syndicats ouvriers catholiques, leur opportunité dans les corps de métiers, leur organisation et leur fonctionnement. Les ouvriers, convoqués aux messes de dimanche dernier, s'étaient rendus en si grand nombre qu'une seconde assemblée dût être tenue, la salle ne pouvant admettre tout le monde. Un à un, les orateurs dirent la nécessité de l'organisation psofessionnelle, qui a pour but d'améliorer la condition matérielle des ouvriers, tout en ne lésant nullement les droits et les intérêts des patrons. Ils insistèrent sur l'inutilité des grèves en général, disant que celles-ci font ordinairement plus de tort que de bien, et que l'on obtient beaucoup plus par une entente à l'amiable avec les patrons que des méthodes arbitraires. Les Syndicats sont dirigés par des aumôniers, hommes instruits, spécialisés dans les questions sociales, qui dirigent les syndiqués et les aident de leurs conseils. Les Syndicats n'ont pas pour but de prendre les patrons à la gorge et de les terroriser, mais d'obtenir aux ouvriers un salaire raisonnable, qui leur permette de vivre convenablement.

Après l'assemblée, plusieurs centaines de personnes, hommes et femmes ont donné leur adhésion aux Syndicats. L'organisation des cadres, dans les manufactures et es divers corps de métier commencera incessamment.

LA QUESTION...

Suite de la première

M. Séguin pour montrer qu'il est sincère quand il dit qu'il peut aussi bien que M. Bélanger revendiquer nos droits, parle brièvement de ses actions et de son travail passé en faveur de la cause nationale.

En 1919, M. Séguin appuyait le gouvernement progressiste parce qu'il en avait reçu la promesse que la question scolaire serait réglée à la satisfaction de tous. Mais comme les proressistes faillirent à leurs promesses, M. Séguin dut changer ses attaches politiques. Il agit toujours dans ce qu'il croyait être le meilleur intérêt de ses compatriotes.

Comme tous les Canadiens français, M. Séguin déclare qu'il a la cause à coeur et c'est parce qu'il est convaincu qu'il pourra mieux défendre nos droits qu'il est candidat conservateur, partisan de M. Ferguson.

M. Séguin termine en demandant aux assistants de voter pour lui s'ils veulent la revendication effective de nos droits.

M. St-Jacques parle surtout de la question des écoles. Il tente de démontrer que les conservateurs et M. Ferguson surtout ne sont pas aussi coupables qu'on le croit en rapport avec la mise en vigueur du Règlement XVII.

Il déclare que Sir James Withney était sympathique aux Canadiens français et qu'il fut presque forcé de faire une loi du Règlement 17. M. Ferguson n'en est pas l'auteur et ce n'est pas lui non plus qui le mit en vigueur car il ne devint ministre de l'Instruction Publique qu'en 1923. Il est coupable, mais comme tous les autres conservateurs et libéraux qui ont approuvé le règlement.

M. St-Jacques parle aussi de la bonne administration de Ferguson dans tous les domaines économiques, agricoles et autres, ce qui a mis la province dans la voie de la prospérité.

UN PROJET DE...

Suite de la 1ère page

1925, déficit de $5,107,364.

Les déficits de Ferguson doivent-ils être attribués à une chute dans les revenus? Non, puisque M. Price admet lui-même que les revenus ont subi une hausse de $16,000,000 par année.

Ainsi le gouvernement Ferguson mérite-t-il le titre du plus grand dépensier du Dominion.

Où vont ces énormes sommes dépensées? D'abord en salaires des ministres, dont quelques-uns ont vu leurs honoraires augmentés jusqu'à 400 pour cent. Ensuite en patronage dans certains comtés, ceux de Sault-Ste-Marie, où se trouvait le ministre Lyons et de Sudbury surtout, où se trouvait le ministre McCrea, des mines. Le comté de Port-Arthur a reçu aussi sa grande part.

(Presse Canadienne)

HAMILTON, 17. — Le premier ministre Ferguson, portant la parole hier après-midi à Oakville et à Dundas, a dit que l'O.T.A. rendait les jeunes générations hypocrites. "Inutile de s'enfouir la tête pour ne pas regarder ce qui se passe. Je ne ferais pas cette bêtise. J'aime mieux envisager les problèmes de face, à la vue de tout le monde.

"Inutile aussi de prétendre que nous avons la prohibition. J'ai autant à coeur que personne les intérêts de la province, et pas plus que mon voisin je ne voudrais en faire un lieu de débauche."

La grande difficulté de l'heure vient de ce que, sous la poussée des grands avocats de la prohibition, le dernier plébiscite a divisé l'opinion publique en cette affaire. En 1919 les prohibitionnistes avaient eu une majorité si forte que la victoire les a rendus inactifs. Ils ont abandonné toute campagne d'éducation et ont laissé au gouvernement le fardeau de la loi. Cependant ils auraient dû savoir que la persuasion morale était plus importante encore qu'une mesure législative. C'est cette persuasion à laquelle nous tendons.

M. Ferguson a cité plusieurs témoignages de hauts personnages de la province qui ont été d'avis qu'il fallait modifier radicalement l'O.T.A., et sans doute ces hommes veulent aussi les meilleurs intérêts de la province. Mais le malheur veut aujourd'hui que les gens tiennent pour offense nulle de violer la loi de prohibition, et ces infractions répétées engendrent le manque de respect pour toutes les autres lois.

Ainsi le devoir des gens qui veulent sincèrement améliorer les conditions en Ontario est de remettre le présent gouvernement au pouvoir, avec son système de régie gouvernementale, qui contrôlera la distribution des boissons fortes et qui fera une guerre à mort aux bootleggers.

M. Ferguson a aussi parlé longuement du record établi par son gouvernement en fait de vraies mesures législatives favorisant le progrès de la province.

4.4 ET 44

BARRIE, 17. —M. Sinclair, chef libéral, a dit ici hier après-midi qu'on ne pouvait plus se fier à M. Ferguson pour régler la question des boissons fortes. En 1925, après des promesses précises et importantes, M. Ferguson a en effet introduit la bière 4.4 qui devait réduire à merci les bootleggers, tuer les désirs des boissons fortes et favoriser la tempérance.

Et voilà qu'avec sa régie gouvernementale M. Ferguson veut précisément obtenir les mêmes résultats. "Quand il s'est agi de la bière 4.4 on a été d'avis que même une bière 4.5 serait dangereuse. A présent le premier ministre veut simplement supprimer le point, et donner du 44."

POLITIQUE FERGUSON

COLLINGWOOD, 17. — M. Sinclair, chef libéral, parlant ici hier soir en faveur du candidat Mitchell dans Simcoe Sud-ouest, a déclaré que la régie gouvernementale n'était pas une politique conservatrice, mais une politique Ferguson. Dans cette campagne la lutte n'est pas dirigée contre le parti conservateur mais contre le premier ministre Ferguson et les candidats qui l'appuient.

HOPPER REMPLACE

Les adversaires de Ferguson, dans une convention conjointe qui avait lieu à l'hôtel de ville de Westboro, hier après-midi, ont choisi F. S. Caldwell pour les représenter aux prochaines élections provinciales dans le comté de Carleton. M. Caldwell se trouve être candidat Fermier-libéral-prohibitionniste.

George Hopper avait été choisi auparavant, mais il a donné sa démission hier. Il a déclaré qu'il n'avait pas toujours été prohibitionniste et qu'il cédait le pas devant un candidat qui avait plus d'atouts que lui.

A cette convention il a été décidé de pousser très activement l'organisation et on a établi une suite d'assemblées qui couvrent pratiquement tout le comté.

ACCUSENT FERGUSON

TORONTO, 17.— Les conservateurs de Toronto-nord qui sont en faveur de la loi de tempérance d'Ontario se sont organisés pour faire de l'opposition à la nouvelle politique des liqueurs de M. Ferguson, et ils ont adopté à l'unanimité une résolution accusant M. Ferguson d'avoir imposé d'une manière autocrate une politique au parti conservateur de la province, laquelle est en opposition directe à l'attitude qu'il a prise aux conventions du parti et contraire à ses promesses. Dit la résolution:

"Considérant que la loi de tempérance d'Ontario a été pour la première fois introduite par le parti conservateur et adoptée avec son appui entier, considérant qu'aucune convention du parti tenue jusqu'ici n'a manifesté le désir d'abroger cette loi ou de l'amender, pas même la convention à laquelle M. Ferguson fut choisi chef; considérant qu'au contraire cette loi fut à ce temps regardée comme faisant partie du programme conservateur, et que le premier ministre lui-même, en plus d'une occasion, et lors du dernier plébiscite, déclara qu'il se soumettrait à la volonté du peuple et qu'il était prêt à user de l'autorité du gouvernement pour la mettre en vigueur, aussi longtemps que le peuple le désirerait.

"Cette assemblée de loyaux conservateurs désire exprimer son profond regret de ne pouvoir dans le moment approuver la politique qui a été imposée d'une façon arbitraire aux conservateurs par leur chef et qui est la principale question dans la présente élection."

M. W. G. Ellis a été élu président de la nouvelle organisation et le Dr A. J. Johnston, secrétaire.

M. E. PROULX...

Suite de la 1ère page

persécution prouve par son enquête dans les écoles bilingues qu'il n'est pas sincère dans ses concessions apparentes. Il offre sa sympathie à M. Louis Auger, député de Prescott au fédéral, retenu au lit par la maladie.

L'assemblée a plu à l'électorat de Hawkesbury.

CALENDRIER

JEUDI, 18 NOVEMBRE 1926
322ème jour de l'année

Lever du soleil	6.57
Coucher du soleil	4.22
Lever de la lune	4.04
Coucher de la lune	5.04

QUARANTE-HEURES

Ferme d'Youville, 17, 18, 19 nov.

FETE DU JOUR

Dédicace de la Basilique de SS. Pierre et Paul.

INVESTITURE DE MGR PRIMEAU, P. D.

S. E. LE CARDINAL MUNDELEIN VIENT DE REMETTRE AU CURE DE SAINT-JOSEPH DE MENTANO LES INSIGNES DE SA NOUVELLE DIGNITE.

CHICAGO, Ill., 17.— Son Eminence le cardinal George Mundelein a présidé la semaine dernière à l'investiture de Mgr Victor Primeau, curé de la paroisse de Saint-Joseph de Mentano, qui vient d'être nommé prélat domestique. A cette occasion une messe pontificale a été chantée par Mgr Legris, assisté du R. P. T. J. Rice, du collège Saint-Viateur, de Bourbonnais, Ill., comme diacre, et du R. P. J.-L. Lagacé, S. S. S., comme sous-diacre. Le nouveau prélat était entouré du R. P. W.-J. Surprenant, provincial des RR. PP. Saint-Viateur, et de M. l'abbé Joseph-V. Lamarre, curé de la paroisse Brighton Park, de Chicago. M. l'abbé Gérard Picard agissait comme maître de cérémonie, assisté de MM. les abbés H.-A. Darche, curé de la paroisse Sain-Joseph de Bradley et A. Savary, curé de la paroisse Saint-Georges.

M. l'abbé O. Mahoney, C. S. V., du collège de Bourbonnais, a donné le sermon de circonstance.

Après la messe, Son Eminence le cardinal Mundelein a rendu un témoignage public aux mérites du nouveau prélat et a encouragé ses ouailles à travailler sans relâche à l'édification de l'église catholique aux Etats-Unis.

Mgr Primeau a remercié Son Eminence, puis il y a eu banquet.

Parmi les convives, on remarquait: MM. T.-H. Ledoux, président général de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique; Pierre-J. Peloquin, avocat, de Chicago, et président de l'Association patriotique des Canadiens français de l'Illinois; Ferdinand Lavigne, président des fêtes du 24 juin au Congrès Eucharistique; Edouard D. LeTourneux, un décoré de la Croix de Saint-Jean de Latran, et un grand nombre d'autres représentants des Franco-Américains et des amis du nouveau prélat.

Agent général du service des voyageurs

(Spécial au "Droit")

MONTREAL, 17. — M. C. W. Johnston, gérant du service des voyageurs au Chemin de fer national du Canada, annonce la nomination de M. Albert Gardiner, au poste d'agent général du service des voyageurs avec juridiction sur le trafic transatlantique et transpacifique. M. Gardiner remplissait jusqu'à tout dernièrement des fonctions auprès de l'assistant exécutif du vice-président en charge du rafic. Entré au service du Chemin de fer en juin 1907 en qualité de commis M. Gardiner fut promu chef du bureau dans le service des voyageurs en 1910 et en 1920 devint chef de bureau du gérant du service des voyageurs. En 1925, M. Gardiner fut attaché au bureau de M. J. T. Bell, assistant exécutif du vice-président, poste qu'il quitte pour remplir ses nouvelles fonctions. Sa dernière promotion date du 1 novembre.

SIX MINEURS SONT EMPRISONNES DANS UNE HOUILLERE

(Presse Associée.)

HAZELTON, 17.—Six mineurs sont emprisonnés dans la mine Tom Hicken de la compagnie Lehigh Valley Caolpres, de cette ville. Le lit d'un ruisseau s'est effondré inondant la mine.

Une pluie incessante depuis 24 heures à causé beaucoup de dommages aux mines dans cette région.

Des équipes de sauvetage se mirent aussitôt à l'oeuvre et des pompes furent installées pour vider la mine et s'assurer du sort des malheureux. Dix hommes travaillaient dans la mine quand le lit du ruisseau creva. Quatre purent sortir. Les autorités de la mine croient que cinq des mineurs sont encore vivants. On craint cependant que le sixième n'ait perdu la vie.

Un chemin de fer sera peut-être construit

(Presse Canadienne.)

TORONTO, 17.—La Kenora Paper Mills Company, Ltd, construira peut-être un chemin de fer qui réunirait les carrières minières de Red Lake aux lignes du C. P. R. et du C. N. R., a déclaré ici hier soir M. E. W. Backus, président de la compagnie.

"La compagnie, dit M. Backus, se propose de construire un chemin de fer de Kenora jusqu'à l'embouchure du lac Seul dans l'intérêt de ses opérations des limites à bois de la rivière English. S'il se trouve un réel camp minier en cet endroit, et si la demande de transport est suffisante, il est possible que nous construisions un chemin de fer pour le transport. Dans le moment il n'est pas évident que la demande justifiât un tel projet."

UN ACCIDFNT A PU ETRE EVITE

Presse canadienne

TRURO, N.E., 17.—Un train de l'Ocean Limited dont les freins refusèrent tout-à-coup de fonctionner descendit un coteau conduisant à la gare et entra dans les cours à une vitesse de 35 milles à l'heure. Grâce à la présence d'esprit de l'ingénieur beaucoup de dommages furent évités. Ce dernier en faisant crier un sifflet d'urgence réussit à attirer l'attention des employés sur le train et aussitôt on appliqua les freins pneumatiques sur chaque wagon et le train arrêta.

Encouragez nos auteurs canadiens-français, en achetant un de leurs ouvrages à la "Librairie du "Droit".

Une violente tempête s'abat sur l'Est

NEW YORK, 17.—Une tempête accompagnée d'une pluie torrentielle s'est abattue hier sur les états de l'est et a fait beaucoup de dommages. A Brooklyn, une petite fille de trois ans, qui était sur une échelle de sauvetage, fut emportée par le vent et fut précipitée du haut de quatre étages.

Beaucoup de dommages furent causés surtout dans la Pennsylvanie et l'ouest de la Virginie où l'on rapporte que toutes les rivières débordèrent et où les chemins de fer, les ponts et les lignes télégraphiques ont souffert de grands dommages. Dans le Massachussetts plusieurs fénêtres furent brisées.

UNE DIGUE SE BRISE.

TOWANDA, Pa., 17.—Une digue sur le lac Mokama, à LaPorte, s'est brisée hier soir à la suite de la poussée énorme des eaux gonflées du lac. D'énormes quantités d'eau s'écoulèrent dans la vollée où se trouve Forksville. Le shérif Bigger, de LaPorte envoya aussitôt des avertissements aux habitants de Forksville. Il était environ huit heures et depuis ce temps, le shérif n'a pu se mettre en communication avec la ville de Forksville.

PLUS DE 20 BARQUES DE PECHE ONT COULE

(Presse Associée.)

PROVINCETOWN, Mass., 17.—Plus de vingt bateaux de pêcheurs ont coulé, deux quais ont été emportés et le Morrill, premier vaisseau de la flotte de contrebande des liqueurs fut repoussé jusque sur le rivage au cours d'une tempête qui s'est abattue sur le port de Provincetown hier soir. Il n'y a pas eu de perte de vie. Les barques de pêches étaient désertes et l'équipage du Morrill put se sauver quand le navire aborda sur le rivage.

LE PRINCE GEORGES A OTTAWA LE 5 DECEMBRE

Presse canadienne

VANCOUVER, 17.— Le prince Georges passera trente heures à Vancouver lors de sa visite au Canada. Cette ville sera la seule entre la côte et Ottawa qui sera honorée d'une longue visite. D'après son itinéraire, le prince arrivera à Vancouver le lundi 29 novembre sur l'Empress of Russia. Il demeurera en ville jusqu'à neuf heures du soir le mardi suivant, alors qu'il partira pour Ottawa, où il sera l'hôte du gouverneur général les 5 et 6 décembre. Son Altesse Royale sera accompagnée de son lieutenant naval T. H. Holsay.

NE SERA PAS CANDIDAT

Presse canadienne

WINDSOR, Ont., 17.—M. Wilfred D. Roach ne se présentera pas dans Windsor-ouest comme candidat de la section antiprohibitionniste du parti libéral. Dans une lettre adressé hier à l'exécutif de l'association libérale de cette circonscription, M. Roach dit qu'il est maintenant convaincu que la politique de M. J. F. Reid, candidat conservateur qui appuie la régie gouvernementale, est identique à la sienne, M. Reid sera élu par acclamation, à moins que l'union de prohibition ne choisisse un candidat.

PENSIONS AUX VIEILLARDS.

Presse canadienne

WINNIPEG, 17.—Le billet des pensions aux vieillards sera présenté de nouveau à la session d'ouverture du parlement en décembre, a déclaré ici hier le Dr J. H. King, ministre de l'hygiène et du rétablissement des soldats. Le Dr King a passé en cette ville en revenant d'un voyage de la côte du Pacifique à Ottawa.

Le bill de la réestimation des terres des soldats sera également présenté, a déclaré le ministre, afin de lui faire de légères modifications et satisfaire aux objections qu'on a faites à la dernière session.

RENARDS ARGENTES.

Presse canadienne

TORONTO, 17. — Pour la première fois depuis que des renards argentés sont exhibés à la foire d'hiver locale, les éleveurs de l'Ontario font une concurrence sérieuse à ceux de l'Ile du Prince Edouard. Sur les treize prix décernés aux éleveurs de l'Ontario, neuf ont été gagnés par la ferme Ruthven-Brett à Aliston, Ont. Deux de ces neuf prix étaient des premiers prix.

SERVICE QUOTIDIEN DANS QUELQUES JOURS

(Presse Canadienne.)

QUEBEC, 17.—Dans quelques jours le chemin de fer Canadien National commencera à donner son service sur la nouvelle ligne construite entre Taschereau et la Rouyn. On croit qu'il y aura un train chaque jour. La voie ferrée s'améliore de jour en jour à la circulation et l'on croit que sous peu les 40 milles entre Taschereau et Rouyn seront couverts en moins de deux heures.

Les nouveaux bureaux seront prêts pour la prochaine session

Presse canadienne

TORONTO, 17.—L'hon. G. S. Henry, ministre des Travaux Publics annonçait hier que l'installation de certains ministères dans le nouvel Edifice Whitney serait complète à l'ouverture de la prochaine session de la Législature.

Le personnel entier des ministères suivants seront installés dans le nouvel édifice: Les Mines, l'hon. C. McCrea; Travaux Publics, l'hon. G. S. Henry; Terres et Forêts, l'hon. W. Finlayson; Agriculture, l'hon. J. Martin; l'Hygiène et le Travail, Dr F. Godfrey.

Novembre est le mois des morts. Le Service de Librairie du "Droit" vous offre d'excellents ouvrages pour raviver votre piété.

Comme vous avez bonne mine!

"Qu'avez-vous donc fait? La dernière fois que je vous ai vue — et il n'y a pas si longtemps de cela — vous aviez vraiment l'air malade".

"Oui, en effet, je n'étais pas bien. Je me sentais au dernier degré épuisée : le moindre effort me fatiguait. J'étais terriblement nerveuse et incapable de dormir. Mon médecin m'a fait prendre du WINCARNIS, et en peu de temps, je me sentais une toute autre femme. Le WINCARNIS est vraiment un reconstituant merveilleux."

Des milliers de Canadiennes qui avaient l'air maladif, qui étaient faibles, épuisées et souffrantes, parfois à un tel point que la vie même semblait leur peser, ont aussi, grâce au WINCARNIS, retrouvé ainsi avec une rapidité surprenante les forces et la santé.

Cette grande faiblesse, cette nervosité et cette dépression proviennent fréquemment de l'insuffisance, dans le système, de certains éléments minéraux indispensables. Et comme le WINCARNIS fournit à l'organisme les minéraux nécessaires, son emploi est suivi ordinairement de résultats bienfaisants qui se produisent avec une rapidité étonnante; et les minéraux sont apportés au système sous une forme qui les fait absorber promptement et d'une manière efficace.

Ces minéraux indispensables constituent le combustible que les petites cellules de nos tissus organiques — ces véritables petites dynamos — doivent avoir pour produire cette force vitale qui fait fonctionner tous nos organes. C'est quand notre force vitale diminue que nous nous sentons nonchalants, lourds et las, nerveux, irritables et facilement abattus.

Donc, lorsque nous prenons du WINCARNIS, nous fournissons aux petites cellules de nos tissus les éléments mêmes qui y seront utilisés à remplir chacun de nos organes de nouvelle vie et d'énergie. Nos tissus épuisés seront reconstitués, nos nerfs fortifiés, notre sang enrichi, nos cerveaux maintenus clairs et vifs; nous jouirons d'un sommeil reposant et nous serons protégés contre toute nouvelle invasion de maladie.

Plus de 10,000 médecins ont recommandé le WINCARNIS.

WINCARNIS
Le Puissant Bienfaiteur

En bouteille de 16 onces. Chez votre pharmacien.

1F

La grande vente de banqueroute de J. A. LAROCQUE, Limitée

(en liquidation)

offre de plus grandes aubaines que jamais

Les Plus Nouveaux Manteaux

Manteaux de Peluche Ecrasée

Avec collets extra grands de fourrure et poignets de fourrure. Riche doublure de brocart. Les plus nouvelles teintes. Tailles pour dames et jeunes filles. Prix courant $50.00.

$29.50

Manteaux de Suédine et Pinpoint

Garnis de lynx et moufflon. Devant à fourrure et collet châle. Toutes les plus nouvelles teintes. Régulier jusqu'à $35.00

$23.90

ROBES

Elégantes robes pour dames et jeunes filles, de crêpe de soie et satin envers crêpé. Les plus attrayants modèles et les plus nouvelles teintes. Prix courants jusqu'à $16.50. Prix de vente de banqueroute. **$7.90**

Sous-Vêtements

Quatre des nombreuses aubaines

Camisoles de Stanfield pour Dames

Tricot fin, tout laine. Manches courtes et sans manches. Prix courant, $1.50. Prix de vente de banqueroute, chacune. **89c**

Bouffantes Soie et Laine pour Dames

Toutes les teintes désirées. Faites avec gousset. Tailles jusqu'à 44. Prix courant $1.00. Prix de vente de banqueroute. **69c**

Camisoles et Caleçons pour Enfants

Gros tricot. Camisoles à manches longues, caleçons longueur à la cheville. Prix courant, 50c. Prix de Vente de Banqueroute, le vêtement. **33c**

Sous-Vêtements Envers Duveteux pour Hommes

Camisoles et caleçons. Epais, envers duveté laine. Tailles 34 à 46. Prix courant $1.00. Prix de vente de banqueroute, le vêtement. **58c**

Vente de Banqueroute **J. A. LAROCQUE** Limitée (en liquidation)

Angle des rues Rideau et Dalhousie. Téléphone: R. 5500

LES NAVIRES EN PARTANCE AVEC COURRIER

POUR L'ANGLETERRE ET AUTRES PAYS VIA L'ANGLETERRE.

Benrengaria, New York, 24 nov.
Newfoundland, Halifax, 24 nov.
Montclare, Montréal, 26 nov.
Regina, Montréal, 27 nov.
Mauretania, New-York, 1er déc.
Melita, St-Jean, 1er déc.
Olympic, New York, 3 déc.
Leviathan, New York, 4 déc.

POUR LES AUTRES PAYS

Athenia, Montréal, 25 nov., Irlande et Ecosse.
Lord Antrim, Montréal, 23 nov., Etat libre d'Irlande
Porsanger, Montréal, 27 nov., Allemagne.
Grey County, Montréal, 29 nov., Hollande.
Texas, Montréal, 22 nov., Danemark.
Valnegra, Montréal, 30 nov., Italie.
Valcerusa, Montréal, 3 déc., Italie.
Estonia, Halifax, 1er déc., Pologne.
Can. Gunner, Halifax, 26 nov., Bermudes, Iles-Sous-le-Vent, Nevis, Ste-Lucie, Barbade, St-Vincent, Grenade, Trinité, Guyane, Brit. et Vénézuéla.
Chaleur, Halifax, 3 déc., Bermudes, Iles-Sous-le-Vent, Nevis, Ste-Lucie, Barbade, St-Vincent, Grenade, Trnité, Guyane Brit. et Vénézuéla.
Can. Forester, Montréal, 24 nov., Bermudes, Bahama, Jamaïque, Colombie et Honduras britannique.
Caledonia, Montréal, 1 déc., Jamaïque et Colombie.
Philoctetes, Victoria, 25 nov., Japon seulement.
Pres. Jefferson, Victoria, 30 nov., Chine et Japon.
Emp. Canada, Vancouver, 4 déc., Chine et Japon.
Ventura, San Francisco, 23 nov., Australie seulement.
Makura, San Francisco, 1er déc., Australie et Nouvelle-Zélande.

VAL-GAGNE

Soirée:—

Dimanche soir le trente et un octobre se réunissait chez M. Raoul Lalrèche un groupe d'amis pour fêter M. Joseph Dolbec, à l'occasion de son mariage avec Mlle R. Malouin. Parmi les invités on remarquait: MM. et Mmes R. Labrèche, D. Charlebois, A. Dorval, S. Coutu, A. Lapierre; Mme Ph. Fay de Timmins; Mlle E. Charlebois, G. Ménard, inst., A. Dorval, R. Michel, E. Charlebois, F. Labrèche, G. et R. Aumond, E. Deslauriers.

MM. L. et R. Dorval, E. Charlebois, T. Joly, N. R. et A. Morin, H. Z. E. M. R. et A. Labrèche, J. Servais, A. et A. Faust, A. Boulanger, A. Arseneault, J. et W. Aumont, O. Deslauriers, A. Auger, A. Grenier, A. Marquis et D. Boisvert.

Tous s'amusèrent jusqu'à minuit très enchanté de leur soirée.

Quarante-Heures:—

La semaine dernière le Père d'Agrévol prêchait un Triduum à l'occasion des Quarante-Heures et du Jubilé. Les Pères Leduc, Morency Laforest aidaient au Père Morin, curé de la paroisse. Malgré la mauvaise température les fidèles assistèrent très nombreux aux offices du matin et du soir.

De retour:—

Mlle T. Guertin, inst., est de retour d'un voyage à Kapuskasing, Hearst et Hallewood avec son amie Mlle Wilson, inst. de Larocque.

M. A. Gervais, V. Gervais et L. Morin de Cochrane passèrent quelques jours chez leurs parents, Mme Sigouin.

FOURNIER, Ont.

17 novembre, 1926.

M. et Mme A. Laframboise, marchand, visitaient leurs parents de St-Isidore, dimanche.

M. Denis ainsi que M. et Mme Eugène Clément visitaient leurs parents et amis de Casselman, dimanche dernier.

M. Léandre Guay et sa famille se sont fixés à Cornwall.

Nous avons un nouveau commerçant de foin dans la personne de M. Eugène Clément; nous lui souhaitons bon succès.

M. et Mme Théodore Montion, ainsi que Mlle Fleur-Ange Lalonde rendaient visite à M. Noé Duchesne, récemment.

Mlle Jeanne Duchesne est en promenade chez son oncle, M. Honoré Séguin, d'Alfred.

WENDOVER

17 novembre, 1926.

En promenade:—

Mlle Rolande Martel, institutrice de Wendover, était récemment en visite chez ses parents, M. Napoléon Martel de Bourget.

Décès:—

La mort vient de ravir à l'affection des siens, Mme Candide Chénier, décédée samedi soir, le 13 novembre, à la résidence de M. Jérémie Thibodeau. Le service a eu lieu mardi matin, le 16 novembre.

A la famille si cruellement éprouvée nous offrons nos plus vives sympathies.

COATICOOK, P. Q.

M. et Mme O. Lapointe et leur famille, de Bury, étaient à Coaticook, ces jours derniers, visitant des parents et amis.

M. Paul Hébert, de la Banque Canadienne Nationale de cette ville, était à Sherbrooke, en visite chez ses parents, M. et Mme J. H. Hébert, de la rue Gillespis.

M. et Mme Alfred Blouin, M. Narcisse Blouin, Mme Emm. Blouin ainsi que Mlle Cora Blouin de East-Hereford, visitaient une parents au Couvent des Soeurs de la Présentation.

M. et Mme A. Lizotte et leur famille, de Bury, visitent leur fille Yvonne, au couvent de cette ville.

Mlle Germaine Dupuis était de passage à Sherbrooke, l'invitée de Mlle Eva Gaudrault.

Mlle Silia Langevin, de Sherbrooke, visite des parents et amis ces jours derniers.

Mlle Germaine Tremblay, du couvent de la Présentation de Marie, visite son frère Rosario, étudiant à l'Ecole Spéciale de Commerce, à Sherbrooke.

Mlle Cécile Rouillard, visite sa soeur, Mme Wilfrid Bonin, à Compton, ces jours derniers.

Mlles Cécile et Agnès Blanchette, institutrices visitent leurs parents à Chartierville.

M. D. Morin, était à Martinville, tout récemment.

M. Robert Poulin était de passage à Capelton, dernièrement.

M. Ernest Gervais, accompagné de ses fils Valérien et Conrad, de Ste-Edwidge, en ville ces jours d[illegible]nière.

M. l'avocat J. E. Lazure et sa dame visitent leur fillette, au pensionant de la Présentation.

M. le chanoine Simard, principal de l'Ecole Normale de Sherbrooke, passe le dimanche, au presbytère St-Edouard.

M. l'abbé Joseph-Oscar Morin, visite ses parents à St-François-Xavier à Brompton, ces jours derniers.

Samedi prochain sera la fête patronale de la paroisse de St-Edmond, et dimanche, Grand'messe solennelle.

Toute la gente écolière du Couvent sera en liesse à l'occasion de la fête de la Présentation. Outre les offices religieux il y aura séance, donnée par les élèves de l'institution, suivie d'un grand congé.

CLARENCE CREEK

15 novembre 1926.

VA ET VIENT.

Mme Férier Beauchamp a passé la semaine dernière chez sa fille Mme Lavoie, de Montebello.

Mme Vve Jos. Guindon, autrefois résidente de la place, était de passage ici, vendredi dernier.

Dimanche, le 7 novembre, MM. G.-W. Fortier, J. Henri et M. et Mme René Pilon et Mlle B. Sabourin se rendaient à East Templeton, Qué.

FETE.

Mercredi, le 10 novembre, un groupe de parents et d'amis se rendaient à la résidence de M. et Mme W. Tassé pour fêter le dix-neuvième anniversaire de naissance de leur fille Mlle Marie Tassé. An nom des invités, Mlle R. Rochon lui l'adresse de circonstance et lui présenta une jolie montre-bracelet. En termes très émus, l'héroïne de la fête remercia ses amis et exprima sa joie de les voir réunis en si grand nombre.

Etaient présents: Mlles E. et R. Lalonde, de Bourget, Eva et Z. Wait, de Rockland, Eug. Beauchamp, E. et A.-M. Rochon, J. Tassé, B. et J. Laflamme, R.-I. Pilon, B. Beauchamp, B. Sabourin, A. Charbonneau, J. et L. Lavictoire, A. Bazinet, A Beauchamp, S. Latreille, A. David, G. Guibord, C. Savard, J. Houle, L. et A. Henri, A. Duquette, Corine et Cécile Henri, H. Viau, de Rockland; MM. J.-H. Lalande, H. St-Jacques, E. Danis, de Rockland, Z. Tassé, Ph Lacroix, de Bourget, C. Brunet, U. Bazinet, J.-U.-P. Gauthier, Jean Lalonde, E. Pilon, A. Lalonde, de St-Pascal, J. Godin, A. Pilon, E. Henri, L. Beauchamp, A. Vinette, A. Garreau, O. Beauchamp.

La soirée se passa sous le charme de la musique, du chant et autres divertissements. Mlles Eva Wait, A.-M. Rochon, B. Sabourin et M. Henri St-Jacques qui nous ont réservé une surprise en nous fournissant plusieurs morceaux d'orchestre méritent des félicitations et de sincères remerciements ainsi que Mlle Régine Rochon, organisatrice de ce parti.

On se sépara à une heure avancée après avoir réitéré nos voeux à Mlle Tassé, et nos meilleurs mercis à M. et Mme W. Tassé de nous avoir donné une si cordiale hospitalité. Malgré l'inclémence de la température, cette organisation fut un succès.

CASSELMAN

16 novembre 1916.

Vendredi dernier avait lieu à la salle du comité de M. C. A. Séguin candidat conservateur du comté de Russell, une réunion des électeurs de Casselman. M. St-Jacques, avocat et associé de M. Séguin y a fait une intéressante causerie. Plusieurs des hommes d'affaires et autres ont pris part à la discussion qui d'ailleurs était libre.

Dimanche, le 14, encore au même comité, une assemblée très intéressante à laquelle assistaient une grande partie des électeurs de Casselman et où les orateurs étaient tous des personnages du village. Ont porté la parole en faveur de M. Séguin: MM. Percy Laflèche, Jos. Grenon, J. A. Huneault et Samuel Forgues.

TREADWELL

MM. Dieudonné Bourdon, Georges Charbonneau, sont de retour de Massena, N.-Y., où ils étaient allés par affaires.

16 novembre 1926.

M. et Mme Frank Pilon, de Indian Lake, étaient en promenade chez M. Joseph Pilon, dernièrement.

M. Ludger Bolleau travaille maintenant à Massena.

Mme Jules Raymond est de retour d'Ottawa, où elle a été faire opérer son fils, Joseph-Jules, qui est maintenant en bonne voie de guérison.

Etaient en vacances dans leur famille à l'occasion de la Toussaint: Miles Ida Quesnel, institutrice à St-Clet; Annette et Hélène Quesnel, institutrices à Papineauville; Blandine et Palmire Frédette, Françoise Sénécal, d'embrun; Stella Cadieux, de Vankleek Hill.

A l'occasion de notre euchre le 31 octobre dernier, M. et Mme Joseph Bazinet et leur fillette Cécile étaient de passage chez M. et Mme P. Quesnel.

LA STE-CATHERINE:

C'est le 25 novembre au soir que nous fêterons la Ste-Catherine, au profit de notre église. Il y aura partie de cartes, chants, déclamations, etc.

Venez manger de la bonne tire canadienne. Venez vous amuser au profit d'une bonne oeuvre. Venez en foule! Entrée, 35 sous.

VILLE-MARIE, QUE.

15 novembre, 1926.

La partie de Cartes organisée par la Société Bonsecours a été un vrai succès grâce aux amis si charitables de nos oeuvres paroissiales. Les Dames de Bonsecours remercient donc chaleureusement tous ceux qui y ont contribué: les généreux donateurs de beaux prix, ceux qui ont si largement encouragé la mise à l'enchère d'objets qui a donné un si bon résultat — nous mentionnerons tout particulièrement un panier de belles tomates, lequel a été acheté et revendu tant de fois qu'il a donné la jolie somme de trente-huit piastres.

Notre Société Bonsecours, qui compte dix-huit années d'existence a toujours été présidée par Mme A. E. Guay. Soutenue par quelques Dames fondatrices et d'autres qui ont bien voulu s'y associer, le bien qu'elle a fait ne se compte pas, non-seulement dans la paroisse, mais dans toute la région: familles, veuves et orphelins secourus, préparants à la 1ère communion habillés; aide à l'organisation de chapelles des missions lointaines et pauvres, confection de vêtements de tout genre, et bien d'autres misères soulagées.

Le 11, les pompiers volontaires de notre petite ville ont aussi donné leur partie de cartes (Euchre, Cinq-cents, Bridge). L'assistance fut très encourageante. Mlles M. Rose et Cécile Loiselle agrémentèrent la soirée de beaux duos. Il y eut goûter et distribution de beaux prix dont plusieurs furent les heureux gagnants. Puis on termina par le chant de l'hymne national toujours si beau: "O Canada".

Baptême:—

Le 13 novembre, Joseph-Jean-Baptiste-Louis, fils de M. et Mme Placide Morel de cette paroisse. Parrain et marraine, Albert et Alvina Morel, frère et soeur de l'enfant.

Depuis une semaine notre sol est couvert d'une épaisse couche de neige, mais il est à espérer que la bonne pluie que nous avons depuis hier la fasse disparaître et remédiera au manque d'eau qui se fait sentir dans nos parages.

Décès:—

Le 13 novembre, à l'hôpital, M. Joseph Foisy, célibataire, âgé de 61 ans. Les funérailles, mercredi à 8 heures.

MANIWAKI

16 novembre, 1926.

Nouvelles diverses:—

On nous annonce que M. Palma Joanis est nommé agent pour la maison P. T. Légaré de Québec. Cette maison qui a des succursales dans plusieurs villes de la province, espère rendre des services à nos cultivateurs en établissant un bureau ici.

Notre hôpital est actuellement rempli de nombreux patients de la compagnie Fondation. Tous cependant sont en pleine voie de guérisn.

Plusieurs de nos hommes d'affaire sont allés faire une excursion de chasse ces jours derniers: MM. A. DuPont, H. Ledoux, Ernest Gauthier, Jim Donavan, Charles Logue.

La température maussade que nous avons eu nous a amené quelques cas de maladie chez les enfants des écoles. Le danger passé, tous les parents se feront un devoir de renvoyer leurs enfants aux classes qu'ils ont quittées à regret.

Le R. P. Fafard est allé à Ottawa faire sa retraite annuelle, il sera de retour à la fin de la semaine.

Décès:—

M. Johny Hébert perdait la semaine dernière son épouse bien-aimée. Quelques jours de pénible maladie ont suffi pour ravir cette mère et femme chrétienne à sa chère famille. Elle laisse huit enfants en bas-âge.

Soeur S. Marcelle des religieuses du Sacré-Coeur, du presbytère, vient aussi de perdre sa mère bien-aimée à Ottawa, ces jours derniers.

A tous ces coeurs endoloris nous offrons nos profondes sympathies.

Mlles Françoise Roy et Léda Levasseur sont de retour d'un voyage à Montréal et à Ottawa.

Nos jeunes gens, sous l'habile direction de M. Alexandre Dupont notre pharmacien, sont à exercer une pièce qui sera jouée dans les premiers jours de décembre prochain; tout laisse entrevoir un beau succès.

Cimetière du Baskatong:—

Les travaux à Baskatong par les barrages de l'Internationale ont forcé la translation du cimetière dans un endroit plus favorable. Deux cent vingt corps ont été exhumés et transportés dans le nouveau cimetière, endeçà de la chapelle. Ce travail a été exécuté sous la direction du R. P. Beaudry, O. M. I.

Courriers de province

Toute correspondance (courrier de province) doit, pour droit de reproduction dans ce journal, être signée d'un nom responsable.

A l'heure actuelle vos chances de réussir sont belles. Avec l'offre de votes supplémentaires que nous vous faisons, il vous sera facile de prendre position parmi les concurrents et de vous assurer un prix!

MATIN ET SOIR

Le "film" (couche pelliculaire) sur les dents devrait être enlevé d'après les récentes découvertes dentaires

On attribue au "film" (couche pelliculaire) plusieurs maladies des dents et des gencives—Voici le moyen suggéré pour l'enlever

SI, en passant votre langue sur les dents, vous sentez une sorte de croûte glissante, ceci indique qu'un "film" (couche pelliculaire) existe sur vos dents et prouvera que votre méthode employée a été inefficace.

Ce film absorbe les décolorations de la nourriture, du tabac, etc. C'est pourquoi, selon les autorités dentaires, les dents apparaissent ternes et sans fraicheur.

Ce film colle aux dents, pénètre dans les interstices et y reste. Il provoque et donne naissance aux germes et à la carie. Et voilà pourquoi il est jugé comme un danger si grave par les autorités.

Ce film est la base du tartre. Les microbes, avec le tartre, sont la principale cause de la pyorrhée. C'est pourquoi, un enlèvement régulier de ce film est recommandé comme première protection des gencives.

La plupart des dentistes conseillent fortement que ce film soit complètement enlevé au moins deux fois par jour, c'est-à-dire, matin et soir.

Pour cette fin, faites usage de la pâte Pepsodent, ce dentifrice spécial suggéré par les principaux dentistes. Cette substance est différente des autres pâtes.

Le Pepsodent fait figer ce "film" (couche pelliculaire), puis l'enlève; donne le poli à vos dents tout en protégeant l'émail. Ce dentifrice détruit les acides de la carie et raffermit scientifiquement les gencives. Il donne plus d'alcalin à la salive. Cette pâte rencontre, ainsi de toutes façons, les désirs de la science dentaire moderne.

Sur l'avis des dentistes, le public a adopté ce nouveau mode de nettoyer les dents. Procurez-vous le Pepsodent, le dentifrice de qualité supérieure, à la pharmacie. D'une durée de deux mois à un prix modéré—ou envoyez-nous le coupon pour un tube d'essai de 10 jours. S'en servir deux fois par jour. Voir son dentiste deux fois par année. Prenez ces deux habitudes.

GRATIS Pepsodent

Envoyez un tube d'essai de 10 jours à

Sec. CC-2306, 191 George St. Toronto, Ont., Canada

Nom .....

Adresse .....

.....

Un seul tube par famille 2306

No. 2306—finished—140 lines x 2 cols. French News 1926 AMR 10617—3

La Haute Qualité Crée la Confiance

LA conception de l'auto Ford est la plus simple qui soit.

L'auto Ford fait abstraction des pieces mobiles superflues, et cependant il possède tout ce qui est essentiel pour assurer un fonctionnement efficace.

Il est facilement manié par les gens inexpérimentés, et il a gagné la confiance des vétérans de l'automobile et des automobilistes d'expérience.

La haute qualité démontrée de l'auto Ford l'a fait choisir par plus de douze millions d'automobilistes, comme étant le type d'auto idéal pour assurer un transport pratique.

Ford

AUTOS - CAMIONS - TRACTEURS

PRODUITS DE QUALITE TRADITIONNELLE

LA PAGE DES CULTIVATEURS

PENSEES D'AUTOMNE

CONFERENCES D'AUTOMNE

Les conférences d'hiver reprendront bientôt. Puissent-elles remporter les succès qu'elles méritent!

Des succès, en ont-elles toujours? c'est un grand X à résoudre. Sont-elles d'abord suivies comme elles le devraient? Ne répondons pas trop vite. Combien y apparaissent pour la forme et sont nettement décidés à n'en tirer aucun profit? Combien y conduisent leurs grands garçons, y intéressent leurs femmes? combien?...

Avec les conférences, reviendront les cours agricoles. Voilà qui est encore plus important. La conférence passe, le cours se prolonge. Il est facile, dans ces séries de leçons pratiques, d'illustrer par des exemples (un argument auquel on résiste difficilement) ce qu'on y enseigne plus au long. Les cours agricoles comprennent également des expériences personnelles, mettent en contact intime et prolongé avec les conférenciers, et, à ce titre, ils sont d'un intérêt particulier. Grâce au sens plus hardi des jeunes, ce sont ces derniers qui en profitent le plus. Il y a, dans cette heureuse disposition d'esprit, un signe réjouissant. On sent que la culture va bientôt marcher à grands pas dans la voie de la science moderne. On s'applaudit en pensant que la routine sera bientôt chose du passé. On s'enorgueillit de songer que l'agriculture deviendra sous peu la science la plus aimable et le métier le plus lucratif. En agriculture, comme ailleurs, réussit qui le veut bien. Mais ce "vouloir bien" comporte des renoncements, des changements inévitables. Ainsi, l'esprit d'économie ne doit pas s'effacer devant l'esprit d'initiative, et l'esprit d'économie ne doit pas s'effacer devant les connaissances professionnelles. Si nos jeunes, et, par ricochet, les plus vieux méditaient quelque peu là-dessus, on compterait moins de fermes abandonnées et de maisons closes.

ON EMIGRE, TOUJOURS!

Hélas, les fermes abandonnées, les maisons closes, en d'autre mot, la course à l'étranger existe toujours! La plaie de l'émigration est loin de se fermer. Les rapports les plus trompeurs de gens qui ont passé les lignes troublent des cerveaux mal assis. Et par un jour de découragement, la femme prépare les valises, l'enfant se fait, puis en route vers les Etats-Unis. Causes ordinaires, de ces départs: pauvreté parfois, ignorance de la vraie culture, esprit d'aventure, absence d'esprit paroissial et national, goût du lucre, de la jouissance, etc.

Il n'est pas de jour, où, dans les courriers de province, nos cent correspondants n'aient à annoncer de pareilles fuites. Dans un pays grand comme l'Europe, on comprend difficilement qu'il faille traverser la frontière pour trouver un gagne-pain.

Le gagne-pain pour le cultivateur, il est tout trouvé! Il suffit d'ouvrir une carte géographique et de remarquer l'immense étendue de terres qui demandent des bras. Sur ce point, nous sommes une race privilégiée. Malheureusement, nos comtés ruraux comptent plus d'agents d'automobiles que d'apôtres de la colonisation! On ignore son pays, ses richesses, ses avantages, et l'on vient ensuite dire qu'il n'y a plus moyens de vivre au Canada!

L'ignorance fait songer à partir, mais c'est d'habitude l'esprit de dissipation — aux deux sens du mot: course aux prétendus gros salaires et courses à la vie prétendue plus facile — qui achète le billet de passage. Les pauvres volontaires forment le plus gros contingent. Un exemple: Dans une paroisse voisine, on n'avait pu acheter en commun une charrue mécanique; l'argent avait manqué dans un rang pour payer le salaire d'une institutrice. Pendant qu'on déplorait ces misères, un agent de phonographes frappait à toutes les portes. Ses yeux n'en revenaient pas d'étonnement: des instruments de musique et de tous prix, il y en avait partout! Ajoutons que la plupart se payaient à la semaine ou au mois. — Ailleurs, c'est la manie des "beaux salons", des automobiles, des voyages coûteux, des courses à la ville, qui vide les bourses et les paroisses. Quand vient la banqueroute, on pense à émigrer. — Or, avez-vous observé que les cultivateurs qui réussissent sont toujours les plus économes et les plus attentifs aux dictées de la science agricole? Que les cours d'agriculture soient plus suivis, et le fléau de l'émigration sera une chose du passé.

LES FAUX MEDECINS

D'autres voient ailleurs la guérison du mal.

A les entendre, il n'y aurait que les plaisirs douteux du cinéma pour retenir les nôtres à la campagne!

Il est vrai que ces docteurs parlent pour leurs piluies. Ce sont toujours ces grands journaux louches qui ne cherchent qu'à flatter les plus bas appétits de leurs lecteurs. Si ces vendeurs de cataplasme vantent tant leurs produits, c'est qu'ils en vivent! Ces bons apôtres du cinéma tirent leurs convictions du fond de leurs bourses.. Avez-vous observé aussi que leurs pages fourmillent de réclames pour n'importe quelle pièce de cinéma? Cette constatation facile devrait nous mettre en garde contre le bagoût des charlatans de journal.

Je voudrais être millionnaire pour lancer le défi suivant: Une automobile Moon Six (comme celle du concours du "Droit") à chaque concurrent qui me prouvera que jusqu'aujourd'hui les "petites vues" ont fait plus de bien que de mal.

Quand on voit, dans un théâtre, les applaudissements se donner indifféremment aux héros et aux brutes, les yeux des enfants s'allumer des plus mauvais désirs, les débauches de la mode conquérir les sympathies de personnes du sexe, les exploits d'un assommeur ou d'une danseuse soulignés de cris d'admiration, on se demande si c'est bien cette éducation à rebours qui fera le bonheur de nos honnêtes populations de campagne?

Au contraire, à confondre la vie des villes et celle des campagnes, on a tout à perdre. Ce que les campagnes imitent le plus facilement, ce sont les vices de la ville. Sans doute, la campagne peut rêver certains avantages de la ville (bonnes routes, éclairage, protection contre incendies, etc), choses qu'elle peut se donner aussi aisément que la ville. Mais qu'elle adopte justement ce que la ville compte de moins louable, de plus dangereux pour l'esprit de famille, la bourse et la morale, allons donc!

La force de la vie rurale, c'est l'intimité de la vie familiale, la simplicité des besoins, la pureté des mœurs. Or, le remède proposé par les charlatans à tout dire, est carrément opposé à ces vertus, je le répète, essentiellement rurales.

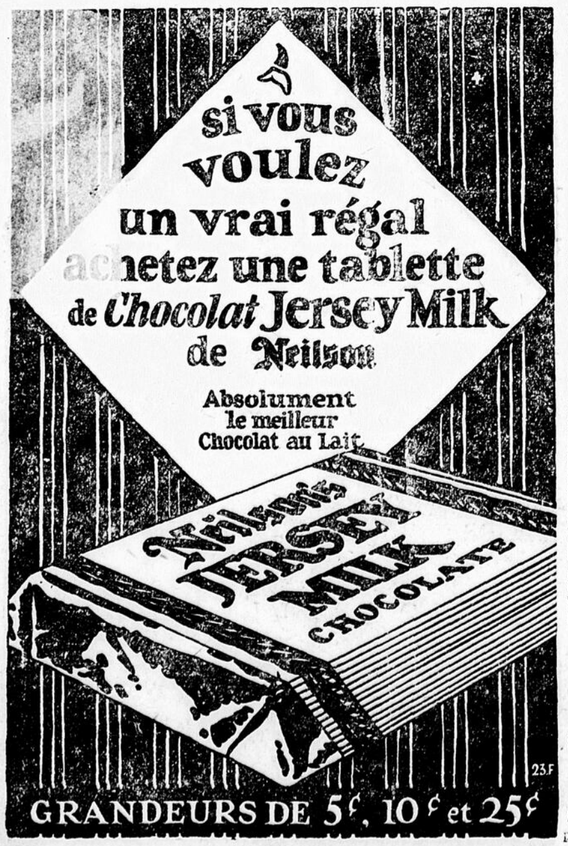
La vie de l'ouvrier des villes est-elle meilleure, depuis que sa femme, ses enfants et lui-même, ne pensent qu'à veiller au-dehors; depuis qu'il se croit le droit d'imiter le luxe entrevu au théâtre et que ses "grands" apprennent chaque jour à mépriser leur modeste logis?

S'il fallait toucher du doigt l'influence du cinéma sur les moeurs, ce serait à faire rougir. Un juge le disait encore la semaine dernière à Montréal: La presse sans principes et le cinéma sont les deux meilleurs fournisseurs de prisons, parce qu'ils enseignent l'existence du vice et les moyens de l'entretenir.

Cultivateurs, reconnaissez à leurs doctrines vos faux et vrais amis.

Quant à nous, nous croirons toujours avec les économistes, avec nos historiens et nos chefs religieux que les remèdes d'ordre moral sont encore les plus efficaces. Un peu plus de clartés dans les esprits ferait les coeurs plus vaillants et la vie plus heureuse. Il y a dans la pratique des commandements, dans l'intelligence de l'évangile, dans la contemplation de l'ouvrier de Nazareth, des secrets de succès et de contentement qu'ont expérimentés, pour leur plus grand profit, les chers morts dont novembre rappelle le souvenir et les leçons.

Louis HEBERT.



LA FABRICATION DU BEURRE EN HIVER

(Par GEORGES CAYER,
Classificateur-surveillant.)

Préjugé et manque de confiance. — Si nous parlons de fabrication du beurre en hiver, cela ne veut pas dire que les principes de fabrication ne sont pas les mêmes en toute saison, mais les conditions sont tellement différentes en hiver, sous tous rapports, qu'il devient très difficile de faire du beurre aussi bon que durant la belle saison. En outre, il existe comme un préjugé chez un grand nombre de fabricants qui leur fait croire que du moment que les vaches laitières cessent de prendre leur nourriture dans les pâturages, il est impossible de faire du bon beurre et l'on cesse de faire les efforts nécessaires pour maintenir une bonne qualité. D'autres fabricants trouvent le moyen de négliger tout-à-fait la fabrication et de motiver leur négligence par le prétexte que si la qualité du beurre est médiocre, c'est parce que c'est du lait d'hiver. Cela n'est pas de nature à encourager les cultivateurs à produire du lait en hiver, convaincus qu'avec ce produit ils ne pourront pas atteindre le plus haut prix du marché.

C'est déjà commencé. — Cette négligence des fabricants à ne pas donner tous les soins voulus à la fabrication, se fait déjà sentir dans un grand nombre d'envois, ces semaines-ci. On constate plus de défauts de texture, parce que le refroidissement de la crème n'a pas été fait convenablement; on remarque cette saveur qu'on appelle „saveur d'étable", causée par le manque de soin du lait. On néglige de recommander aux patrons de doubler les soins de propreté pour faire la traite, de ne pas garder le lait dans l'étable, de le livrer à la fabrication à tous les deux jours et jamais moins de trois fois par semaine dans les temps froids. Cette saveur d'étable est aussi causée par la crème qui mûrit à une haute température. Comme ces beurres douteux ne peuvent être gardés longtemps, le commerçant s'en défie et ne les achète que s'il prévoit les écouler rapidement; alors il les achète à prix réduit.

Alors les prix tombent. — C'est une des raisons qui amène le fléchissement des prix du beurre. Le commerce bénéficie de ces qualités inférieurs à la fin de la saison, car cela fait monter le prix des beurres accumulés, achetés généralement à bas prix. Aussi bientôt le prix du beurre entreposé, il y a plusieurs mois, sera plus élevé que le prix de celui du beurre fait d'hier.

Si!... — Si tous les fabricants s'efforçaient, comme plusieurs le font, et même en grand nombre, de faire du beurre de choix jusqu'à une date plus avancée, on ferait disparaître cet autre préjugé qui veut que le beurre de fin de saison ne peut être bon. En y réussissant, les prix se maintiendraient élevés, ce qui encouragerait les cultivateurs à fournir du meilleur lait.

Les laitiers le font bien, eux. — Les producteurs de lait pour la consommation offrent aujourd'hui du lait aussi bon en hiver qu'en été. Il n'y a donc aucune raison qui empêche les vaches laitières de donner du très bon lait en tout temps, si elles reçoivent les soins et la nourriture voulus. Je comprends que dans les conditions actuelles, le lait produit pour la fabrication du beurre ou du fromage n'est pas aussi bon à la fin de la saison, parce que la mise bas arrive à la même époque de l'année, et qu'à la fin de la période de lactation, le lait n'est pas aussi savoureux qu'il le serait si le vêlage d'un certain nombre de vaches se faisait à différents époques de l'année comme la, chose se pratique chez certains producteurs, où chaque mois se produisent des mises bas.

Comme il n'y a pas lieu d'espérer qu'une telle transformation se fasse immédiatement, nous pouvons au moins conseiller qu'il serait temps de la commencer. Tout fabricant devrait se faire un devoir d'être, non seulement aussi particulier qu'il l'est durant la belle saison, mais de l'être davantage à la fin, en raison des conditions qui sont plus difficiles.

Précautions. — Qu'on prenne d'abord tous les moyens pour que la saveur du beurre soit aussi bonne qu'il est possible de l'obtenir dans les conditions actuelles, en se servant le ferment de culture pure pour faire mûrir la crème, plutôt que de la laisser mûrir à haute température, ce qui la fait trop vieillir (acide de 35 à 40 pour la barattage). Pour ceux qui pasteurisent le lait il faut faire le chauffage et le refroidissement de la crème d'une manière plus prompte et énergique afin de ne pas donner aucune chance aux bactéries de se développer durant ces opérations. Nous constatons qu'il y a des fabricants qui baratent la crème assez froide, mais qui ne font pas subir au beurre une somme de travail de malaxage nécessaire en raison du raffermissement du beurre qui se fait durant cette opération.

Barattage et lavage. — D'autres paraissent croire qu'à cause du froid, ils peuvent baratter la crème chaude ou tiède surtout quand elle est barattée le même jour. Il en résulte des beurres qui contiennent trop d'eau, qui sont "égrenants", ou qui montrent trop d'eau libre. Si le beurre provenant d'une crème barattée trop chaude est lavée avec de l'eau trop froide pour obtenir le raffermissement, il en résulte souvent que ce beurre est collant et un peu égrenant.

Il est pourtant facile de bien conditionner la crème pour que le beurre soit en bonne condition pour être malaxé, travail qui doit se faire à la température de 56o à 58o dans les temps froids, si l'on veut seulement s'en donner la peine et user de son jugement.

A part des défauts de couleur provenant d'une fabrication défectueuse, il y a aussi les défauts de la nuance, que peut être ou trop pâle ou trop foncée, ou encore différente dans toutes les barattées. La nuance la plus appréciée est celle du jaune paille, qui est la couleur naturelle. Afin de pouvoir obtenir toujours la même nuance, il faut connaître la quantité de gras contenu dans une barattée, chose qui s'obtient facilement en faisant l'épreuve de la crème au procédé babcock. Ensuite par une simple multiplication, la quantité du colorant de gras à ajouter est vite trouvée. Il est bon de commencer à mettre un peu de colorant à la crème aussitôt que l'on s'aperçoit que la couleur du beurre pâlit, et on augmente le pourcentage suivant le besoin. Je vous conseille de ne pas vous servir des restes qui auraient gelé ou trop vieilli dans lesquels les dépôts ou des grumeaux se seraient produits. Au début de la présente saison, plusieurs lots ont été classés No 2, parce que des points jaunes foncés, causés par le colorant non dissout, se voyaient dans le beurre, et ils ont été attribués à la mauvaise couleur ou à des restes mal conservés.

Georges CAYER,
Classificateur-surveillant.
(Le Bulletin de la Ferme.)

Conseils pour la saison

Gaspillage annuel. — Il en est qui dépenseront la forte somme, le printemps prochain, à l'effet de se procurer des engrais du commerce, à des prix exorbitants, vu leur pauvre qualité, et qui cet automne et tout l'hiver, faute d'un peu de précaution et de labeur, laissent se perdre l'azote, l'acide phosphorique et la potasse des engrais naturels de la ferme, les déjections du bétail. En conservant cette richesse on conserve aussi son argent plus la fertilité du sol...

Mangez-le-donc ce vieux coq, puisqu'il ne descend pas d'une lignée de fortes pondeuses et que, de plus, il est déjà apparenté avec vos poules. Mangez-le, puis engraissez et vendez tous les cochets à qui il a donné le jour, et qui en seront pas meilleurs que lui. Ensuite procurez-vous sans tarder, procurez-vous pendant qu'ils sont bon marché des jeunes coqs de bonne race, de bonne lignée et de sang étranger à votre troupeau.

Il fait beau, mets ton manteau, dit le proverbe, lequel, dans notre pays s'applique parfaitement en ces derniers beaux jours de l'automne aux aqueducs et à toute conduite d'eau. Faute de les avoir recouverts à temps du manteau voulu pour les empêcher de geler, plusieurs ont dû par les années passées charroyer de l'eau tout l'hiver; après quoi l'on chante qu'hiverner des vaches c'est beaucoup de "trouble" et même que ça ne paie pas. Ne remettons plus à demain ce que nous pouvons et devons faire aujourd'hui. Entourons les services d'eau des précautions voulues pour qu'ils ne fassent pas défaut l'hiver prochain, pour ne pas être pris au dépourvu "quand la bise sera venue".

Moutons, tiques et poux. — Les tiques et les poux gênent et irritent beaucoup les moutons, et il en résulte des pertes pour l'éleveur, car les animaux infestés profitent mal, leur laine se vend à bas prix, les moutons ne sont jamais en bon état et les agneaux restent chétifs.

Il y a des cultivateurs qui baignent tous les ans, et ceux-là ne souffrent que peu ou point du tout des parasites externes.

D'autres baignent une fois de temps en temps, s'imaginant qu'il n'y a plus à s'inquiéter pendant deux ans ou plus après avoir baigné.

Ces cultivateurs sont généralement surpris de voir que le troupeau se gratte beaucoup pendant le deuxième hiver, et que les brebis sont presque noires de tiques au printemps, au moment de la tonte. Dans ces conditions les brebis sont toujours maigres lorsqu'elles vont au pacage. La laine n'a pas son lustre habituel, et ne pèse pas le poids. En outre les agneaux profitent mal, surtout parce qu'ils n'ont pas reçu assez de lait. On ne peut pas compter que les brebis auxquelles les tiques sucent le sang continuellement donnent autant de lait que les autres, non infestées. En outre les tiques se portent invariablement sur les agneaux, surtout après la tonte, et ils sapent leur vitalité aussi bien que celle des brebis.

Des cuves coopératives de baignage des moutons ont été établies dans la Province de Québec et ont donné les meilleurs résultats. Pourquoi chacun des cultivateurs ne baignerait-il pas ses moutons, pour les débarrasser absolument de leurs parasites. La saison est avancée, mais il est encore temps de recourir à cette opération, si elle n'a déjà été faite. Il suffit de recourir aux précautions voulues pur éviter tout refroidissement après le baignage. Bien entendu il eut beaucoup mieux, infiniment mieux valu faire lus tôt cette opération, et chez les moutons et chez les yeaux.

A propos d'engrais chimiques

QUELQUES SUGGESTIONS

Pour l'avantage de ceux qui n'ont pas encore acheté d'engrais chimiques mais qui veulent en acheter résumons ce qu'il faut faire pour avoir un bon engrais chimique et le payer un prix convenable.

1 o On doit choisir un engrais chimique en se basant sur son "analyse garantie" et non pas sur sa ressemblance —plus ou moins réelle— avec tel autre que l'on a déjà acheté ou que des voisins ont employé.

2o Dans l'analyse garantie on doit considérer le pourcentage d'élément fertilisant "assimilable". On désigne ainsi la proportion de matière fertilisante susceptible d'être utilisée par les plantes dans l'espace d'un an. Inutile de dire que l'on doit toujours choisir un engrais contenant un bon pourcentage de principes assimilables.

3o Les engrais chimiques qui renferment un seul élément de fertilité; tel que l'azote, l'acide phosphorique ou la potasse, reviennent toujours meilleur marché que ceux contenant deux de ces principes fertilisants ou encore les trois réunis.

4o Avant de faire un achat un peu important d'engrais chimique le cultivateur qui n'est pas parfaitement au courant de la question, devra consulter son agronome sur l'opportunité d'acheter tel engrais pour tel sol et telle culture et lui faire connaître le prix qu'on lui demande. Il pourrait ainsi éviter bien des erreurs.

En terminant nous rappellerons aux cultivateurs que le commerce des engrais chimiques est contrôlé par une loi appelée la "Loi des Engrais chimiques". Cette loi est appliquée activement par les inspecteurs de la Division des Semences du Dominion dont le bureau pour la province de Québec est à Québec même. Le but de cette loi est de protéger les cultivateurs contre les falsifications. Le vendeur ou le manufacturier est obligé de marquer sur les sacs ou sur des étiquettes l'analyse garantie de l'engrais et doit fournir une marchandise conforme à cette analyse.

Sachons donc utiliser les moyens à notre disposition pour nous renseigner et servons-nous des organisations établies pour protéger

Joseph Ferland, B. S. A.
Inspecteur.

$500.00 DONNEES GRATIS

Le montant ci-haut sera donné, EN ARGENT GRATIS comme suit:—

1er. Prix, $100. 5em. Prix, $ 40.
2em. Prix, $ 75. 6em. Prix, $ 30.
3em. Prix, $ 60. 7em. Prix, $ 25.
4em. Prix, $ 50. 8em. Prix, $ 20.
5 Prix de $10. chacun en argent
10 Prix de $ 5. chacun en argent

TROUVEZ LA CASSE
tête et gagnez un prix en ARGENT

Cachez dans le visage et le plumage du Chef Indien, vous trouverez sept membres de sa tribu. Pouvez-vous trouvez ces figures? Si oui, marquez chacune avec un X, coupez la vignette, et écrivez sur un morceau de papier "J'ai trouvé toutes les figures et je les ai marquées." Faite-nous parvenir votre reponse immediatement, avec votre nom et adresse ecrit bien lisiblement. Au cas ou il y aura plusieurs reponses correcte, l'écriture propreté et ponctuation seront considéré. Si votre reponse est correcte, nous vous le ferons savoir par le retour du courier. Afin de qualifier pour un des prix, il y a une simple condition à remplir. IL N'EST PAS NECESSAIRE DE DEPENSER UN SOU DE VOTRE ARGENT AFIN DE REMPLIR CETTE CONDITION. Tout ce que nous vous demandons de faire, est de vendre pour nous parmi vos amis, 10 bouteilles de parfum Erol a 25c la bouteille. Quand vous aurez vendu ce parfum et que nous aurons reçu l'argent vous serez alors qualifier dans notre concours et éligible pour concourir pour un des prix. LA CONDITION PLUS HAUT EST ABSOLUMENT LA SEULE QUE NOUS EXIGONS AFIN QUE VOUS QUALIFIEZ. Quand nous aurons reçu votre reponse, nous vous enverrons le parfum pour vendre pour nous. Signez le coupon plus bas, et envoyez-le nous de suite. N'ENVOYEZ pas D'ARGENT.

COUPON

Ci-inclus votre reponse au concours. Si elle est correcte, envoyez moi, A VOS FRAIS, 10 bouteilles de Parfum que je vendrai parmi mes amis a 25c a bouteille, et je vous retournerez l'argent quand je l'aurai vendu. Si je ne peut pas vendre le parfum je vous le retournerez.

Nom .....

Adresse .....

(Seulement les personnes agées de plus de 18 ans sont permis de consourir.)

Adressez votre reponse a
EROL MANUFACTURING COMPANY,
Dept. 23 Toronto 8, Ont.

Fleurs d'automne

Lisez "lointaine Frileuse"
En votre ferme "Les Ruisselets"
(Mélancolie copiée dans Les Guérêts en fleurs "d'Ulric L. Gingras)

D'un pas lent et rythmé, des (champs, le laboureur.
Au clair d'un ciel atone
Et frissonnant d'automne.
Vers sa bonne maison revient tris-(te et rêveur.

Les beaux jours sont passés, mor-(tes sont les pervenches
Comme des papillons
Dansant leurs cotillons
Les feuilles sous le vent tremblent (au bout des branches.

Et l'automne s'enfuit brusquant (le paysage
Tout n'est plus que torpeur,
Car pris soudain de peur.
On dirait que le Sol se voile le vi-(sage.

FEUILLES DU SOIR

Tombez sur les chemins, feuilles (rouges ou blondes,
Tombez puisque le Maître eut aus-(si son trépas!
Le vent qui sans merci, vous trai-(ne sous nos pas
Emportera demain es hommes et (les mondes.

Tombez puisque le Ciel pour mou-(rir fit naître!
Hélas! tout, ici-bas, ne fait que (disparaître:
Le temps, l'éclat, l'amour et les (rêves d'espoir!

Tombez, feuilles sans vie, afin (qu'on nous apprenne
A partir quand le glas aura son-(né pour nous!
Au fond de nos tombeaux nous (tombons comme vous.
Humbles feuilles du soir qui tom-(bez dans la plaine!

"La chanson des Erables"
Ls Joseph Chagnon.

Les feuilles mortes sont les rêves
Qu'ont fait les arbres autrefois!

Alphonse Désilets
(Envoi de Brise de Québec.)

A propos de corneilles

Ren n'est plus discuté que le rôle de certains oiseaux en agriculture. On ne sait s'ils sont utiles ou nuisibles. Peut-être sont-ils l'un et l'autre, suivant les circonstances, suivant les saisons.

L'opinion des paysans n'est pas sûre. N'étant point formés à l'esprit scientifique et critique, ils se laissent souvent entraîner par de vagues et incomplètes constatations. C'est même pour obvier à leur ignorance ,tout en profitant de leur bonne volonté et de leur bon sans que **l'Institut des recherches agronomiques** a publié récemment un questionnaire sur le corbeau. Les questions sont précises et clairement rédigées, de façon à ne laisser place à aucune échappatoire. Aussi les résultats de l'enquête valent d'être connus.

Ecoutons ce vieux paysan dire ce qu'il a observé depuis plus de cinquante ans sur le Corbeau corneille ou Corneille noire (Corvux corone).

En automne et au printemps, à l'époque des labourages, on aperçoit cet oiseau explorant assidûment les champs nouvellement labourés, et même suivant le laboureur à la charrue, de sillon en sillon, en compagnie de l'étourneau et de la bergeronnette. Ce n'est pourtant pas pour y gober du grain, lequel n'est pas encore semé. Mais que l'on tue un corbeau et que l'on étale le contenu de son gésier sur une feuille de papier, ce que l'on trouve est une quantité de vers blancs (larves de hannetons) et de vers gris (larves de noctuelles des moissons).

Ainsi, à l'époque du labourage, le régime du corbeau est franchement **carnivore.**

D'ailleurs, s'il consommait des grains à la manière des cailles, des perdrix (1) et des pigeons, sa chair n'aurait pas la coriacité et le mauvais goût qui la caractérisent.

Viennent les semailles. On pourrait penser que les corbeaux deviennent à ce moment nuisibles. Or, fait remarquer le vieux paysan, s'ils consommaient autant de grain qu'on le dit, que serait-ce donc à l'époque des moissons; nous verrions alors les corbeaux s'abattre en grandes bandes, comme le font les pigeons, dans les champs de blé tendre, où ils pourraient cette fois causer de grands désastres.

Pour ce qui est de la période hivarnale, lorsque les temps sont durs, que la terre est gelée et couverte de neige, ne trouvant plus sa nourriture favorite, on voit le corbeau se poser sur les routes et fouiller les crotins de chevaux pour y découvrir des grains en partie digérés. Il recherche sur le bord des eaux des **souris et des mollusques.** Il s'abat **aussi sur les animaux morts;** il mange donc de tout.

En résumé, le corbeau est surtout carnivore, et le montre bien, au moment des labourages, en se gavant de vers blancs et de vers gris. Il fait une cure de grains de cour-

Si vous vous sentez affaibli,
le BOVRIL
vous renforcira en
vous donnant du boeuf
F/8

te durée pendant les semailles et devient omnivore en hiver. Tout compte fait, il est beaucoup plus utile que nuisible, à l'inverse de l'opinion admise jusqu'ici et en opposition avec les arrêtés préfectoraux qui autorisent sa destruction en tout temps.

1)—Ne pas oublier que ce qui s'appelle "perdrix" en Europe n'est pas l'oiseau, ou plutôt les oiseaux à qui nous donnons ici cette appellation.

Le baromètre du village

Au village, tout est baromètre. Parmi les oiseaux de basse-cour, les pigeons sont peut-être les meilleurs indicateurs du temps. Quant ils se posent sur le faîte d'une toiture en présentant la tête au Levant, soyez assurés qu'il pleuvra le lendemain, s'il ne pleut déjà pendant la nuit. S'ils rentrent tard au colombier, s'ils vont butiner au loin dans la plaine, signe de beau temps. S'ils regagnent le logis de bonne heure, s'ils picorent aux environs de la ferme, pluie imminente.

Lorsque les poules se roulent dans la poussière en hérissant leurs plumes, signe d'orage prochain. Même pronostics à tirer des canards quand ils se mettent à plonger, à battre des ailes et à se poursuivre joyeusement sur la mare.

Quand, par un temps magnifique, le paysan voit sa vache passer la langue sur les murs de son étable, il se hâte de rentrer son fourrage. La vache lèche le salpêtre que l'humidité fait suinter de la muraille: pluie le lendemain.

Encore de la pluie si les abeilles rentrent longtemps avant le coucher du soleil et avec un maigre butin. Pluie également quand les corbeaux, éveillés de bonne heure, crient plus qu'à l'ordinaire.

Au contraire, quand les moineaux sont matineaux et babillards, c'est du beau temps pour l'après-midi.

Les hirondelles volent-elles en rasant la terre, l'orage n'est pas loin, disparaissent-elles dans les nuages, veus pouvez vous mettre en route. Quand le rossignol chante clair toute la nuit, on peut compter sur le beau temps. C'est tout le contraire quand les grenouilles entamment leurs concerts; quand les chouettes hulutent et quand les bergeronnettes sautillent le long des fossés.

Ce ne sont pas seulement les animaux qui indiquent aux paysans les changements de temps.

Si, le matin, la lame de la faux reste sèche, bon signe; si elle prend l'humidité et se teinte de bleu et de rose, c'est de la pluie en perspective.

En automne, la gelée blanche indique de la pluie et la rosée du beau temps.

La lune est encore un bon baromètre. Si elle s'entoure d'un cercle blafard, pluie; si le cercle est rouge, vent; si la clarté est pure et vive beau temps.

Voici quelques autres indications du temps.

Avant la pluie, — Les lézards se cachent. Les mouches piquent très fort. Les poissons sautent hors de l'eau. Les bêtes cornues mettent le nez au vent pour aspirer l'air, puis se rassemblent en l'ombre, en plaçant leur tête en arrière du vent. Les moutons quittent les pâturages avec regrets. Les chèvres cherchent les lieux abrités. Les ânes braient longuement et fréquemment et secouent leurs oreilles. Les chiens paraissent engourdis. Les coqs battent des ailes et chantent à des heures inaccoutumées. Les moineaux se rassemblent et crient tumultueusement. Les grenouilles coassent. Les rouges-gorges se rapprochent des endroits habités. Les fourmis transportent hâtivement leurs oeufs. On voit sortir les gros limaçons.

Quand il va faire beau. — Les cousins volent le soir en colonnes nombreuses.

Signes d'un vent prochain. — Les bêtes à corne font des sauts et secouent brusquement la tête. Les moutons deviennent folâtres et butent leur front. Les porcs transportent de la paille grognent et secouent la tête. Les chats grattent les arbres et les pieux. Les oies ouvrent leurs ailes. Les hirondelles se tiennent d'un seul côté des arbres à l'abri du vent. Les pies se réunissent et jasent.

(Le Moniteur de l'Agriculture.)

Les cultivateurs savent-ils que nous leur offrons une lieuse McCormick-Deering? C'est une belle machine, dont vous sentez la nécessité dans vos travaux des récoltes! Cette lieuse est à vous, si vous voulez la mériter!

Vivez de façon à pouvoir affronter n'importe qui.

Lisez attentivement les règlements de notre Concours qui sont publiés dans notre page d'annonce. Voyez qu'il vous sera facile, si seulement vous voulez vous inscrire, de remporter un de nos prix!

OLAJEN
Marque de Commerce Déposée
La MALADIE n'attaque jamais les gens en santé
Elle Attaque Ceux qui sont Epuisés

OLAJEN
Marqué de Commerce Déposée
Chasse Bronchite, Pneumonie, Toux et Rhumes

Un Reconstituant de l'Enfance à la Vieillesse

Prenez de l'Olajen et vous n'aurez pas à craindre la bronchite, la pneumonie, la toux, les rhumes ou autres affections de l'hiver. Olajen nourrit le corps, donne une nouvelle vitalité au système et vous permet de résister aux rigueurs de l'hiver. Olajen fait cela parce qu'il fournit la nourriture essentielle qui manque aux aliments ordinaires. Il donne au corps sous une forme digestible agréable à prendre, le Fer, le Sodium, le Calcium, la Lécithine et le Potassium. Ce sont les minéraux que le corps doit constamment remplacer pour maintenir son bon état physique et sa vivacité mentale.
Les médecins éprouvent et prescrivent l'Olajen depuis des années. Il n'a jamais manqué de produire des résultats.

OLAJEN
Marque de Commerce Déposée
Les Médecins le Prescrivent

Procurez-vous aujourd'hui un pot de $1.00, chez votre pharmacien. Il est agréable à prendre. Il goûte le fudge au chocolat. Après un traitement de trois ou quatre semaines vous vous sentirez une toute autre personne. Si votre pharmacien n'a pas l'Olajen en magasin, adressez-nous $1.00 pour un pot d'essai. Si vous n'êtes pas entièrement satisfait nous vous rembourserons votre argent.

OLAJEN LIMITED, 27 rue Front Est, Toronto

REGION DE BUCKINGHAM

Mot d'ordre de la semaine: Faisons cesser le travail du dimanche.

"La ville devra poursuivre ou exproprier"

DECLARE M. LANGLOIS, A LA DERNIERE REUNION MUNICIPALE, A PROPOS DE LA QUESTION ELECTRIQUE. LA VILLE VA PROCEDER A L'EVALUATION GLOBALE DU SYSTEME. UNE ENTREVUE AVEC M. McLAREN. SOUMISSIONS, BOYAUX D'ARROSAGES, DIVERS.

L'assemblée régulière municipale de lundi soir dernier marquera une étape dans le développement de la question électrique. Il y a longtemps que la ville aurait dû se résoudre à agir. L'on sait les obstacles que le fameux trio a toujours semés sur la route. Enfin, on prend la seule attitude qui convienne. M. Langlois, avis eur-légal, résumait bien la situation, ainsi que l'opinion générale de ceux qui s'intéressent à la solution de ce problème rendu épineux par les influences et les intérêts s'entrechoquant pour faire traîner le débat, lorsqu'il déclarait "la ville devra poursuivre ou exproprier."

SITUATION INTOLERABLE

La situation de la ville par son conseil, en devenait ridicule. Pour des mois le refrain unique entendu et répété, disait, temporisons, nous verrons plus tard; M. McLaren va se montrer généreux, il va se laisser fléchir, il fléchit, mais le voeu ne se réalisait jamais. Démarches sur démarches, communications sur communications, furent tentées ou rédigées par M. l'aviseur-légal s'abouchant à l'avocat Aylen porte-parole de la Cie Electric Light. Quelques légères variantes dans les résultats, et ce fut tout. La ville perdait du temps; M. McLaren gagnait des mois. Tous les arguments furent discutés, tous les points possibles furent étudiés, tous les moyens furent mis à contribution. La solution demeurait reléguée aux calendes. Sur proposition de l'échevin Thomson dont on connait les intentions, ou sur sa suggestion intempestive et malhabile, on décida une dernière tentative auprès de M. McLaren.

ENTREVUE AVEC McLAREN

En conséquence MM. Lahaie et Dunscombe après des rebuffades, des sursis, une correspondance active, obtinrent le "permis" et la faveur, dont ils doivent garder reconnaissance (?) d'être admis en audience privée avec le magnat de l'électricité buckinghamoise. M. Thomson ce privilégié, connaissant à ce qu'il laisse entendre, les intentions ultimes de M. McLaren, leur avait promis un succès complet. Ce serait un point intéressant à élucider que celui de trouver par quel sortilège cet échevin habite le coeur et les pensées du propriétaire du système, pour les avouer ensuite si ingénuement, et les défendre si énergiquement, lui si paisible d'habitude! Toujours est-il que Son Honneur le maire, et le leader du conseil se trouvèrent en la présence du personnage. Nous ne saurions préciser combien de temps l'entrevue dura, mais lorsqu'elle se termina, le contrat qui y fut minutieusement élaboré par (?) fut "plus préjudiciable à la ville que les contrats précédemment présentés". C'est du moins la déclaration de M. Langlois. Si tel est le cas, il est de l'intérêt général de voir à faire cesser ces rencontres. Nous n'avons rien à y gagner. En toute justice ces deux membres du conseil ne se rendirent à cette suggestion qu'après forces instances du trio combiné dont nous laissons à nos lecteurs de juger la conduite. Ajoutons que M. Thomson n'était point là pour entendre et juger le récit comme le succès de ces laborieuses préoccupations.

LA VILLE AGIRA

Il ressort de ce mêli-mêlo que le moment est à l'action. Le conseil veut bien s'en rendre compte. Mieux vaut tard que jamais. L'assemblée échevinale avait récemment adoptée une motion à l'effet "d'autoriser le maire à retenir les services de M. Marchand d'Ottawa, expert-évaluateur en choses électriques, afin que la ville puisse procéder immédiatement si nécessaire, à la réévaluation totale du système, et d'avertir M. McLaren de ce fait, et d'avoir lui-même à s'engager un arbitre, et qu'enfin M. Langlois soit autorisé d'agir en conséquence." Nous résumons de mémoire. On décida de mettre cette motion à exécution, et de poursuivre la tâche rondement. Il y aura donc du nouveau sous peu. Espérons que la besogne sera menée à bien, et rapidement.

COSTELLO MALHEUREUX

M. Costello, ex-échevin qui dut résigner son siège en faveur de M. Lahaie parce qu'il le voyait s'écrouler sous lui, cultive depuis ce temps avec persévérance, sa popularité personnel. A chaque réunion, ou du moins à celles où l'on discute certaines questions, il se lève pour débiter quelques petits boniments. Nous n'insinuons pas que ses idées soient toujours erronées, mais on lui donne souvent son change. C'est justement ce qui lui est arrivé par trois fois lundi soir. Parlant au sujet d'arbitrage, des boyaux d'arrosage et de la roche concassée que le maire a obtenue pour les rues du quartier ouest, il fut radicalement réduit à quia ou bien si l'on préfère à se taire faute d'avoir raison. Dans les deux premiers cas, M. Langlois lui donna sur les doigts et M. Dunscombe se chargea de répondre à sa troisième interruption intempestive.

L'ASSEMBLEE

L'échevin Thompson seul était absent. Un bon groupe d'auditeurs assistaient. MM. Fournier et Latour proposèrent l'adoption des procès-verbaux passés. Sur proposition de MM. Lahaie et Pratt on autorisa le paiement de chèques au montant de $9969.40. Proposé ensuite par M. Lahaie, secondé par M. Latour, que le maire et le secrétaire-trésorier soient autorisés à racheter pour $15,000 de débentures de la ville échues cette année. Puis la votation d'une somme de $2,038 pour dépenses diverses donna lieu à une longue discussion. MM. Lahaie et Latour proposèrent cependant le paiement. Toutes ces propositions furent acceptées.

SOUMISSIONS RETARDEES

La ville devait ouvrir le 15 du mois des soumissions pour la vente de $124,000 de débentures. Pour des raisons particulières, MM. Pratt et Fournier présentèrent une motion acceptée à l'unanimité, à l'effet de remettre cette ouverture à la semaine prochaine.

BOYAUX D'ARROSAGE

L'on discute ensuite l'opportunité d'acheter des boyaux d'arrosage. Chacun y allait de sa suggestion. D'autres faisaient du tapage. C'était à n'y rien comprendre. Son Hon. le maire ignorait tout de la question. L'échevin Lahaie, par exemple, soutenait qu'un achat de 200 pieds était plus que suffisant, et que dépassé ce chiffre, était du pure gaspillage. D'autres affirmaient qu'il en fallait plus pour être en règle avec les compagnies d'assurance. Finalement l'échevin Fournier, appuyé par l'échevin Pratt, proposa que cette question soit laissée à la décision du comité des incendies, afin d'acheter tout ce qui est nécessaire pour être en lot, et même de remplacer tous les vieux boyaux qui en auraient besoin.

DES PROTESTATIONS

Des protestations furent soulevées contre la compagnie Laganière et Houde, dont les lourds camions défoncent affreusement nos rues. On est d'avis que le conseil devrait lui faire payer ces dommages. Le maire déclare qu'il a communiqué à Québec à ce sujet et que finalement la compagnie Laganière et Houde s'est engagée à réparer ces rues annuellement aux conditions de 200 piastres du mille par année. Cette question est encore en suspend.

Et l'assemblée s'ajourna sine die.

DISPARU

M. Joseph Chénier serait reconnaissant, à toutes personnes pouvant lui fournir des renseignements au sujet du jeune Armand Lamothe, 16 ans, taille moyenne, brun et en habit de travail, disparu depuis le 6 novembre.

A l'école des Frères du Sacré-Coeur d'Ottawa

Au tableau d'honneur on remarque pour cette première quinzaine de novembre.

PIETE, TRAVAIL, CONDUITE

4e Cours, 2e année: M. Carrière, A. Lacroix, G. Lacoste, E. Lavigne, L. Morin, C. Vézina.

4e Cours, 1ère année: Lionel Croteau, Oscar Aubry, Léo Landreville, Armand Boucher, Delphis, Lapensée, Paul-Em. Lalonde, Gordon McDonald, Vincent Proulx.

3e Cours, 2e année: Elmo Fauteux, Florian Jodoin, Roger Soublière, René Rochefort, Marcel Lalonde, Gaston Huard, Roger Huard, Léo Lacasse.

3ème Cours, 1ère année: Léopold Cabana, Sylvio Cloutier, Théode Longchamps, Aurèle Gibeault, René Prézeau, J.-P. Legault, Lionel Dinelle, Edmond Paquette, Ernest Fournier, Louis Guilbeault, Ernest Bourgon, Omer Lalande, Lucien Bonneville.

2e Cours, 2e année: Arthur Sigouin, Russell Lacroix, Louis Bourbeau, Fernand Lamothe, Jean Bruneau, Ernest Beauchamp, Lucien Clément.

2e Cours, 1ère année: Gérard Gibeau, Rolland Gourgon, Joseph Latreille, Aurèle Ouellette, Léonidas Lacoste, Eugène Ladéroute, Wilbrod Trempe, Ulric Trudeau, Alexandre Rail, Emile Levac, Charles Jodoin.

1er Cours, 2e année: Armand Meloche, Albert Drapeau, Eugène Lacroix, J.-Marie Lacoste, Gérard Laflèche, René Chouinard, Rémi Lacasse, Arthur Crépin, Victor Vincent.

1er Cours, 1ère année: Raoul Mathurin, Jean Closson, Roger Rochefort, Lucien Soucis, Arthur Thibault, Léo Joanisse, Robert Rowe.

1er Cours, prép. B.: Wilfrid Guilbeault, Roger Latreille, Shirley Hudson, Lucien Latreille, Emile St-Aubin, Emilien Charbonneau, Lionel Lacroix, Gaston Lalonde.

1er Cours, prép. A.: Olivier Beauchamp, Omer Clément, Guy Bruneau, Gérard Lacasse, Aimé Rondeau, Samuel Crépin, Roméo Tremblay.

Concours spécial d'orthographe d'analyses française et anglaise, et d'arithmétique: 4e Cours, 2e année: A. Lavoie, 92 p.c.; M. Carrière, 89 p.c.; B. Lacoste, 84 p.c.; G. Lacoste, 81 p.c.; R. Viau, 81 p.c.; 3e Cours, 2e année: Maurice Lacroix, 81 p.c.; Léo Lacasse, 81 p.c.

L'alimentation du bétail

Le problème de l'alimentation du bétail est à la base de l'exploitation d'une ferme où l'on fait la culture mixte. En effet, avant d'avoir un bon troupeau il faut avoir une excellente nourriture à lui distribuer. Cette nourriture doit être abondamment succulente, savoureuse et produite économiquement.

Le problème de l'alimentation est pour ainsi dire le premier et le plus important dans l'administration d'une ferme. Le temps où l'on nourrissait le bétail exclusivement à la paille est passé; il a été démontré depuis longtemps que cette ration est très défectueuse et il ne devrait plus y avoir de cultivateurs qui fissent de cet aliment la base de la ration quotidienne de leur bétail.

L'alimentation au foin seul n'est pas non plus satisfaisante pour plusieurs raisons. D'abord, elle n'est pas économique, surtout lorsque le foin est cher comme en ces dernières années. De plus, le foin n'est pas toujours de bonne qualité, de sorte que sa valeur alimentaire n'est pas souvent plus grande que celle de la paille. La majorité de nos terres ne produisent pas le foin en assez grande quantité pour que sa production exclusive soit économique. Il en résulte qu'il faut donner au bétail des aliments complémentaires pour rendre la ration plus succulente et plus profitable. Parmi ces aliments complémentaires il y a les moulées, les grains, les racines et les plantes à ensilage.

La légende de l'abeille

Les Albanais nourrissent pour les abeilles un véritable culte, culte qui va souvent jusqu'à l'idolâtrie: un Albanais ne blasphèmera jamais dans une maison où il y a des ruches. Parmi les vieilles légendes du pays, il y en a une, très curieuse, qui concerne précisément les abeilles: une femme très vieille et malade avait trois filles. La première, Mârûnang (l'Araignée), était coquette et ne s'occupait que du soin de sa personne; la seconde, Rigial (la Cigale), plus insouciante encore, passait ses journées à chanter; la troisième enfin, Bleta (l'Abeille) était laborieuse et ne perdait pas un instant de la journée.

La pauvre vieille, très malade, et ne pouvant se retourner sur sa couche, appela sa fille ainée: "Je tisse ma toile et je ne peux pas me déranger", répondit-elle. Alors la mère dit: "Prépare toujours sans jamais pouvoir finir". Et l'araignée tisse une toile sans fin.

La seconde répondit: "Je chante et je ne puis interrompre mon chant. —Chante, chante, jusqu'à en mourir", dit la vieille mère! Et la cigale chante toujours et meurt desséchée, le dos attaché à une brindille d'herbe.

La troisième fille alla sa mère et lui fit un gâteau qui la réconforta. Alors la mère dit: "Sois bénie! Tu seras la lumière des ancêtres et l'aliment des vivants!" Et l'abeille produit la cire pour les cierges des morts et le miel doux pour les vivants...

Courriers de province

Toute correspondance (courrier de province) doit, pour droit de reproduction dans ce journal, être signée d'un nom responsable.

C.W. LINDSAY LIMITED
PIANOS ORGANS & PHONOGRAPHS

UN PRECEDENT

Créé par nous pour encourager l'achat de pianos de haut ton par ceux qui autrement seraient contraints de se procurer des instruments de qualité inférieure.

Durant Sept Semaines Seulement

C'est-à-dire jusqu'au 31 décembre, 1926, nous réduiront les conditions de paiements faciles pour lesquelles vous pouvez acheter les meilleurs Pianos de construction canadienne, aussi bas que

$25 comptant et $10 par mois

LE PIANO HEINTZMAN & Co.

n'a jamais été offert au public d'Ottawa moins du paiement comptant minimum de $50. Il est conséquemment facile de se rendre compte que notre offre actuelle est des plus généreuses pour vous faciliter l'acquisition d'un de ces pianos réputés.

LE PETIT PIANO A QUEUE A $570

sera vôtre au versement initial de $25. Personne qui projette sérieusement l'achat d'un piano ne devrait manquer de profiter de cette aubaine, la plus sensationnelle de l'année en fait de pianos.

Nous vous allouerons la pleine valeur actuelle au comptant pour votre vieux piano sur l'achat d'un de ces nouveaux pianos.

CATALOGUES SUR DEMANDE

LINDSAY'S
C.W. LINDSAY LIMITED

M. HENRY HAMLET, GERANT

189, Rue Sparks
OTTAWA

Pianos Steinway, Heintzman & Co., H. C. Bay et Lindsay. Phonographes et Panatropes Brunswinck

VENTE SPECIALE
4 JOURS — 4 JOURS

Une autre occasion vous est offerte d'économiser de 25% à 35% sur vos

Chaussures, Souliers, etc.

Un assortiment considérable de claques, pardessus, etc., pour hommes, pour dames et pour enfants, a été marqué aux prix de la manufacture. — Les quelques lignes suivantes vous donneront une idée des aubaines offertes à notre magasin, 270, rue Dalhousie, pour

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI ET LUNDI

Aucune commande par la malle ne sera remplie durant cette vente.

Véritable Aubaine

Bottines en cuir noir, style "Blucher", pour garçonnets. Semelles doubles en cuir solide. Pointures 11, 12, 13. Valeur actuelle, $3.00. En vente jeudi, vendredi, samedi et lundi, au prix spécial, pour 4 jours

$1.99

Pour Dames

Souliers en velours noir, à une lanière. Talons hauts et semelles en bon cuir flexible. Pointures 2½ à 7. Se vendent réguliers $3.00. Réduction pour jeudi, vendredi, samedi et lundi

$1.99

Nos Claques et Pardessus de 1ère qualité pour hommes, pour dames et pour enfants, sont en vente aux prix de la manufacture.

Occasions pour Dames

PANTOUFLES Juliette, en feutre. Semelles et talons en cuir choisi. Couleurs assorties. Pointures 3 à 8. Valeur de $1.75. Prix spécial de Lefebvre,

95c

Bottines en gros cuir jaune pour le travailleur. Semelles doubles en cuir solide. Pointures 6 à 11. Valeur de $3.00. Réduction spéciale pour cette vente

$1.99

Pantoufles en cuir noir ou brun style Roméo pour hommes. Semelles en bon cuir. Pointures 6 à 11. Prix rég. $1.75. En vente au prix modique de

$1.23

VRAIE AUBAINE

Souliers en cuir verni (patent) pour hommes. Nouveau style français, semelles cousues à la main (goodyear), talons en caoutchouc. Pointures 5½ à 10. Valeur réelle de $4.50. Prix de Lefebvre,

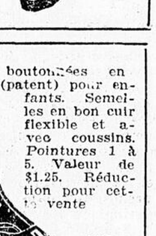
$2.99

Véritable Aubaine

BOTTINES en bon cuir noir ou jaune, style "Blucher" pour hommes. Doublures en cuir, semelles doubles et cousues à la main (goodyear). Pointures 6 à 11. Prix rég. $5.00. En vente pour 4 jours,

$3.95

Souliers lacés en bon cuir noir ou jaune, pour fillettes. Semelles en cuir solide. Pointures 11 à 2. Prix rég. $2.50. Réduction pour 4 jours



$1.69

Pour Dames

Claques de 1ère qualité pour dames. Talons hauts, moyen ou bas. Nouvelle forme. Pointures 2½ à 7, valeur réelle 90c. Prix très spécial pour cette vente.

49c

Faites de l'économie en achetant vos Chaussures, Claques, Pardessus, etc., chez J.-B. LEFEBVRE

Bottines boutonnées en cuir verni (patent) pour enfants. Semelles en bon cuir flexible et avec coussins. Pointures 1 à 5. Valeur de $1.25. Réduction pour cette vente

99c

Pardessus en Jersey noir à boucles pour dames, talons bas ou moyens pouvant s'ajuster sur talons hauts. Pointures 2½ à 7. Valeur de $3. Réduction spéciale pour 4 jours.

$1.99

Le plus fort détailleur de chaussures au Canada.

270, rue Dalhousie (Angle Murray) **Tél: Rid. 7297**

22 MAGASINS
J.B. Lefebvre PROP. DE 20 MAGASINS à MONTREAL
MONTREAL QUEBEC OTTAWA

FINANCE COMMERCE MARCHE

LES RENDEMENTS

REVUE DES RENDEMENTS ENREGISTRES

	Taux Div.	Prix Approx.	Rend. P.C.
Abitibi	$4	91¾	4.35
Asbestos pfd	7	82	8.54
Belgo Can P, pfd	7	102	6.86
Bell Telephone	8	138½	5.78
Brazilian	5	105	4.76
B. C, Fishing	5	94¾	5.26
Can. Car pfd	7	84	8.33
Can. Cement	6	113½	5.29
Do pfd	7	116	6.03
Can Converters	7	95	7.37
Can. Cottons	8	113	7.08
Do pfd	6	95	6.31
C. G. E. pfd (Par value $50)	7	58	6.03
Can. Ind, Alcohol	11.28	23½	5.45
C. P. R.	10	164½	6.08
Canadian Salt	8	125	6.40
Dom. Bridge	4	106½	3.76
Dom. Glass	7	92½	7.57
Do pfd	7	103½	6.76
Dom. Textile	$5	96	5.21
Do pfd	7	120	5.84
Goodyear pfd	7	96½	7.25
Howard S. pfd	8	103	7.77
Imperial Oil	$1	37⅝	2.67
Inti. Paper pfd	7	91	7.41
Jamaica P S. pfd	7	97½	7.18
Lake of Woods	12	160	7.50
Do pfd	7	115	6.09
Laur, Paper	6	108½	5.53
Laur. Power	5	120	4.17
Mackay	7	126	5.56
Mont. Cottons	6	112	5.36
Do pfd	7	115	6.09
Mont. Power	$2	72½	2.76
Mont. Tram.	10	166	6.02
Nat. Breweries	$4	66½	6.02
Do pfd	7	105	6.67
Ontario Steel	4	74	5.41
Ottawa Power	6	98	6,12
Penmans	8	179¾	4.44
Do pfd	6½	102	6.37
Price Bros	2	70	2.85
Do pfd	6½	102½	6.34
Quebec Power	6	174	3.45
Shawinigan	8	267	3.00
Sher.-Williams	6	146	4.11
Do pfd	7	119	5.88
So Can. Pow. pfd	6	101½	5.91
Spanish River	7	104½	6.70
Do pfd	7	115	6.09
Steel of Canada	7	110	6.36
Do pfd	7	120½	5.81
Tuckett Tobacco	4	64	6.25
Do pfd	7	105	6.67
Twin City	5	62½	8.00
United Sec pfd	6	104¼	5.77
Viau pfd	7	88	7.95
Wabasso Cotton	$4	94¼	4.26
W. Groc., pfd	7	79½	8.81
Winn. Elec. pfd	7	101	6.93

COURS DES CHANGES ENTRE BANQUES

Fermeture du 16 nov., 1926.
Cours communiqué par la Banque Canadienne Nationale.

New-York, dollar			5-32 esc.
Londres, livre	4.84	¾	4.84
Paris, franc	.0336	½	.0336½
Bruxelles, franc	.0279		.0279
Rome, lire	.0419		.0419
Bâle, franc	.1929	½	.1926
Rotterdam, florin	.4001		.3995
Stockholm, cour.	.2669		.2665
Oslo, couronne	.2577		.2573
Copenhague, cour.	.2665		.2661
Madrid, peseta	.1525		.1523
Berlin, mark-or	.2375		.2372
Prague, couronne	.0296		.0296
Athènes, drachme	.0125		.0125
R. de Janeiro, milreis	.1330		.1326
Hongkong, dollar	.4850		.4843
Pologne, zloty	.12		.12
Yougoslavie, dinar	.0179		.0179
Indes, roupie	.3608		.3603

EMPRUNTS DE L'ETAT

Cours fournl par A. H. Nicol & Co. Immeuble Trust, 48, rue Sparks, Ottawa.

	Ach.	Vend.	Rend.
Emprunts de la Victoire 5½% Imposables			
1934	103.15	103.25	5.00
Exempts de l'impôt			
1927	100.45	100.60	4.70
1933	104.10	104.20	4.81
1937	107.40	107.60	4.70
Emp. de Guerre 5% Exempts de l'Impôt			
1931	100.85	100.90	4.75
1937	103.15	103.30	4.65
Renouvellements 5½% Imposables			
1927	100.45	100.55	4.75
1932	102.45	102.55	5.02
Remboursements 5% Imposables			
1928	100.10	100.25	4.70
1943	101.50	101.65	4.85
Remboursements 4½% Imposables			
1944	96.00	96.10	4.88
1940	96	96.10	4.87
1946	96.00	96.10	4.80

LE CAFE

NEW-YORK, 16. — Les futurs du café ont clos de 3 à14 points à la baisse. On a estimé les ventes de la journée à 30,000 sacs. Cotes de la fermeture: décembre, 15.73; janvier, 15.60; mars, 15.21; mai 14.68; juillet 14.51; septembre 13.70.

L'option immédiate a été soutenue.

LE MARCHE DES OEUFS

Novembre, 17. — Les marchées des oeufs ont été fermes et sans changement aujourd'hui. Les nouveaux arrivages dans les provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan sont pratiquement nuls.

Plant & Hampson Limited
Agents de Change
Spécialistes dans les émissions minières d'Ontario et Québec
Appartement No 603, Edifice Blackburn
Téléphone Queen 615-616

McDougall & COWANS
Membres de la Bourse de Montréal
211, Edifice Blackburn
85, rue Sparks
J. W. Thomas, Gérant — Queen 5060-5061

W. C. HUGHSON & SONS, LIMITED
Banquiers de Placements
Actions, Obligations, Experts dans le Bois de Construction.
Membres du Marché du Curb de Montréal.
HOPE CHAMBERS
63, rue Sparks — Queen 152

LES GRAINS

WINNIPEG, 16. — Les prix ont subi de grosses pertes à la fermeture de la session lorsque la liquidation a pris des proportions inaccoutumées. Les prix ont clos de 2½ à 2⅞ sous à la baisse, avec novembre à $1.36½; décembre $1.32⅝; mai, $1.36⅝ et juille t $1.35⅛. Les prix étaient à la baisse dès l'ouverture mais vers midi ils se sont améliorés un peu sous un renouveau d'activité du marché d'exportation et sous des achats assez importants des meuneries. Cotes:

	OUV.	FERM.
BLE		
Nov.	138¼ à 138	136½b
Déc.	134¼ à ⅜	132⅝b
Mai	138½ à ⅛	136⅛
Juil.	137 à 137⅛	135½a
AVOINE		
Nov.	58⅝	57⅝b
Déc.	56¼	55¾
Mai	57¼ à ⅜	56⅝
ORGE		
Nov.	64	63⅛
Déc.	64 à 63⅞	63⅜
Mai	66½	65⅞a
LIN		
Nov.	192½ à 193	190 b
Déc.	195	191 a
Mai	204 à 203	200 a
SEIGLE		
Nov.	90¼	89¼a
Déc.	92⅛	90⅛a
Mai	98	96⅛

Prix au comptant—BLE—1 nord, 138; 2 nord 133½; 3 nord 128 1-2; no 4, 119; no 5 109 1-2; no 6 96 1-2; picotin, 82½; sur voie, 136 1-2; résidus $3.00 la tonne.

AVOINE—2 c. w. 57 7-8; 3 c. w. 54⅞; ex, 1 picotin, 54 7-8; 1 picotin, 52 7-8; 2 picotin 49 1-8; rejetée 46 1-8; sur voie 57 3-8.

ORGE—3 c. w. 63 1-8; 4 c. w. 58 1-8; rejetée 56 1-8; picotin 55 1-8; sur voie, 63 1-8.

LIN—1 N. W. c. 190; 2 c. w. 186; 3 c. w. 165; rejeté 160; sur voie, 190.

SEIGLE—2 c. w. 89 1-2.

LE RAPPORT DES MARCHE A BESTIAUX

Semaine finissant le 11 nov. 1926

On vendait sur le marché de Toronto, 7362 bêtes à cornes, 1443 veaux 6141 porcs et 9784 moutons et agneaux. De plus, il y avait en cours d'expédition directe 2109 bêtes à cornes, 172 veaux et 133 porcs.

Bêtes à Cornes:— Lundi étant jour de congé, il n'y eu pratiquement que deux jours de marché, cette semaine et l'on se débarassait de plusieurs bovins au cours de la journée de jeudi. Les arrivages étaient de 2000 têtes de moins que la semaine précédente, mais la qualité était inférieure et difficile à vendre à des prix plus bas.

Les exportateurs expédièrent que 688 bêtes à cornes durant la semaine, les bouvillons pesants se vendaient au prix élevé de $7. les cents livres pour un seul; la majorité obtenant de $6.50 à $7; les bouvillons pesants de qualité grossière donnèrent aussi bas que $5. les cents livres. Les meilleurs bovins de boucherie rapportaient $5.50 à $6.25 et les communs aussi bas que $3.50. Toutes les catégories de bouvillons de boucherie et d'exportation se vendaient environ 25 centins de moins; quelques ventes furent faites à 50 centins de moins les cents livres. Les vaches se vendaient bien ainsi que les bons animaux de boucherie, de $4.25 à $5. Les vaches maigres donnaient 25 centins de moins, $3. à $4. et les animaux pour la mise en conserves 50 centins de moins à $2. pour la plupart. Quelques bons taureaux se vendirent de $4.25 à $5; ceux pour la saucisse de boulogne $3.25 à $3.75. Les jeunes boeufs se vendaient bien de $9, à $11.50 les cent livres.

Les bovins d'engrais se vendaient lentement à des prix plus bas. Les bons boeufs d'engrais donnaient $5.25 à $5.80 les cents livres et les mi-gras $4.50 à $5.60. Plusieurs génisses d'engrais et quelques bouvillons communs restèrent non vendus. Les vaches laitières et les vaches pleines se vendaient très bien de $90. à $120. pour les meilleures. Les vaches pleines de qualité commune et quelques autres n'étaient pas vendables.

Veaux:— Les arrivages n'étaient pas aussi nombreux et les prix continuèrent à baisser; il y eut une baisse de 50 centins au cours de la semaine. Les meilleurs veaux se vendaient, à la fermeture, $12. pour la plupart; quelques-uns $12.50. Les autres catégories de vaux de boucherie donnaient de $6. à $11.50 et les veaux engraissés à l'herbe $4.50 à $5.50 les cents livres. Les acheteurs de Buffalo étaient inactifs.

Porcs:— Le marché des porcs restait peu actif et on y constatait une baisse de 50 centins. Les lisses-épais se vendaient, à la fermeture, $11.50 au sortir du wagon et les porcs de choix $2.17 de plus chacun. On entrevoit des prix moins élevés dans un avenir rapproché.

Moutons:— Les arrivages étaient assez nombreux et les meilleurs brebis et moutons donnaient $12, tandis que les mâles et les communs rapportaient $9. Les agneaux pesants furent mis de côté, dans plusieurs cas. Ceux qui pesaient plus de 105 livres donnaient de $10.50 à $11.75. Une grande quantité de moutons de qualité inféricure se vendaient très bien de $2. à $6.50 les cents livres, selon la qualité.

WINNIPEG

Semaine finissant le 11 nov., 1926.

On vendait, sur ce marché, 7726 bêtes à cornes, 1659 veaux, 6810 porcs et 1396 moutons; en outre, il y avait en cours d'expédition directe 2758 bêtes à cornes, 391 veaux et 842 moutons.

BETES A CORNES

Les arrivages étaient quelque peu nombreux, ce qui contribuait à avoir un commerce plus actif et, pratiquement, tous les bouvillons offerts en vente obtinrent meilleurs prix. Les catégories de boucherie se vendaient bien et les boeufs d'engrais et les mi-gras obtenaient 25 centins de plus. Les vaches de boucherie se vendaient à des prix moins élevés. Un petit nombre de bouvillons de boucherie se vendaient $5.25 à $5.75, mais la majorité appartenait à la qualité pouvant se vendre de $4 à $5 et les catégories moins bonnes donnaient aussi bas que $3.50. Quelques génisses de boucherie donnèrent $5. à $5.50; les bonnes et assez bonnes $4 à $4.75 et les autres $3 à $3.75. Les animaux pour la mise en conserves et la coupe étaient nombreux et se vendaient $1.75 à $2.50. Il y avait abondance de taureaux et les prix étaient un peu moins élevés, la plupart de $2.75 à $3.50. Les bouvillons d'engrais de qualité commune donnaient $3.50 à $4.50; la meilleure qualité, qui était aussi en demande, $4.75 à $5, et quelques-uns plus charnus pour l'exportation, jusqu'à $5.50. Les mi-gras convenables de poids léger donnèrent $4. à $4.50 et les génisses $2.50 à $3.50. Les prix des veaux étaient plus bas. Les veaux pesants de qualités ordinaire et intermédiaire étaient en abondance et se vendaient $2.50 à $4. et les bon-poids $5 à $7.

PORCS

Le marché des porcs obtenait, à l'ouverture, $10.75 pour les lisses-épais; puis cependant, il y eut une baisse de 25 centins mardi et $10.50 fut le prix pour les reste de la semaine. Les porcs légers et les porcs d'engrais étaient en grande demande et obtenaient 25 centins de plus que les lisses-épais. Les prix des truies étaient moins élevés, $8 à $8.50.

MOUTONS

Les prix des moutons et des agneaux étaient, pour les agneaux légers de choix $10; mais la majorité allèrent aux bouchers pour $8.50 à $9.50. Les mâles donnaient la réduction de $2. Les antenais se vendaient $7.50 à $8., les catégories convenables de moutons de boucherie $6 à $7 et les moutons communs et légers $2 à $4.

PRINCE ALBERT

Le marché était incertain pour toutes les catégories de bovins. On offrait aucun animal de boucherie de choix. Quelques bouvillons de boucherie donnèrent $4 à $4.50 et les bonnes génisses les mêmes prix, les autres $3.25 à $3.75. Les bonnes vaches se vendaient $3.25 à $3.50 et les autres $2.25 à $3. Les animaux pour la mise en conserves rapportaient $1.75 à $2; quelques boeufs d'engrais de choix $4.50; les bons $3.50 et les meilleurs mi-gras $4; les autres environ $3. Les bons veaux se vendaient de $5 à $5.50.

Les prix des porcs étaient moins élevés; les lisses-épais se vendaient, à la fermeture du marché, $10 nourris et abreuvés.

MONTREAL

Semaine finissant le 11 nov., 1926.

Le total des ventes sur les deux marchés de Montréal, au cours de la semaine, est le suivant: 1889 bêtes à cornes, 5606 porcs, 2688 veaux et 8362 moutons et agneaux; il y avait aussi pour expédition directe 1790 bêtes à cornes destinées à l'exportation.

BETES A CORNES

Les expéditeurs ayant été incapables de trouver de bons bovins aux prix offerts sur les marchés de Montréal, la majorité des bêtes à cornes offertes appartenaient aux catégories ordinaires d'animaux, mais tous les prix furent plus élevés. Une charge de bouvillons pesants assez gras se vendait $6.70 et plusieurs groupes de meilleurs bouvillons offerts donnaient de $6 à $6.25 ou même un peu plus, et la balance des bouvillons se vendaient à des prix variant entre $5 et $5.75. Les génisses furent offertes avec d'autres catégories d'animaux et rapportaient $3.50 à $5.50; un groupe de génisses choisies et de jeunes vaches de choix se vendit à $5.75. Il n'y avait qu'un seul bon taureau. Les taureaux pour la saucisse de Boulogne se vendaient $3 pour ceux pesant moins de 800 livres et jusqu'à $3.50 pour les plus pesants.

VEAUX

La demande était assez bonne pour les bons veaux nourris à la mamelle, mais il n'y en avait pas. A l'exception d'une demi-douzaine ou à peu près qui se vendirent $11.50, les veaux de boucherie se vendaient à des prix variant entre $9.75 à $11. Les veaux engraissés à l'herbe donnaient pour la plupart, $4.

PORCS

Les saleurs payaient $11.75 pour les lisses-épais et $2 de plus pour les porcs de choix. Les porcs d'étal se vendaient $11.25 à $11.50 et les truies de $9.25 à $9.50.

MOUTONS

Les vendeurs semblaient croire, en général, que la demande pour des agneaux sera finie bientôt et ceux qui en offraient en vente s'attendaient à de bons prix. Toutefois, les acheteurs gardèrent le prix uniforme de $11.50 pour les meilleurs, de $10 à $11 pour les catégories ordinaires et communes. Les mâles se vendaient $1 de moins et les grossiers $9. Plusieurs charges d'agneaux de l'est se vendaient non-classés à $10.25 y compris les mâles.

NOTES FINANCIERES

Un syndicat composé de la Corporation des Obligations Municipales Limitée et de L. G. Beaubien et Compagnie Limitée, s'est porté acquéreur de $200,000 au pair de bons 5 pour cent de la ville de Québec. Ces bons font partie de l'émission de $500,000 que la ville de Québec a offert privément et sont datés du 1er novembre et deviendront échus dans 10 ans. Cette émission sera offerte au public à 100 1-8, intérêt accru.

* * *

M. N. A. Timmins est retenu à Winnipeg par la maladie d'un de ses parents, mais on a appris que la rumeur d'une amalgamation de la Waite-Montmorency et de l'Amulet était sans fondement. M. Timmins est particulièrement intéressé et dès son retour il fera sans doute quelque déclaration. Ce qui a donné naissance à cette rmeur est le fait que les deux compagnies qui opèrent l'une près de l'autre dans le district de Rouyn se serviront d'un concentrateur commun pour le traitement du minéral.

* * *

Le dollar canadien faisait prime hier de 5-32 d'un pour cent. Or cette cote est une fraction au-dessous du prix où les exportations de l'or américain deviennent avantageuses. On prévoit que le mouvement de l'or reprendra son cours.

* * *

On rapporte de Hamilton que l'émission de la Dominion Power and Transportation Company a été sursouscrite hier de plus de 3,000 actions.

* * *

La General Motors fera des expériences avec le moteur Caron. Telle est la nouvelle officielle que les journaux rapportent aujourd'hui. Le moteur depuis le printemps dernier a été soumis à divers essais et il a toujours donné entière satisfaction.

* * *

A l'assemblée des directeurs de la Shawinigan tenue hier à Sherbrooke on a décidé de diviser les parts de $100 au pair en quatre parts sans valeur au pair. Le 16 décembre prochain on tiendra une assemblée pour l'adoption du projet.

Le marché des bestiaux

MONTREAL, 17. — Les nouveaux arrivages sur les deux marchés locaux sont de 61 bêtes à cornes, 76 agneaux, 209 porcs et 46 veaux. Les bêtes à cornes étaient des taureaux et des vaches communes et de conserve. Les vaches se vendaient de $1.50 à $3.00 et les taureaux de $3.00 à $3.50.

Un lot de bons veaux rapportèrent $11.00 et les moyens de $10.00 à $10.25; les veaux d'herbage de $3.25 à $3.75.

Les agneaux n'étaient pas de bons vendeurs; les agneaux communs étaient cotés de $10.00 à $10.50 et les meilleurs à $11.00.

Les porcs étaient sans changement. Les lisses-épais, $11.25; les sélects, $13.25; les légers, de $10.50 à $10.75.

BOURSE DE PARIS

PARIS, 17. — Les prix ont été faibles à la bourse aujourd'hui. Rentes 3 p. c., 51 francs 25 centimes. Echange sur Londres, 141 francs 30 centimes. Emprunt 5 p. c., 69 francs 85 centimes. Le dollar américain a été coté à 29 francs 13 centimes.

LES MINES

Fermeture du 16 nov., 1926.
Cours communiqué par J. T RICHARDS CO., édifice Canada Life.

Algonquin	4	4½
Amulet	1.35	1.37
Apex	3	3¾
Atlas	2½	3¼
Area Mines	22	23
Argonaut Con.	56½	57½
Baldwin	4¼	4½
Barry Hollinger	91	92
Bidgood Con.	6½	7
Buckingham	3¼	3¾
Boston Creek Mines		4
Bourlamaque	1.29	1.30
Chaput Hughes	6½	7
Columbus Kirkland	2¼	2½
Con. West Dome Lake	21	22
Duprat	26	27
Dome Mines	9.75	9.85
Goldale Mines	32½	33½
Gold Reef	1½	2½
Goldhill Mines	44	46
Hollinger Cons.	18.50	
Intern. Nickle	37½	38¼
Indian	4	6
Keora	13	14
Kirkland Hunten	30	32
Kirkland Lake	76	77
Lake Shore	14.10	14.25
Laval Quebec	27	28
McIntyre	23.80	23.85
Moneto	14	14½
Macassa	33	34
Night Hawk	3½	4
Noranda	18.00	18.10
Porc. Crown	5½	6
Pioneer	1.09	1.10
Premier Gold Mine	1.94	1.95
Preston East Dome	7	9
Towagamac	4.50	4.55
Teck-Hughes	4.94	4.95
Tough Oaks	58	59
Vickers	1.03	1.04
Vipond	1.62	1.63
Wakenda	1	1½
Wasapika Con.	1	2
West Tree	2⅜	3
Wright Hargreaves	8.45	8.50
ARGENT.		
Beaver Consolidated	58	59
Canadian Lorrain	65	66
Capitol	29	30
Castle Trethewey	1.14	1.16
Clifton Con.		2
Coniagas	4.30	4.50
Crown Reserve	11	11½
Everett Mines	4	4½
Keeley	1.60	1.61
La Rose	6	7
Lakeside Lorrain	3¼	3¾
Lorrain Con.	3	3½
Lorrain Trout Lake	30	
McKin, Dar. Savage	13	13½
Millerest	3⅞	4
Mining Corp.	2.70	2.73
Nipissing	5.90	6.00
Ophir	1½	2
Peterson Lake	25	26
Temiskamin	7	9
Victory	5	5½
Wettlaufer	3	3½

Argent en lingot 54½c.

LE BLE A WINNIPEG

WINNIPEG, 17. — On cotait à l'ouverture:

BLE—Novembre, sans changement de 1.36 1-2 à 1.35; décembre de 1.32 1-4 à 1.31 3-4; mai de 1.36 à 1.35; juillet, à 1.34.

AVOINE—Décembre, à 55 1-2; mai, à 56 5-8.

ORGE—Novembre, à 62 7-8; décembre, à 63 1-4; mai, de 65 3-4 à 1-2.

LIN—Novembre, à 1.88 1-2; décembre à 1.90; mai à 1.99.

SEIGLE—Décembre à 88 1-4; mai à 95 1-2 à 1-4.

EN INSPECTION

Passés hier en inspection, 2059 wagons de blé dont 768 wagons sous contrat, comparativement à 1716 wagons l'année dernière. Il y avait aussi 248 wagons de gros grains contre 308 en 1925.

UNE TOUX DE TROIS JOURS VOUS EST UN SIGNAL DE DANGER

Les toux chroniques et les rhumes opiniâtres engendrent des troubles sérieux. Vous pouvez maintenant les enrayer avec la Créomulsion, émulsion de créosote agréable au goût. La Créomulsion est une nouvelle découverte médicinale qui produit double effet en calmant et soulageant les membranes enflammées et en enrayant le développement des germes.

Les médecins qui font autorité conviennent que la créosote est l'un des meilleurs agents guérisseurs contre toux et rhumes opiniâtres et contre toute forme de maladie de la gorge. La Créomulsion contient, outre la créosote, d'autres éléments qui adoucissent et soulagent les membranes enflammées et font cesser l'irritation et l'inflammation, pendant que la créosote pénètre dans l'estomac, est absorbée par le sang, attaque le mal à sa source même et enrale le développement des germes, causes de maux plus sérieux.

La Créomulsion est garantie donner satisfaction dans le traitement des toux et rhumes chroniques, de l'asthme bronchial, de la bronchite et des autres formes de maladies de la gorge, et elle est excellente comme reconstituant de l'organisme après les rhumes ou l'influenza. L'argent est remboursé si l'on ne réussit pas à se débarrasser de n'importe quel rhume ou toux après avoir suivi les directions. Demandez-le à votre pharmacien.

Creomulsion Co. Limited, Toronto, Ont

AUX FEMMES D'AGE MOYEN

Les Femmes sur le retour de l'âge, pourront se guider sur l'expérience de Mme Wilson

Hamilton, Ont.—"J'ai pris plusieurs bouteilles du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et je ne saurais trop le louanger, car j'étais sur le retour de l'âge, épuisée et sans appétit. J'étais très faible et malade, et les douleurs dans le dos étaient si fortes que je pouvais à peine remuer. Parfois, je devenais très triste, me croyant seule au monde. Je ne tenais plus à la vie. J'étais aussi très nerveuse, ne sortant pas beaucoup. Une amie me conseilla d'essayer une bouteille du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, ce que j'ai fait. Je suis l'épouse d'un agriculteur, et jusqu'à dernièrement, j'ai toujours travaillé dur, et j'ai été deux mois au lit. Après la première bouteille, j'ai commencé à me sentir toute différente, et je le recommande pour son efficacité, ainsi que les Pilules de Lydia E. Pinkham pour le foie. Je veux bien répondre aux lettres de femmes se renseignant sur vos remèdes, car je ne saurais en parler trop hautement." — Mme Emma Wilson, 471 Wilson St., Hamilton, Ontario.

Tous les pharmaciens le vendent.

LE SUCRE

NEW YORK, 16.—Les futurs du sucre brut ont clos de 1 à 2 points à la hausse. Le marché du sucre raffiné a été sans changement.

DIVIDENDES DECLARES

Company, dividende trimestriel pour les trois mois finissant le 30 septembre dernier, 1½ pour cent sur les actions communes, payables le 15 janvier aux actionnaires inscrits le 31 décembre.

Quebec Power, dividende trimestriel pour les trois mois finissant le 31 décembre, 1¾ pour cent sur les actions privilégiées, payables le 3 janvier aux actionnaires inscrits le 31 décembre.

Vau Biscuit Corporation Limited, dividende de 1¾ sur les premières actions privilégiées, payable le 1er décembre aux actionnaires enregistrés le 22 novembre.

Ogilvie Flour, dividende de $1.75 par action sur les actions privilégiées, pour le trimestre finissant le 29 novembre, payable le 1 décembre aux actionnaires inscrits le 22 novembre.

Winnipeg Electric, dividende le 1¾ pour cent sur les actons privilégiées, pour le trimestre finissant le 31 décembre, payable le 1 janvier aux actionnaires enregistrés le 15 décembre.

Montréal Loan and Mortgage, dividende de 3 pour cent pour le trimestre finissant le 30 septembre dernier, payable le 15 décembre aux actionnaires inscrits le 30 novembre.

LE COTON

NEW YORK, 16.—Les futurs du coton ont clos soutenus. Offres à la fermeture: janvier, 12.-6164c; février, 12.70c; mars, 12.81-83c; avril, 12.93c; mai, 13.04-05c; juin, 13.11c; juillet, 13.19-22c; août, 13.25c; septembre, 13.32c; octobre, 13.34-36c; novembre, 12.45c; décembre, 12.55-58c.

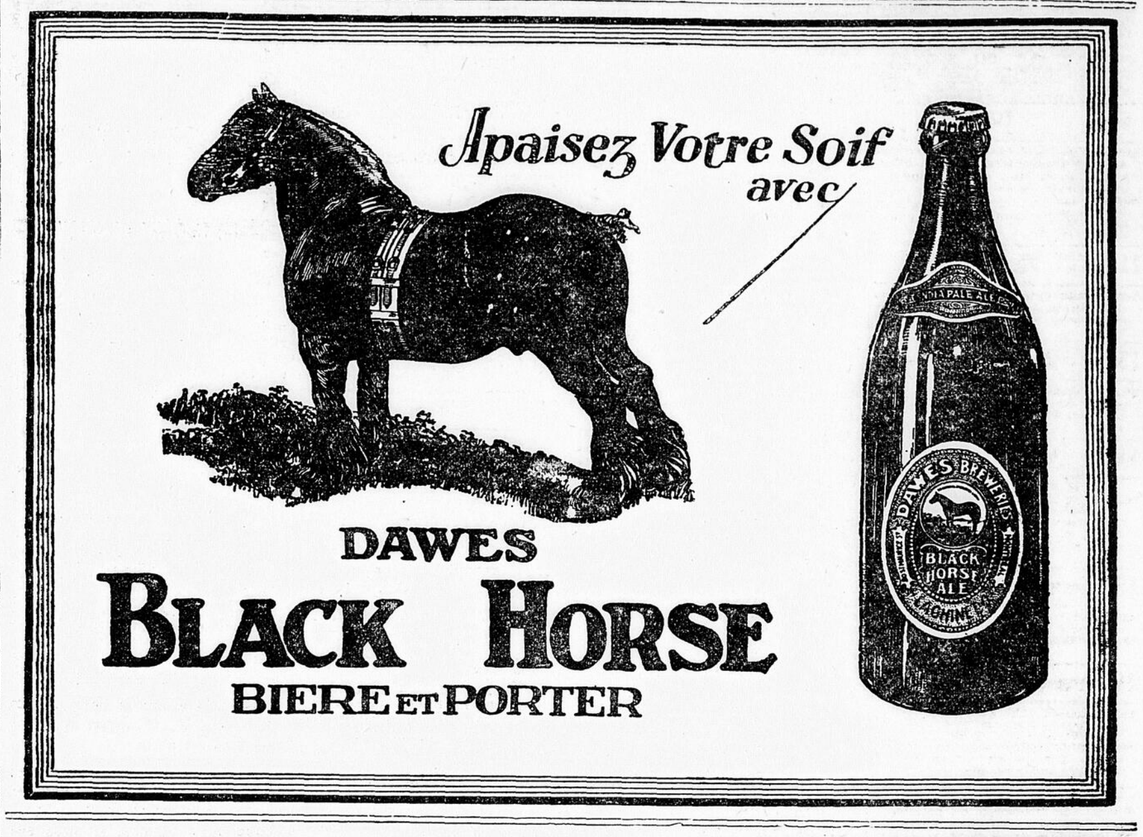
L'option immédiate a clos calme; "middling uplands", 12.95c.

LIVERPOOL, 16.—L'option immédiate a été en bonne demande; les prix ont été plus faciles. Middling américain, 8.42d; middling bon, 7.57d; middling, 6.92d; middling bas, 6.07d; bon ordinaire, 5.07d.

Les ventes de la journée s'élevèrent à 8,000 ballots dont 5,600 américains. Les arrivages furent de 17,000 ballots dont 16,600 américains.

Les futurs ont ouvert et fermé calmes.

Ceux qui ne profiteront pas du Grand Concours du 'Droit'' le regretteront sûrement. Pourquoi laisser votre voisin conquérir ce qui peut vous appartenir si facilement?



MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE

LES PETITES ANNONCES DU *DROIT* DONNENT DE GRANDS RESULTATS

5 Naissances

LAVERGNE—M. et Mme Arthur Lavergne (née Eugénie Tessier ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Mignone, Estelle, Solange. Parrain et marraine, M. et Mme Alexandre Lavergne. Porteuse Mme E. Tessier. La mère et l'enfant se portent bien. 5-265

6 Décès

LAPOINTE—Mme Edmond Lapointe (née Annie Walder) décédée le 16 novembre à l'âge de 61 ans. Funérailles jeudi après midi à 3 heures. 6-264

MORIN—Mme Vve Arthur Morin (née Lélida Desjardins), décédée le 17 novembre à l'âge de 59 ans. Avis des funérailles plus tard. 6-264

11 Monuments

J.-P. LAURIN—05, Georges. Le plus beau choix de monuments et de cartes mortuaires dans Ottawa au plus bas pris possible. 11-274

13 Perdu-Trouvé

PHARE (head light) d'automobile, forme ronde. La personne le trouvant voudra bien aviser M. Landreville, 82 rue Albert, Ottawa. 13-264

14 On demande

ON DEMANDE A LOUER

Pour le 1er janvier, logement de quatre ou cinq chambres meublé et chauffé, près d'un couvent anglais. Donner tous les détails et prix par lettres adressées à case 6, "Le Droit".

15 Servantes demandées

SERVANTE générale. S'adresser à 305A, rue McKay. Bons gages. 15-265

SERVANTE demandée, 215 St-Patrice. 15-264

16 Femmes, filles demandées

ON DEMANDE FILLE DE CHAMBRE, immédiatement avec expérience. S'adresser Hôtel Windsor, Sh. 3885W. 16-264

FINISSEUSE de Fourrures demandée immédiatement. Bon salaire, ouvrage à la main. S'adresser 320 Gladstone. 16-264

17 Hommes demandés

ON DEMANDE des apprentis. S'adresser Oscar Gravel, 214 rue Dalhousie. 17-265

18 Positions demandées

DAME demande ouvrage comme garde-malade. S'adresser Sh. 1999W. 18-266

19 Instituteurs demandés

INSTITUTRICE demandée pour l'école du village; possédant diplôme modèle anglais et français avec expérience. Salaire, $37.50 par mois. S'adresser au secrétaire-trésorier, Blue Sea, Qué. 19-266

20 Elèves demandés

A BAS MAUVAISES STENOGRAPHES! Sténographie Perrault-Duployé, bilingue, 3 mois. Approuvé Conseil Instruction Publique. Commission Scolaire. Auteur enseigne par correspondance ou sur place. 158 sténographes officiels. Institut Sténographe Perrault, 3 Ouest, avenue des Pins, Montréal, Plateau 2660. 20

22 Maisons à louer

MAISON à 165 St-Laurent, Hull. S'adresser à 196 Laval, Hull, Sh. 1714J.

24 Chambres à louer

DEUX GRANDES CHAMBRES meublées ou chauffées et éclairées. Prix raisonnable. 113Notre-Dame, Hull, Sh. 6412W. Près église et tramways. 24-266

OCULISTE

SPECIALISTE

Dr Adolphe Drouin

Des Hôpitaux de Paris et Lyon

Yeux, Oreilles, Nez et Gorge

Attaché à l'Hôpital Général

Consult.: 11-12. 2-5. 7-8

95, rue Rideau Tél: R. 4789

25 A vendre

ARTICLES de ménage. Bon marché. S'adresser 139 Guigues. Rid. 2631. 25-264

MENAGE—Ameublement de salle à manger, Phonographe, table presque neuve, lingerie, batterie de cuisine. S'adresser 60 Langevin, Hull. 25-266

FERME A VENDRE, Gare Manotick, Ont.

260 ACRES, partiellement boisés, confortable maison de brique bien éclairée, chauffée par une fournaise. 10 minutes de marche de la gare; 2 milles de l'église catholique, 2 milles de l'école catholique. Case No 22, "Le Droit". 25-264

PIANO, ameublement de maison. S'adresser 44 Verdun, Hull. 25-265

PIANO AUTOMATIQUE et 20 rouleaux. Seulement $295. Conditions. John Raper Piano Co., Ltd., 179 Sparks 25-264

UNE FROMAGERIE, accessoires complets, bon marché, cause de maladie. A. Séguin, Orléans, Ont. 25-263

$18. achètent un Phonographe Victor avec 5 disques, conditions faciles. C. W. Lindsay, Limited, 189 Sparks. 25-267

$495. Attrayant nouveau Piano Automatique comportant rouleaux et banquette. $25.00 comptant, $10.00 par mois. C. W. Lindsay, Limited, 189 Sparks. 25-262

$675. Nouveau Piano à Queue d'appartement. Conditions, $50.00 comptant, $15. par mois. Aubaine extra spéciale, C. W. Lindsay, Limited, 189 Sparks. 25-267

26 Maisons à vendre

MAISON, 2 logis, rue Ferland, Hull, vendra bon marché à prompt acheteur, conditions faciles. S'adresser 129, Montcalm, Hull. Sh. 2443. 26-236

30 Divers

PLIESSAGE, point d'ourlet, remplis, boutons recouverts, confection de boutonnières: 112, Rideau. Tél. Rid. 1874. 30

MACHINE à additionner ou à écrire, toutes sortes. Réparages, J. M. Hill, 28 Wellington, Ottawa. 30-272

36 Assurances

J.-HENRI BELANGER — Assurances feu Etabli en 1900. 119, Principale, Hull. Sh. 2059, 2022. 36

38 Autos et accessoires

PAUL ROCHON —Vulcanisateur, Machines les plus modernes. Service de carter (crank-case) gratis. 65, Victoria, Hull. Sh. 6603. Satisfaction. 38

CAPITAL RADIATOR CO.—Ouvrage garanti. Prix raisonnable. 47 Mosgrove. Rid. 751. 38-275

45 Fourrures

MESDAMES—Faites réparer vos fourrures par des experts. Doublure $10 et plus. Ecoulement complet de chapeaux pour dames. Derniers modèles. Arthur Larose, Marchand-Tailleur en fourrures, 9, rue Nicolas, Rid. 5422. 45

A. R. GRATTON, marchand de fourrures, ouvrage de toutes sortes, garanties. 257 rue Dalhousie. 45-256

FOURRURES—Nous vendons et réparons toutes sortes de fourrures à des prix raisonnables. J. A. Cloutier, 384, Somerset-Ouest, près de Bank, Q. 1506. 45

HECTOR DONALDSON—215½, Bank (en haut) Queen 8619. 17 ans en affaires au même endroit. 31 ans d'expérience. Un seul prix suivant la quantité et la qualité. Assurance garantie. 45

48 Combustible

BOIS 4 pieds. $6.00 la corde, en voyage, $2.50. Sh. 3591W. 48-270

EASTVIEW COAL CO. — Charbon, Coke, Bois. Livraison dans Hull et Ottawa. 52 Chemin de Montréal. Tél. Rid. 1273. 48

BON BOIS sec de 4 pds, $5.50 la corde. $2.75 demi-corde, coupé, $3.00 le voyage. Rid. 346W. G. Vanasse. 48

BELANGER FRERES & CIE Ltée. Gros et détail, 119 Principale, Hull. Sh. 2023-2059. 48

O'REILLY & BELANGER Ltée. Bureau. 22 Sparks, Ottawa. Queen 860-861 48

SPECIALISTE

Dr Conrad O. Ranger

B.A., M.D., L.M.C.C.

Médecin Consultant

110, rue Stewart - Ottawa

Coeur — Poumon — Estomac — Intestin — Foie — Reins.

Heures de Bureau 2 à 4 et sur rendez-vous. Téléphone R. 952

51 Electriciens

ADELARD DOMPIERRE—maître électricien autrefois 94 Wellington, demeure maintenant 111 Principale, Sh. 6223-W. 51

55 Peintres-décorateurs

GAREAU—Pour vos travaux de décorations ou peinture, consultez-nous. Prix modiques. 130, Nelson. Tél. Rid. 5421W. 55

57 Plâtriers

ALPHERIE VIAU— Entrepreneur-plâtrier, Expert en stucco. Demandez soumission, 63 St-François, Sh. 2247-W. 57

75 Teinturiers

NETTOYAGE—Remodelage de chapeaux de tous genres, satisfaction. E. Wilson, 67, Bank. 75

78 Architectes

BRODEUR & PILON, 18, rue Rideau, Queen 3686; 2, rue Châteauguay. Sh. 2950. 78

79 Avocats

BELCOURT, LEDUC & GENEST, avocats, 18, rue Rideau, Ottawa (Edifice Banque Nationale). 79

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa, (Edifice Banque Nationale). Tél. Queen 240 79

SEGUIN, SAINT-JACQUES & CHARLEBOIS, *avocats-notaires.* Argent à prêter. 18, rue Rideau, Ottawa, Tél. Queen 1186. 79

RAOUL MERCIER—Avocat-notaire, **E. E. CHEVRIER, M. P.,** avocat-conseil, Chambres 205-211, Edifice Plaza. Rid. 2427. 79

81 Spécialistes

Dr J.-L. LAMY. Gynécologiste à l'Hôpital Général. Chirurgie, maladies des femmes, 211 Stewart. Tél. Rid. 1818. 81

Dr J.-E. DE HAITRE, des Hôpitaux de Paris, Médecin chirurgien, attaché à l'Hôpital Général de la rue Water. Spécialités: Voies urinaires, chirurgie femmes, 161 Stewart. Tél. Rid. 63. 81

82 Dentistes

DOCTEUR J.-A. GAUTHIER. Edifice de l'Union St-Joseph, 327, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. Rid. 4248. 82

91 Avis

REPARAGES de briques et cheminées. S'adresser à 94 Wurtemburg. Rid. 2416. 91-269

TAXES DE 1926

Pour jouir de l'escompte pour prompt paiement, le deuxième versement devra être payé le ou avant le

18 novembre

Veuillez, s. v. p., envoyer vos chèques de bonne heure. Cela aidera beaucoup le département dans son ouvrage.

WM. ROBERTSON,
Percepteur de la Ville.

13, 15, 16, 17 nov.

CAMPBELL MOTOR SALES

130, rue Albert Queen 7290
845, rue Queen Queen 7879

Coupé Ford

modèle de 1925, état de premier ordre, une véritable aubaine, $171.00 comptant, le solde par mensualités.

Tudor Ford

modèle de l'an dernier, plusieurs accessoires, fonctionne comme un neuf, coté pour prompte vente, $158.00 comptant, le solde par mensualités.

Ford Livraison Légère

récent modèle, bon état, une aubaine à $100.00.

Touring Ford

en bon état de fonctionnement. Prix de vente, $75.00.

NE PRENEZ PAS DE CHANCE

Votre maison est à **VENDRE**, à **LOUER** ou à **ECHANGER. Ne prenez pas de chance, n'annoncez pas à peu près. Publiez une petite annonce dans le "Droit" et vous serez certain d'obtenir de bons résultats.**

LISTE DES VOTANTS DE LA VILLE D'OTTAWA

AVIS est par les présentes donné que la Liste des Votants pour la Ville d'Ottawa pour l'année 1927 a été rédigée et affichée dans l'Hôtel de Ville de ladite ville.

Toute personne qui est au fait d'erreurs *ou d'omissions dans ladite liste, ou de changements rendus nécessaires* par suite du décès ou du déménagement de toute personne mentionnée dans icelle, ou par suite du fait qu'une personne ayant acquis la qualification nécessaire de votant depuis la rédaction ou la revision finale de l'évaluation de tout quartier ou sub-division de quartier, est prié par les présentes de donner avis d'iceux *au soussigné.*

Le temps pour déposer des plaintes au sujet des erreurs ou omissions dans la liste expirera, mercredi, le 17me jour de novembre, 1926.

Une Cour siégera conformément à la Loi des Listes de Votants d'Ontario, sous la présidence de Son Honneur le Juge du Comté, samedi, le 20me jour de novembre, 1926, à 10 heures de l'avant-midi, dans la Salle du Conseil de l'Hôtel de Ville, pour entendre et juger les plaintes ayant trait aux erreurs ou omissions dans ladite Liste des Votants.

Greffier de la Ville.

Daté à Ottawa, ce 3me jour de nov., 1926.
NORMAN H. H. LETT.

Si vous aimez la belle lecture, consultez le catalogue de librairie du "Droit".

A l'heure actuelle vos chances de réussir sont belles. Avec l'offre de votes supplémentaires que nous vous faisons, il vous sera facile de prendre position parmi les concurrents et de vous assurer un prix!

AVIS AUX CREANCIERS

Succession de feu Rosanna Ladouceur

Les personnes qui ont des réclamations *contre la succession de feu Rosanna Ladouceur* sont priées d'envoyer aux soussignés avant le 30 novembre 1926, un état détaillé avec mention de garanties si elles en ont. L'administrateur donne avis qu'après cette date il distribuera les biens de la succession en conformité avec les dispositions du testament de la défunte sans tenir compte des réclamations dont il n'aura pas été averti.

J. U. VINCENT, C. R.
Administrateur.
78½, rue Rideau.

Nov. 2-10-17-24.

PARLEMENT DISSOUS.

Presse Associée

BUDAPEST, Hongrie, 17. — Le parlement de la Hongrie a été dissous hier après plus de quatre ans de querelles constantes entre la majorité du gouvernement et l'opposition. L'amiral Horthy, régent, a publié un décret qui dissout l'assemblée nationale. Les élections se tiendront les 4, 8 et 10 décembre et le nouveau parlement se réunira le 25 janvier suivant. La nouvelle de la dissolution a été acclamée par les membres de l'opposition aux cris de: "Vive la terreur hongroise! Donnez-nous un vote universel, égal et secret!"

Lisez attentivement les règlements de notre Concours qui sont publiés dans notre page d'annonce. Voyez qu'il vous sera facile, si seulement vous voulez vous inscrire, de remporter un de nos prix!

Docteur J. M. RAVARY

SPECIALISTE

Maladies des Yeux, du Nez, des Oreilles et de la Gorge.

Consultations: 1-5 et 7-8.30 p.m. 438, RUE RIDEAU Tél: Rideau 1435

DES RESULTATS

UN EXEMPLE ENTRE MILLE

Mardi, le 9 novembre, paraissait dans nos colonnes l'annonce ci-dessous:

MONTRE-BRACELET avec initiales Y. M., perdue rues Dalhousie, Murray ou tramways St-Patrice. Récompense. Retourner à 137 King Edward. 19-259

Le même soir l'annonceur nous téléphonait pour nous dire qu'il avait trouvé sa montre.

Jugez vous-même de l'efficacité de nos petites annonces.

Annoncez dans le "Droit"

LE SANSFILISME

MERCREDI, 17 NOVEMBRE, 1926

KDKA—PITTSBURGH—1309.1

6.15—Fanfare Westinghouse.
7.00—Causerie.
7.25—Rapport Stockman Farmer.
7.45—Université de Pittsburgh.
8.00—Fanfare Westinghouse.
8.30—"Chant des Sept."
9.30—Trio R. V. B.
9.55—Température.

WEAF—NEW-YORK—492.

4.00—à 7.00—Soprano; pianiste; causerie; baryton; orchestre; musique.
7.30—Fanfare militaire.
8.00—Concert.
9.00—Orchestre Davis.
9.00—Troubadours Ipana.
9.30—Moment musical.
10.00—Frères Smith.
11.30—Ben Bernie et orchestre.

WGR—BUFFALO—319

8.00—à 11.00. Programme du WEAF.

WGY—SCHENECTADY—322.5

6.20—"Livre de Science."
6.45—Programme agricole.
7.30—Programme Eastman.
8.15—Programme du studio.
10.00—Programme musical.

WHN—NEW-YORK—360.2

7.00—Club Parody.
7.30—Récital d'orgue.
9.00—Orchestre Loew's.
10.00—Orchestre Roseland.
11.30—Orchestre Silver Slipper; orchestre Anatol Friedland.

WJZ—NEW-YORK—455

7.00—Orchestre Commodore.
7.50—Causerie.
8.00—"Imperial Imps".
8.30—Artistes Bueher.
9.00—Heure White.
10.00—"Record Boys".
10.30—Orchestre Astor.

WLW—CINCINNATI—422.3

7.00—Orchestre R. Viscotti.
7.40—Orchestre Viscotti.
8.00—Programme varié.
10.00—"Programme des programmes".
11.00—Heure Calumet et Rainbow.
11.20—J. Grosse, organiste.

WOO—PHILADELPHIE—508.2

7.30—Orchestre Sylvania.
8.10—Causerie.
8.30—Concert du sesqui-centenaire.
10.00—Orchestre du théâtre Fox.
10.30—Orchestre Sam Brown.

WOR—NEWARK—405.2

6.15—Ensemble Shelton.
6.45—Bill Wachey, sports.
7.00—Ensemble Shelton.
8.15—Orchestre Vanderbilt.
8.40—Orchestre Vanderbilt.
9.00—Heure Guild.

WRC—WASHINGTON—

7.00—Trio Lee House.
7.30—Fanfare militaire.
8.30—et 9.00, Concert du WEAF.
9.30—Programme.
10.00—Concert du WEAF.

WSAI—CINCINNATI—

7.30—Artistes Bosworth.
10.00—Frères Smith.
10.30—Orchestre Congress.

WTAM—CLEVELAND—

6.00Guy Lombardo.
7.15—Causeries.
7.30—Fanfare militaire.
8.00—"Programme de l'Auditorium.
11.00—"Collegian Serenaders".

WWJ—DETROIT—352.7

6.00—Concert.
8.00—Concert du WEAF.
8.30—Orchestre Detroit News.
9.00—et 10.00, Concerts du WEAF.

KYW—CHICAGO—536

7.00—Contes pour les enfants.
7.30—Concert Congress.
8.00—Heure de la famille.
10.00—Concert classique.
11.30—Carnaval Congress.

WBBM—CHICAGO—226

9.00—Prélude instrumental.
9.15—"Tour du monde".
10.00—Heure Harmonie.
1.00—Club Nutty.

WCCO—MINNEAPOLIS-S.-PAUL—416.4

6.15—Heure des enfants.
6.45—Marchés des bestiaux.
8.35—Causerie.
9.00—Orchestre troubadours Ipana.
9.30—Trio Scheitgen.
10.00—Trade et Mark Smith.
10.30—"Mme Phi Epsilon".
11.00—Température, marchés.
11.30—Orchestre Marigold.
12.30—E. Dunstedter, organiste.

WEBH—CHICAGO—370.2

8.00—Orchestre Edgewater.
9.00—Florence Behrind.
10.00—Orchestre; chants.
12.00—Orchestre; artistes.

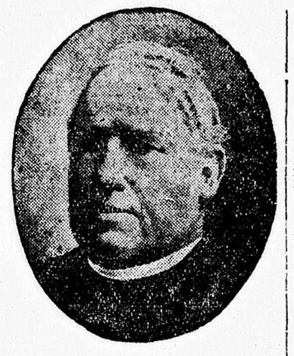
WGN—CHICAGO—302.8

7.45—Programme sur demande.
9.30—Correll et Gosden; artistes.
11.00—Sam'n Henry; musique.
11.20—Tommy Coates, chants; Pepper Party.

WMAQ—CHICAGO—447.5

7.00—Orgue du théâtre Chicago.
9.00—Orchestre Gus Edwards.
10.00—Musique.

LES RHUMES NEGLIGES OUVRIRONT LA PORTE A LA PNEUMONIE



Refaites vos forces pour combattre les rhumes

Father John's Medicine

Pas d'alcool

Exempt de drogues dangereuses

UN PLEBISCITE QUI SERAIT ACCUEILLI DEFAVORABLEMENT

Le Bureau des Commissaires songe sérieusement à ne pas soumettre aux contribuables le plébiscite ur l'émission de $39,000 de débentures pour défrayer la part locale du coût des routes suburbaines, car il craint un vote défavorable.

Une assemblée d'urgence sera convoquée demain midi, pour prendre une décision finale. Les autorités ont, d'après la loi, l'alternative de s'adresser directement à la législature.

LA SALLE HOWICK POUR UN SALON D'AUTO

M. Geo. Pink a demandé au Bureau des Commissaires l'autorisation de faire usage de la salle Howick pour un salon d'auto, cet hiver. Aucune décision ne fut prise, avant de consulter le surintendant McDevitt, vu que la Commission des terrains de jeux compte se servir du plancher pour les entourages de ses patinoires.

Jeudi, chez

CAPLAN

Pardessus Bleus

Pour hommes et jeunes gens. De molleton et chinchilla. Tous les modèles. Prix de vente, jeudi,

$25

C. Caplan

LIMITED

133-159 RUE RIDEAU

vis-à-vis rue Nicholas-Ottawa

Alimentation des chevaux qui ne travaillent pas

En ces cinq dernières années, le Dr G. A. Langelier, de la station expérimentale de Cap Rouge, Qué., a étudié la question de l'alimentation des chevaux qui ne travaillent pas en hiver en vue de réduire les dépenses autant que possible. Il y avait dans cette expérience une demi-douzaine de chevaux hongres et de juments dont l'âge variait de six à neuf ans. Pendant la première quinzaine, la quantité de fourrage a été graduellement réduite jusqu'à une livre de foin mélangé, une livre de paille d'avoine et une livre de carottes ou de rutabagas par chaque cent livres de poids de l'animal. Deux semaines avant de remettre les chevaux au travail sur la ferme au printemps, la ration a été graduellement augmentée et ramenée à la quantité normale. On ne donnait que deux repas par jour pendant l'hiver et les chevaux qui étaient tenus dans des box stalls n'ont fait aucun travail, sauf quelques courses à pas modéré et tous étaient en bon état pour commencer à travailler en mai. L'augmentation moyenne de poids a été de 28 livres et elle n'a pas coûté cher. Signalons ici, cependant, que si les chevaux sont maigres en automne, il faut les remettre en bon état avant de commencer à réduire leur nourriture. Disons aussi, que si on n'a pas de box-stalls où ils peuvent se mouvoir, il faut leur donner de l'exercice quand le temps se permet et peut-être un peu plus de nourriture. Les animaux nerveux, agités, exigent naturellement une ration un peu plus forte que les animaux calmes et paisibles. Dans tous les cas, les réductions et les augmentations dans la ration doivent toujours se faire graduellement.

FEUILLETON DU "DROIT"

La Foret qui chante

Par J. de COULOMB

No 10.

— Vraiment, s'écria le jeune peintre confus, la comtesse est trop bonne de ne pas abuser d'un pauvre diable d'artiste. Vous avez ma parole. Dès demain, je m'installerai ici, afin de pouvoir tout de suite y amener ma jeune soeur.

En repassant dans le réfectoire, il pensa:

"Décidément la chance tourne... j'ai presque peur... Que va-t-il m'arriver?"

A ce moment, dans la cour, s'éleva une voix exquise. Elle chantait l'air des Mages. Michel courut vers la baie comme le phalène à la lumière. Sa sainte Roselyne était là, et, sur la table à ouvrage de sa mère, elle disposait dans un vase d'autres fleurs de miracle.

Elle ne s'arrêta de chanter que pour offrir à sa mère le parfum de l'une d'elles. Elle sourit en même temps, et ce sourire était charmant; il semblait rendre grâce du renouveau que ramène chaque printemps.

— Comment s'appelle vos locataires? demanda le jeune peintre, dont l'émotion étranglait la voix.

— Carrel, monsieur, répondit-il enfin.

— Y a-t-il longtemps qu'ils sont ici?

— Quatre ans seulement...

— Et avant, où habitaient-ils?

— Vous le leur demanderez, monsieur. Je ne m'occupe pas des affaires des autres.

Evidemment, Mesté Ambroise ne se souciait pas de parler. Il gagnait même la porte, pour montrer que les labours attendaient sa présence, et qu'il ne pouvait davantage perdre son temps en vains discours.

Michel l'arrêta encore d'une question. Jusqu'ici, il n'avait songé qu'à la joie de vivre en un site enchanteur, parmi des souvenirs qui le ravissaient, au bonheur de retrouver le modèle idéal dont, à Paris, il n'eût osé rêver; mais à présent, la réalité le ressaisissait: Vivette, très anémiée, réclamait une saine alimentation. Avec elle, il ne pouvait songer à prendre pension dans quelque auberge de village, et elle était trop jeune pour se révéler habile ménagère. Qui accommoderait leurs repas?

— Ceci ne me regarde pas! déclara le fermier. Adressez-vous à la misé Véronique.

Ils ressortirent sous le cloître. La mère et la fille n'étaient plus seules. M. Carrel les avait rejointes, et il avait pris place dans un fauteuil de vannerie.

Michel ne vit de lui qu'un profil émacié, dont une barbe brune, à peine grisonnante, accusait les tons de cire, et des cheveux blancs qui posaient une couronne de vieillard, sur le front encore jeune; il remarqua encore que, penché vers sa femme, il lui parlait d'une manière à la fois affectueuse et déférente, qui exprimait la confiance et l'amour. La jeune fille les écoutait avec un lumineux sourire, tout en dépouillant de leurs épines les longues tiges des roses.

Le jeune peintre ne se permit pas d'observer davantage; en homme bien élevé, il salua, de loin, le petit groupe et passa sans s'arrêter.

"Comme ils ont l'air unis! pensa-t-il. Je croyais que le bonheur n'était pas de ce monde. Je constate qu'il peut se réfugier dans la solitude."

Et il envia ces gens qui, chaque jour, goûtaient ce qui lui avait manqué: la paix du foyer et ces joies de l'intimité familiale qui permettent de penser tout haut, de laisser déborder le trop-plein de son coeur.

Quel excellent voisinage ce serait pour Vivette! Il désirait tellement qu'elle ne connût pas trop jeune ces amertumes de la vie qui intoxiquent l'âme pour toujours.

Il se retrouvait maintenant sur l'aire où des poules picoraient.

Mesté Ambroise l'introduisit dans l'immense cuisine voûtée qui, jadis, avait dû communiquer avec le réfectoire. On y voyait deux grands lits à quenouilles, drapés de perse ancienne, un pétrin à ferrure, une huche à pain, des armoires cirées et un vaisselier supportant les assiettes en faïence fleurie.

La jolie fille entrevue à l'arrivée raclait des carottes, et sa soeur, une enfant, à peine échappée de l'école, ravaudait des chaussettes sous le manteau de la cheminée.

Quant à la fermière, elle jetait une bourrée dans le feu. Elle se redressa pour accueillir l'étranger, très belle encore sous ses bandeaux noirs.

Comme une reine qui consentirait à obliger un sujet, elle promit de faire la cuisine aux nouveaux locataires. Madelon les servirait, Andrinette, son aînée, étant trop occupée par les autres locataires, et aussi par la basse-cour, les lapins, et même les labours, quand ils pressaient, car, alors, elle marchait devant les bêtes pendant que son père conduisait la charrue et qu'Eloi, avec Benoni, retournaient une autre pièce de terre.

En quittant l'Abbaye, Michel connaissait tous ceux près desquels il allait vivre: Ambroise et Véronique, les patriarches; Eloi, le grand travailleur; Benoni, le rêveur; les deux soeurs, habituées au rude travail; et les Carrel, si unis, et même Blanquet, un chien de berger, au poil hirsute, venu pour le clairer, et que, du seuil, Andrinette avait rappelé.

Son imagination d'artiste embellissait les êtres et les choses. Tout lui semblait sujet d'étude dans ce coin privilégié de Sylvacante, et, en esprit, il ébauchait ses tableaux futurs: un clair-obscur de cuisine où Andrinette pèlerait des légumes près d'une bassine de cuivre; des formes antiques errant dans un bois sacré où s'entrevoient les ruines d'un temple; et surtout sainte Roselyne, l'incomparable sainte Roselyne, détachée sur un fond de cloître, et souriant aux roses divines qu'enferme le pan de son manteau.

Il était tellement dans ses rêves qu'il ne s'aperçut pas de la poussière ni de la longueur de la route. Il ne vit que les platanes, déjà feuillus, qui, dans les villages traversés, abritaient si joliment l'église et la fontaine, les champs cultivés qui disaient la richesse du Comtat, et la gaieté des ruisseaux qui courent vers la Durance.

Il sentait en lui tant de joie et de clartés que, comme il franchissait la porte l'Imbert, il pensa:

"Mes voisins m'auraient-ils déjà donné un peu de leur bonheur?"

VI

C'était la nuit: Zani ne pouvait dormir.

Comme elle l'avait dit à Michel, le coup d'éventail reçu l'avant-veille, avait réveillé le nerf malade, et elle souffrait tellement que, dans sa petite âme vaillante, il y avait de la haine pour celle qui l'avait frappée.

Ne pouvant plus rester au lit, elle se leva, et, s'enveloppant d'un vieux manteau gris, elle s'approcha de l'oeil-de-boeuf qui éclairait sa mansarde.

En face d'elle, le formidable Palais se dressait oppressant. Le clair de lune étendait un grand drap blanc sur les jardins abandonnés où, autrefois, — elle l'avait entendu dire, — on voyait des lauriers, des fleurs et aussi des paons et des papegais...

Soudain, elle tressaillit: une ombre bougeait dans ce désert, une ombre jeune et alerte.

Elle se laissa glisser à genoux; l'ombre escalada la terrasse par le petit temple et redescendit vers la maison. Elle aurait voulu crier, mais sa gorge était serrée; elle ne pouvait pas.

Sans bruit, elle ouvrit le vitrage arrondi, et se pencha pour regarder. L'intrus ne semblait pas connaître les lieux: à tout hasard, après une courte hésitation, il se dirigea vers l'aile de la maison qu'occupait Barbantous et lança une poignée de gravier dans la porte-fenêtre.

Zani entendit la voix effrayée de son maître qui demandait:

— Qui est là?

L'étranger visiteur jeta un nom, et, bien qu'il l'eût prononcé d'une voix assourdie à dessein, ce nom parvint jusqu'aux oreilles de l'enfant. Elle se redressa, les mains croisées sur sa poitrine, pour comprimer les battements de son coeur.

"Lui! lui! murmura-t-elle... Ce n'est pas possible!"

La porte-fenêtre s'ouvrit, puis se referma. Elle n'entendit plus rien. Mais elle voulait savoir! Pieds nus, elle descendit.

Les deux hommes étaient toujours dans la chambre aux vieux meubles, et ils parlaient bas; mais Zani n'ignorait pas que l'antiquaire, souffrant de suffocations nocturnes, laissait ouverte, d'habitude, la porte donnant sur le salon. Elle se glissa parmi les fauteuils dorés jusqu'à une portière de soie, dans laquelle elle se blottit.

L'inconnu donnait évidemment des explications que Barbantous discutait par mots tremblants.

— Pourquoi as-tu fait cela? interrogea-t-il.

L'autre répondit très bas, mais sur un ton de reproche véhément.

— Pas si haut! Pas si haut! grondait l'antiquaire. Je ne veux pas de scandale, tu sais!

— Je ne vous demande qu'un peu d'argent pour vivre honnêtement. J'ai un métier en vue; mais pour se présenter devant le chef, il faut des habits décents.

— Cet argent, je te le ferai passer.

— Il me le faut tout de suite...

— Cherches là-dedans.

Zani vit le geste du bras tendu qui indiquait l'armoire aux Mages.

— Tais-toi! chuchota l'antiquaire effrayé. Si l'on t'entendait!

— Cela vous gênerait, n'est-ce pas? A cause du passé... Moi, au fond, cela m'est égal...

Il baissa la voix et jeta quelques phrases rapides, saccadées, qui parvinrent cependant aux oreilles de Zani, petite-fille de guetteur.

Elle serra un peu plus ses mains sur son coeur frémissant.

"Oh! pourquoi suis-je descendue!" murmura-t-elle.

Barbantous battait l'air de ses bras:

— Tais-toi! répétait-il; mais tais-toi donc!

Sans le voir, l'enfant sentait que les veines de ses tempes devaient se gonfler, comme aux jours de grande colère...

— Je vais te donner ce que tu désires. Et après tu t'en iras... Que je ne te revoie plus!

Il s'approcha de l'armoire alsacienne et commença d'en dévisser les fuseaux. Avant qu'il eut fini, le panneau des rois Mages s'ouvrit, révélant une cachette dans l'épaisseur du bois.

Zani ne voulut pas en voir davantage: craignant d'être surprise, elle remonta à sa mansarde, et, à genoux devant l'oeil-de-boeuf, elle guetta le départ de celui qu'elle n'osait pas nommer.

Il ne tarda point. De la fenêtre, il sauta dans le jardin des Papes, d'où il comptait sortir aussi par escalade. Tout retomba dans le silence.

La lune n'éclairait plus l'espace dénudé, et les bâtiments pontificaux, à présent sombres et sans relief, dérangeaient de leur masse la maison blottie à leurs pieds.

L'enfant regagna son lit toute frémissante, et la tête sous les couvertures, elle sanglota, éperdue:

"Oh! j'aurais mieux aimé ne pas savoir cela! Ce secret est trop lourd à porter... Je ne pourrai pas!"

. . . . . .

Trois jours plus tard, un matin, Michel arpentait le quai de la gare d'Avignon, attendant l'express de Paris. Il avait relevé son col, car un courant d'air violent annonçait le mistral.

L'avant-veille, la directrice du pensionnat lui avait envoyé un télégramme pour lui demander si elle pouvait confier Vivette à la grand'mère d'une élève qui se rendait à Toulon; il avait répondu affirmativement.

"Heureusement j'ai un gîte, pensa-t-il. Autrement, qu'aurais-je fait de cette petite à l'hôtel?"

Un sifflement... de la fumée blanche... Les voyageurs ramassent leurs valises; les employés les refoulent sur le trottoir. Le train entre en gare, et, tout de suite, à la portière d'un wagon de seconde, Michel reconnaît une figure pâlotte, aux yeux de feu, où la bouche trop grande sourit sur de jolies dents blanches. Les bras maigres s'agitent, décrivent des moulinets.

— Par ici, Miko! par ici!

Il court pour la recevoir dans ses bras, et il remercie respectueusement le chaperon bénévole — une dame à cheveux gris — qui semble fort satisfaite d'être débarrassée d'une turbulente petite compagne; puis, se chargeant de la valise, il entraîne sa jeune soeur vers la sortie.

Elle lui va presqu'à l'épaule, mais poussée en asperge et ne sachant que faire de ses membres. Les gestes sont brusques, imprévus. Dans la joie de retrouver son frère, elle fourre son parapluie dans les jambes de ses voisins.

— Alors, Miko, nous allons à la campagne?

— Oui... Es-tu contente?

— Ah! je crois bien! C'était mon rêve! Une vraie campagne, où il n'y aurait pas de murs!

— Dès que tu auras pris quelque chose au buffet, nous partirons... Le tramway nous portera une bonne partie du chemin, et pour le reste, je suppose que tu pourras marcher.

— Oh! oui, à condition que tu te charges de la valise... C'est celle de maman... Elle est jolie, n'est-ce pas? mais bien lourde, en ce moment, c'est drôle, je n'ai pas plus de force qu'un poulet.

Lorsqu'elle fut assise devant une tasse de chocolat, tout en mordant de bel appétit dans une tartine de pain beurré, elle continua:

PUBLICATIONS NON AUTORISEES

La déclaration suivante a été publiée hier par le département des postes à Ottawa:

"On a remarqué que des descriptions des timbres historiques canadiens avec noms et vignettes, ont paru dans la presse et l'hon Veniot, maître de poste général, veut faire savoir qu'il n'a aucunement autorisé ces items et quiconque donne ces renseignements le donne sans autorisation; il désire aussi faire savoir que quand il aura quelque déclaration à faire, il donnera les renseignements directement à la presse et au service postal. D'ici là les nouvelles qui ont paru doivent être tenues comme émanant de sources non autorisées, sans la sanction du maître de postes et du gouvernement. Par suite de cette publication non autorisée, plusieurs personnes ont envoyé du comptant et donné des commandes qu'on ne peut satisfaire, ce qui cause beaucoup de désagrément au département et aux clients eux-mêmes."

Le chemin de Pembroke

Une délégation de North Bay et du Sault Ste-Marie aura une entrevue avec le premier ministre Ferguson à Toronto jeudi pour demander que le chemin de Pembrooke soit placé sous le régime provincial. M. Hector Carruthers représentera le Board of Trade d'Ottawa.

Une invitation des ouvriers aux candidats

Les candidats aux honneurs municipaux ont reçu de l'Association ouvrière une cordiale invitation de discuter les problèmes civiques devant ses membres, vendredi prochain.

Demande d'une lumière

La demande qu'a présentée l'échevin Forward pour une lumière à l'angle des rues Young et Bayswater a été confiée à M. J. E. Brown, surintendant de l'éclairage.

Le déblayage des routes suburbaines

Le département de la voirie provinciale et la commission des routes suburbaines uniront leurs forces cet hiver pour déblayer les bonnes routes de toute neige et, à ce sujet, le Board of Trade demande la coopération de la ville.

Les autorités feront leur possible, et, déjà, l'ingénieur McCallum a commencé diverses expériences en vue de découvrir le meilleur moyen d'enlever la neige.

PROCLAMATION

Collège Electoral d'Ottawa-Est

SCRUTIN SPECIAL

Avis est par la présente donné qu'un scrutin spécial se tiendra pour fin de prendre les votes des employés de chemin de fer, des marins et des voyageurs, jeudi, vendredi et samedi, les 25me, 26e et 27me jours de novembre, 1926, de 2 à 5 heures p. m., et de 7 à 10 heures p. m. au local No 30, rue Rideau (à l'étage supérieur), Ottawa.

M. J. O'CONNOR, C. R.,
Président d'Election.

Collège Electoral d'Ottawa-Est.
Daté le 9 nov., 1926.

DIEU SAUVE LE ROI

Russell -- Demain

TOURNEE OFFICIELLE DU

Théâtre de la Porte-St-Martin

Avec les Grandes Vedettes

Germaine DERMOZ
Pierre MAGNIER
Antoinette GIROUX

Dans les plus belles oeuvres du Théâtre Français

Jeudi soir:
CYRANO DE BERGERAC
Vendredi soir:
LE MAITRE DE FORGES
Samedi matinée:
RUY BLAS
de Victor Hugo
Samedi soir:
SEIGNEUR POLICHINELLE
de Miguel Zamacois

La location se fait au Théâtre à partir de 10 h. A. M., chaque jour. Prix en soirée: de 50c à $2.00. Matinée: 35c à $1.50.

AVIS

M. Dosithé Tessier dit Lavigne, de Hammond, serait reconnaissant à qui pourrait lui donner des nouvelles de son fils Albert, âgé de 15 ans, parti de la maison paternelle le 9 novembre. Cheveux blonds, yeux bleus, portant un manteau kaki, casquette grise, habit gris pâle.

(Signé)

DOSITHE TESSIER,
Hammond, Ont.

John R. BOYLE

BOUCHER

468, ST-PATRICE—RID. 1245

Saucisse, 2 lbs pour	25c
Boudin blanc, rouge, 2 lbs pr	25c
Lard de choix, la livre	28c
Steak dans la ronde, la lb.	18c
Sirloin, la livre	22c
"Porter House", la livre	22c

Livraison dans toutes les parties de la ville

Réception civique au prince Georges

Le com. H. McElroy a été chargé de préparer une réception civique au prince Georges, lorsqu'il passera à Ottawa, le 4 décembre.

SOUTH INDIAN VOTERA POUR M. BÉLANGER

C'est l'impression créé à la suite de l'assemblée tenue hier soir en cet endroit par le candidat libéral dans Russell, qui a traité en connaisseur la question scolaire et celle des liqueurs.

AUTRES ORATEURS

Malgré la température inclémente un nombre considérable de personnes asistaient à l'assemblée tenue par M. Bélanger candidat libéral dans le comté de Russell, hier soir à South Indian. L'assemblée fut très enthousiaste et l'impression qui nous reste de cette asemblée est que South Indian donnera un vote considérable à M. A. Bélanger.

M. Ferrier Forget, ancien maire du canton de Cambridge présidait. Les orateurs furent M. Bélanger lui-même qui prononça un magnifique discours sur la question des écoles, M. Alfred Goulet, député de Russel au fédéral et M. O. Guibord.

NOM CHANGE

Au cours de son discours, M. A. Goulet fit allusion à une chose qui peut paraitre secondaire mais qui d'un autre côté est d'une grande importance dans notre lutte contre les infiltrations étrangères.

M. Goulet déclara que le 1er décembre prochain, date des élections provinciales le nom de South Indian serait changé en celui de Limoges. South Indian est en grande partie un villag canadien-français et l'on travaillait depuis longtemps à changer son nom. Grâce aux effort de M. Goulet ces efforts réussirent et South Indian aura sous peu un nom véritablement canadien-français.

QUESTIONS SCOLAIRES

Les divers orateurs repassèrent les diverses questions de la campagne et insistèrent surtout sur les questions des écoles. On fit un très bon accueil à M. Bélanger et après l'asemblée un grand nombre des gens de South Indian apposèrent leur signature sur le bulletin de présentation de M. Bélanger.

Dans son discours M. Bélanger parla de la question de la loi de tempérance. Sur ce point il se déclare en faveur de la politique des liqueurs de M. Ferguson parce qu'il croit que cette politique est dans les meilleurs intérêts de la province et contribuera à faire disparaître tous les maux engendrés par la loi de tempérance.

Mais il se fait surtout éloquent sur la question des écoles. M. Bélanger soutient que nous ne pouvons accorder notre confiance à M. Ferguson. Depuis plusieurs années qu'il est au pouvoir il n'a pas apporté le remède à la question scolaire, il n'a rien fait pour apporter une solution à la question des écoles et il ne serait pas juste de lui donner notre confiance comme le demande M. Séguin.

M. Bélanger a toujours combattu pour la revendication de nos droits scolaires et s'ils ne sont pas reconnus nous pouvons du moins en jouir. C'est déjà quelque chose. Pourquoi changer de tactique et gâter tout le bon travail, tous les efforts, tous les sacrifices qui ont été accomplis jusqu'ici pour nos écoles. M. Bélanger de retour à la Législature saura mieux que tout autre lutter pour nous obtenir ce que nous demandons.

M. GOULET

M. Goulet répond aux discours de MM. Séguin et St-Jacques à Bourget. Il touche à la question des liqueurs et à la mauvaise administration du gouvernement Ferguson.

Il fait un bel éloge de M. Bélanger dont il reconnait les talents et les aptitudes et voit en lui le champion de notre cause. Il est important que M. Bélanger retourne à Toronto et tous les Canadiens français qui considèrent leurs écoles avant toute autre chose se feront un devoir de l'élire parce qu'il saura comme autrefois défendre nos droits scolaires opprimés.

M. GUIBORD

M. Guibord déclare qu'il ne voulait pas, après avoir entendu les discours de MM. Bélanger et Goulet, que les électeurs de South Indian aillent commettre l'erreur de voter contre M. Bélanger et de tourner le dos à un chef qui a toujours pris à coeur leurs intérêts les plus chers. M. F. Forget, qui présidait l'assemblée ajouta quelques mots dans le même sens.

Tous les orateurs furent souvent applaudis et cette assemblée laisse croire que M. Bélanger l'emportera haut la main.

N'oubliez Pas...

que c'est demain soir

JEUDI, 18 NOV.

le Grand Euchre des Facteurs

SALLE STE-ANNE

à 8 h. 15

LE REOUVERTURE DE L'ENQUETE DES DOUANES A LIEU CE MATIN

Cette enquête fut ajournée au cours de la dernière campagne électorale fédérale en septembre dernier — Elle est présidée par le juge J. T. Brown, de la Cour Suprême de la Saskatchewan, qui remplace Sir François Lemieux, démissionnaire — Elle siègera à divers endroits.

LES TRAVAUX

Après un long ajournement, la Commission d'enquête sur l'administration du département des douanes et de l'accise s'est réunie ce matin, à dix heures et demie, dans la salle du bureau de la commission des douanes, à l'édifice Connaught, pour reprendre le cours régulier de ses séances.

Le juge J. T. Brown, de la Cour Suprême de la Saskatchewan, est le président de la Commission d'enquête. Les honorables juge W. H. Wright de la Cour Suprême d'Ontario et Ernest Roy, de la Cour Supérieure de Québec, sont les deux autres membres de la Commission.

L'hon. N. W. Rowell, C.R., de Toronto, ancien président du conseil des ministres sous le gouvernement unioniste, est l'avocat en chef de la Commission. Il est assisté de Me R. L. Calder, de Montréal.

Me Paul Leduc, d'Ottawa, est sécrétaire et registraire de la Commission.

La séance débute par la lecture des divers arrêtés ministériels qui ont été adoptés soit par le gouvernement de M. Meighen, soit par celui de M. Mackenzie King, et qui ont conduit à la nomination de la Commission d'enquête.

Le président de la Commission, le juge Brown, exprime ses regrets de la démission de Sir François Lemieux et fait l'éloge des connaissances juridiques de premier ordre du juge en chef de la Cour Supérieure du Canada.

Le fait que le parlement et le gouvernement ont choisi des juges pour conduire l'enquête sur l'administration du département des douanes est un acte implicite de confiance et d'hommage dans la magistrature du pays. La plus grande impartialité et la plus rude justice marqueront toute cette enquête. Et M. Wright rend, en passage, hommage aux connaissances des deux avocats de la Commission, MM. Rowell et Calder.

LA TACHE DE LA COMMISSION

Le juge Wright souligne ensuite sommairement les directives qui marqueront les séances et le travail de la Commission. La commission a cinq choses en vue, et qui feront partie intégrante de ses récommandations. La contrebande générale, sous toutes ses formes, spécialement la contrebande commercialisée, fera l'objet des recherches de la Commission. De même, les manquements et les violations des lois de l'accise feront l'objet d'une attention toute spéciale.

Ce sont ensuite les devoirs et les fonctions des officiers du département des douanes qui seront spécialement étudiées. L'aspect international de la contrebande et les effets du traité international conclu entre le Canada et les Etats-Unis pour prévenir la contrebande seront le quatrième point sur lequel la Commission fera des recommandations spéciales.

Il y a, enfin, le travail constructif de la Commission, qui comportera les recommandations de caractère législatif et administratif propres à faire disparaître le fléau de la contrebande et à améliorer le service du département des douanes et de l'accise.

ISRAËL TARTE --- ADOLPHE CHAPLEAU

AU CERCLE LITTERAIRE

M. Arthur Beauchesne, au cercle Littéraire, hier soir.

Israël Tarte! Adolphe Chapleau! Quels figures historiques! Quels personnages intéressants et pourtant peu connus de notre passé national!

Tarte, quel journaliste actif, renseigné, capable de faire triompher une cause dès qu'il la prendrait à coeur! Quel Canadien combattif, quel politicien digne et subtil dans les services qu'il rend tour à tour au parti conservateur et au parti libéral!

Chapleau, lui, quel orateur! Quel lutteur! Quelle carrière mêlée de succès éclatants et de cruels déboires!

Telles sont quelques-uns des pensées qui resteront gravées dans la mémoire des nombreux et distingués auditeurs présents hier soir à une conférence de M. Arthur Beauchesne, greffier de la Chambre des Communes, au Cercle Littéraire de l'Institut Canadien-Français.

En des traits vivants et spirituels M. Beauchesne a peint la carrière publique de Tarte et de Chapleau. Il a tenu son auditoire sous le charme de ses jugements délicats et frappés juste sur la vie sociale et politique de deux personnages bien différents de caractère, ayant tous deux leurs défunts, mais admirables tous deux par l'oeuvre qu'ils ont laissée dans l'histoire.

M. Beauchesne a déploré le fait que l'époque actuelle ne produisait plus d'hommes comme Chaplau, Mercier, Laurier.

M. L. J. Chagnon, président du Cercle Littéraire, occupait le fauteuil présidentiel. Il souhaita la bienvenue à l'auditoire d'élite qui remplissait la salle, rappela brièvement le but et le travail du Cercle Littéraire depuis sa fondation et fit l'éloge du conférencier qu'il présenta et remercia en termes élogieux.

Le major Gustave Lanctôt, à la suite de la conférence, commenta les paroles de M. Beauchesne disant que de nos jours, où nous vivons sur l'air des jazz, il fait bon avoir des conférencier comme M. Beauchesne pour faire revivre devant nous de grands patriotes comme Tarte et Chapleau dont les caractères, quoique bien différents, ont laissé dans l'histoire leur marque féconde.

Pour sa part, il ne pense pas que notre race ne produise plus de grands hommes. A commencer par le conférencier, dit-il, il y a encore de nos jours des figures remarquables et l'avenir nous enlevera le voile dont ils sont enveloppés aujourd'hui.

La soirée fut agrémentée d'un programme musical choisi rendu par deux artistes bien connues. Le talent et l'art de Mlle Alice Valiquette se sont révélés une fois de plus quand elle a rendu L'Ame des choses, de Dubois, Rêveuse au bord de l'eau de Casadessus, et un rappel: Les trois moineaux. Au piano: Mme Ernest J. Gagnon a été l'interprète habile des sentiments délicats exprimés par ces pièces musicales.

M. BEAUCHESNE

M. Beauchesne peint ses hommes en deux tableaux distincts. Il parle d'abord de Tarte et comme le style du personnage dont il décrit la carrière, sa conférence a une allure vive, imagée. Les phrases sont courtes et fond image. Passant à Chapleau, M. Beauchesne change de ton. Les phrases sont plus longues, périodiques, les tableaux plus solennels et parfois mélancoliques. L'aperçu qui suit donne une bien faible idée du travail de M. Beauchesne.

ISRAEL TARTE

La carrière d'Israël Tarte, dit l'orateur, fut l'une des plus mouvementées qui se soient vues au Canada. Pendant trente ans, il se constitua le journaliste attitré soit des conservateurs, soit des libéraux et fit une guerre sans merci à tous ceux qui étaient dans son chemin.

Ce tapageur entra d'abord dans la calme profession du notariat à l'Assomption mais il gagna bientôt le journalisme et il avait la vocation.

Comme rédacteur du "Canadien", organe conservateur, vers 1875, il s'acharna à réduire Joseph Cauchon, alors député de Québec centre et président du conseil privé dans le cabinet McKenzie. Le Canadien fit si bien qu'en 1877, le chef libéral fut nommé lieutenant-gouverneur du Manitoba.

Tarte fut très longtemps ultramontain. Il était plutôt combattif que discipliné. Lors du coup d'état Letellier, Tarte était conservateur; lors du coup d'état d'Angers, il était libéral. Il blâma ces lieutenants gouverneurs.

Jusqu'en 1896, il exerça le métier difficile de journaliste. Quand il savait avoir rendu des services, il n'aimait pas qu'on les méconnaisse. Dans son for intérieur, il était convaincu qu'un parti vaut l'autre et ne se servtait d'épithètes foudroyantes que pendant la bataille. Il fut un ami de Chapleau quand il s'en prit à Langevin.

En 1896, Laurier lui donna l'ancien portefeuille de Sir Hector Langevin et comme ministre il se comporta avec dignité et fit beaucoup de bruit. Il connaissait bien le sentiment de chaque comté de la province et il était bon orateur.

Sa sortie du cabinet Laurier est restée un mystère mais il conserva toujours beaucoup de respect pour le grand chef libéral.

Il mourut à l'âge de cinquante-neuf ans après avoir donné son talent et son énergie à la chose publique.

Une large place lui est réservée dans l'histoire de notre journalisme.

ADOLPHE CHAPLEAU

A vingt-cinq ans, Chapleau figurait à l'assemblée législative de notre province, après l'adoption de l'acte fédératif de 1867. C'est lui qui proposa l'adresse en réponse au discours du trône.

L'esprit de tolérance caractérisa toute sa vie publique et l'empêcha de se mettre à la tête des Canadiens français dans l'affaire Riel. A l'âge de 32 ans, il devenait solliciteur général dans le ministère Ouimet. En janvier 1876, il devenait secrétaire provincial dans le cabinet de Boucherville. Ces deux hommes étaient aux antipodes et ne s'entendirent pas.

Après le coup d'état Letellier et le scrutin de mai 1878, Chapleau se trouva le chef de l'opposition et le 30 octobre 1879, renversait Joly qui était au pouvoir et devint lui-même premier-ministre, à l'âge de 39 ans.

Depuis l'âge de 20 ans, il parlait en public et électrisait les foules par son éloquence. A Sainte-Croix de Lotbinière en 1875 et dans la paroisse d'Upton en 1877, ses discours entraînèrent la victoire des conservateurs.

Comme avocat, il avait une réputation de grand criminaliste.

Comme premier ministre, il fonda le Crédit-Foncier Franco-Canadien, encouragea l'agriculture et rétablit l'équilibre financier de la province.

Aux élections de 1881, il triompha mais il se sentait atteint par la maladie. Alternant le travail et le plaisir d'une manière très intense, il usait ses forces. Le 29 juillet 1882, il entrait dans le cabinet fédéral comme secrétaire d'état. Langevin et lui ne s'entendirent pas du tout. Il croisa le fer avec Mercier. A la suite des troubles Riel où il ne voulut pas prendre la direction des Canadiens français, il fut accusé de trahison. Il continua sans faiblir de travailler pour son parti. La victoire fédérale de Macdonald, en 1887 fut l'oeuvre de Chapleau.

Lorsque Dalton MacCarthy proposa, en 1890, l'abolition de la langue française dans le nord-ouest, Chapleau défendit nos droits dans un fier discours, disant que les Canadiens français ne désespéraient pas de garder ce don sacré de leur langue tant qu'ils pourraient lire sur les armes royales de l'Angleterre: "Dieu et mon Droit".

La santé de Chapleau devenait plus chancelante. En décembre 1892, il devint successeur du lieutenant-gouverneur Thompson à Spencerwood.

En janvier 1898, il sortit de la vie publique et se retira à l'hôtel Windsor de Montréal. J'étais son secrétaire, dit le conférencier. Sa santé faiblissait tous les jours et il ne pensa bientôt qu'à se préparer à bien mourir.

Le conférencier fait alors un tableau très émouvant de la mort bien chrétienne de Chapleau.

M. Beauchesne déclare que Chapleau a conservé jusqu'à la fin l'estime des coeurs droits et qu'il a plus souffert de la conduite de ses collègues que de celle des libéraux.

En terminant, M. Beauchesne se demande si nous n'avons pas cessé de produire de ces personnalités exceptionnelles comme Mercier, Chapleau et Laurier.

LES ASSISTANTS

Outre le distingué conférencier et Mme Beauchesne, le président et Mme Chagnon, on remarquait dans l'auditoire l'hon. sénateur et Mme H. S. Béland, l'hon. juge Thibodeau Rinfret de la cour suprême du Canada, le R. P. J. N. K. Laflamme, O.M.I., curé de la paroisse du Sacré-Coeur; M. Georges Gonthier, auditeur général du Canada; le R. P. St-Denis, O.M.I., et MM. les abbés Arsenault et Ladouceur, de l'Université d'Ottawa; deux Pères Dominicains, le major Gustave Lanctôt, M. et Mme C. A. Latour, MM. Aegidius Fauteux, D. T. Robichaud, Omer Chaput, Paul Ouimet, C. H. Carbonneau, Louis Côté, avocat, le docteur A. E. Belleau, M. Mathé, père, et Mlle Mathé, René de la Durantaye, Me Philippe Dubois, Séraphin Marion, des Archives, Gustave Emond, M. Pierre et Mme Daviault, Hervé Pratt, A. O. Rocque, Antonio Tremblay.

FUNERAILLES DE JOSEPH PHILBERT

Les funérailles de M. Joseph Philbert, 142 ave Guigues, décédé hier à l'hôpital à la suite d'une longue maladie, âgé de soixante ans et sept mois, ont eu lieu ce matin à huit heures et demie à la Basilique.

M. le chanoine Lapointe, curé, officiait et le choeur de chant de la Basilique fit les frais du chant. L'inhumation a eu lieu au cimetière Notre-Dame.

Le cortège quitta la demeure mortuaire à huit heures et quart pour l'église. Le fils du défunt, Raoul Philbert, ses deux neveux, Théaume et Aurélien Dubé, et un ami de la famille, Richard Boivin, conduisaient le deuil. Parmi les autres personnes formant cortège, il y avait M. Joseph Valiquette, pharmacien, beau-frère du défunt, le sous-chef E. Lemieux, du département des incendies d'Ottawa, MM. George Marcotte, J. Emile Richard, A. Bergevin, Edgar Séguin, J. E. Séguin, fils, Joseph Dumoulin, René Dumoulin, A. Choquette, C. Jolicoeur, S. Grenier, Alfred Quirouette, A. L. D. Cauthier, R. St-Jacques, Léo Paquette, Lucien Lafortune, Joseph Lacroix.

Le défunt était malade depuis plusieurs années mais il empira il y a une quinzaine de jours et mourut entouré de sa femme et de ses enfants.

Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse, née Rosalie Langevin, quatre enfants, Raoul, Dorilla, Marie-Blanche et Jeannette; un frère, M. Rodolphe Philbert, de New York; une soeur, Mme Martial Dubé, d'Ottawa, une demi-soeur, Mme Dumas, de Hull; un beau-frère, M. Joseph Valiquette, d'Ottawa.

A la famille en deuil, le "Droit" réitère l'expression de sa sincère et respectueuse sympathie.

RENVERSEE PAR UN AUTO ELLE A LA JAMBE GAUCHE FRACTUREE

Mme A. Laurin, 14 rue Martineau, souffre d'une fracture à la jambe gauche à la suite d'un accident hier soir. Elle fut projetée sur le pavé par un auto à l'angle des rues Rideau et Sussex. L'auto était conduit par Mme A. MacLean, 194 rue Chapel qui, après l'accident, transporta la blessée chez elle et fit appeler le docteur J.-E. Caulin.

Ce dernier ordonna qu'elle soit transportée à l'hôpital où elle est assez souffrante ce matin.

Mme MacLean a déclaré à la police qu'elle voyageait dans la direction de l'est sur la rue Rideau. Comme elle approchait de la rue Sussex, dit-elle, Mme Laurin se dirigea du trottoir sur la rue, juste dans le sentier de l'auto, de sorte que Mme MacLean ne put rien faire pour l'éviter. Mme MacLean a dit qu'elle allait très lentement. Le pavé était glissant.

Ce règlement sera amendé

Il est fort probable que le règlement qui crée un quartier purement résidentiel quans le quartier St-Georges soit amendé, afin de permettre la construction d'une école sur la propriété de l'église All Saints.

LA CONVENTION DE L'ONTARIO CREAMERY

(Presse Canadienne.)

TORONTO, 17.—La convention de l'Ontario Creamery Association s'est ouverte ici aujourd'hui. Il y aura demain banquet conjoint avec le National Dairy Council. On a annoncé hier soir que la crèmerie Mississippi, à Carleton Place, a gagné le prix de classification lu beurre pour concours de petites industries laitières; la crèmerie Forest a gagné le prix pour laiteries de moyenne étendue et la Farmer's Dairy, de Toronto, celui des grandes laiteries.

La récolte des patates

Le rapport préliminaire de la récolte des patates indique que le rendement total de cette année est de 50,646,000,000 livres. Cette récolte provient de 543,172 acres ensemencés où le rendement est de 92.9 par acre.

L'année dernière la récolte totale était de 42,379,900,000 livres et le rendement par acre était de 77.16 pour cent. La valeur globale de la récolte est de $74,194,000 comparativement à $83,614,300 en 1925, le prix moyen étant cette année de $1.46 le cent livres alors qu'il était $1.97 en 1925.

La valeur totale de la récolte des tubercules et des légumes à racines est de $316,850,000 comparativement à $315,940,500 en 1925.

BUSTER GRATTON DANS L'OUEST

Buster GRATTON, étoile du LaSalle, est partie mardi soir pour Saskatoon, où il jouera avec l'équipe de l'endroit dans la ligue de l'Ouest. Ses nombreux amis lui souhaitent tout le succès possible.

FINANCE

BEURRE ET FROMAGE

MONTREAL, 17. — Les arrivages de beurre d'hier furent de 292 boîtes à comparer avec 92 pour le jour correspondant de l'an dernier. Le marché est très ferme et modérément actif.

Le pasteurisé No 1 de l'est se vend à 35c et 35 1-2c; celui de l'ouest à 34 1-2c et 35c, tandis que le No 2 cote 33 1-2c et 34c la livre.

Les arrivages de fromage d'hier furent de 6639 meules à comparer avec 6148 pour le jour correspondant de l'an dernier.

Il y eut une légère amélioration dans la demande étrangère et les câbles étaient aussi plus forts. Le septembre No 1 de l'ouest blanc et coloré se vendait à 17 1-8c et 17 3-8c tandis que celui de l'est se vendait à 17c et 17 1-8c.

POMMES DE TERRE

MONTREAL, 17. — Le marché est sans changement. Les commerçants de gros paient $1.65 et $1.75 pour les patates d'en bas du fleuve et les Green Mountains, prises au wagon, en sacs de 90 livres. Ils les vendent aux détaillants, en sacs de 80 livres, $1.-75 et $2.00 respectivement.

AVOINE, FARINE ET FOIN

MONTREAL, 17. — Le prix des farines a baissé de 10 sous. La demande n'est pas bien bonne.

Voici les prix cotés pour la farine et les engrais alimentaires.

Par baril, 2 sacs:

Première patent	$ 7.90
Seconde patente	7.40
Farine forte à boulanger	7.20
Farine à pâtisserie	7.40

LES ENGRAIS ALIMENTAIRES

Le gru blanc est encore baissé d'un dollar, la tonne.

Gru blanc, la tonne	$40.25
Gru rouge, la tonne	32.25
Son, tonne	30.25
Farine d'avoine roulée 90 lvs	3.75
Farine d'avoine roulée 80 lvs	3.40

FOIN

Le marché local du foin pressé est tranquille en l'absence de toute demande importante du dehors. Le mil No 2 se vend $14 et $15 la tonne; le No 3 à $13 et $14, tandis que le foin mêlé de trèfle cote $12 et $13 la tonne.

FLUCTUATIONS DE LA MATINEE

BOURSE DE NEW-YORK
17 novembre, 1926.
Communiquées par GEOFFRION & CIE, agents de change, 101, rue Notre-Dame-O., Montréal. 18, rue Elgin, Ottawa.

VALEURS	HAUT	BAS
Abitibi	91	91
Asbestos	24	23¾
Asbestos Priv.	81¾	81¾
Atlantic Sugar	24¾	24⅝
Bell Telephone	131	128½
Brazilian	104⅝	103¼
B. C. Fishing	95½	83⅜
B. E. Steel	20	20
Brompton	36¾	36½
Canada Cement	113½	113½
Canada Converters	95	95
Dominion Bridge	108	106
Dominion Glass	91¼	99
Howard Smith	75⅜	
Industrial Alcohol	23½	23¼
Laurentide Power	109	108¼
Montreal Power	73	72¾
National Breweries	66½	66½
Quebec Power Priv.	180	173
Shawinigan	269	265⅜
Smelters	240¾	239¼
Steel Co. of Canada	110⅝	110⅝
Winnipeg Electric	59¼	58⅝
Wayagamack	109	103¼
Comm Solvents Corpn	213¾	208
Consolidated Gas	108¾	108¼
Dodge Bros	24⅜	24⅛
Dupont	169¾	166
Fleischmann	49½	49⅛
General Asphalt	77¾	77
General Electric	86¾	85⅛
General Motors	46½	46
Internat. Nickle	57⅞	56¾
Internat. Paper	57	57
Lago Pete	21¼	21⅛
Mack Trucks	94⅜	94⅛
Marland Oil	53½	53¼
Packard Motors	35¼	34⅞
Phillips Petroleum	51⅝	51¼
Studebaker	59⅛	58¾
Timken Roller eBaring	84⅝	83½
U. S. Cast Iron Pipe	216½	214
U. S. Ind. Alcohol	77¾	78
U. S. Steel	151⅜	150
Westinghouse	69⅝	69¼
White eMtors	57⅞	57½
Willys-Motor	7⅞	7⅝
Woolworth Co	195⅞	191

L'argent est à 5 pour cent; escompte 5 pour cent.

Ventes jusqu'à onze heures, 385,000; à midi, 575,000.

FERMETURE DE LA BOURSE DE MONTREAL

17 novembre, 1926.

Cotes communiquées par GEOFFRION & CIE, agents de change, 101, rue Notre-Dame-O., Montréal. 18, rue Elgin, Ottawa.

VALEURS	HAUT	BAS
Abitibi	91	91
Asbestos	24	23¾
Asbestos Priv.	81¾	81¾
Atlantic Sugar	24¾	24⅝
Bell Telephone	131	128½
Brazilian	104⅝	103¼
B. C. Fishing	95½	83⅜
B. E. Steel	20	20
Brompton	36¾	36½
Canada Cement	113½	113½
Canada Converters	95	95
Dominion Bridge	108	106
Dominion Glass	91¼	99
Howard Smith	75⅜	
Industrial Alcohol	23½	23¼
Laurentide Power	109	108¼
Montreal Power	73	72¾
National Breweries	66½	66½
Quebec Power Priv.	180	173
Shawinigan	269	265⅜
Smelters	240¾	239¼
Steel Co. of Canada	110⅝	110⅝
Winnipeg Electric	59¼	58⅝
Wayagamack	109	103¼

Nous vous offrons plus de $3,000.00 en prix dans notre Grand Concours! Qui veut en avoir sa part?

FLUCTUATIONS DE LA MATINEE

BOURSE DE NEW-YORK
17 novembre, 1926.
Communiquées par GEOFFRION & CIE, agents de change, 101, rue Notre-Dame-O., Montréal. 18, rue Elgin, Ottawa.

VALEURS	HAUT	BAS
Atchison	157⅝	156⅝
American Can Co	54⅛	53⅜
Allied Chemical	135¼	134
Am. & For. Power	87⅛	78½
Am. Tel & Tel.	148¾	148⅜
American Locomotive	109¾	109¼
American Smelting	138⅛	137⅝
Anaconda Copper	49	48¾
Baldwin Locomotive	139	137
Bethlehem Steel	44¾	44½
Canadian Pacific	164½	164½
Chrysler Corpn	36⅞	36
Coca-Cola	167½	166
Congoleum	20¾	20½

NOMINATIONS A LA BANQUE PROVINCIALE

MONTREAL, 17.—A la dernière réunion du conseil d'administration de la banque Provinciale du Canada, deux nouveaux Commissaires Censeurs ont été élus. L'honorable Cyrille Delâge, Surintendant de l'Instruction publique à Québec et M. J.-L. Fortin, marchand important de la cité des Trois-Rivières.

Ces deux nominations ont été faites dans le but de donner à la Banque une représentation plus considérable dans la ville et dans le district de Québec, ainsi que dans la ville et le district des Trois-Rivières où les affaires de la banque Provinciale du Canada prennent des développements considérables.

L'honorable Cyrille Delâge est surintendant du Service de l'Instruction publique à Québec depuis 1912. Il avait été antécédemment orateur de l'Assemblée Législative pendant plusieurs années et en même temps député du comté de Québec. L'hon. M. Delâge est aussi membre de la chambre des notaires depuis 1902; il a été aussi à diverses reprise, président de la Société St-Jean-Baptiste.

M. J.-L. Morin est le propriétaire de la maison J.-L. Fortin Limitée, magasin à rayons très important des Trois-Rivières. Il est aussi commissaire du port de la cité des Trois-Rivières et comme tel, très intéressé au développement de tout le district.

Ce bureau des CHommissaires-Censeurs se trouve donc maintenant composé comme suit: Hon. N. Pérodeau, lieutenant-gouverneur de la Province de Québec, président; hon. E. L. Patenaude, vice-président; M. Samuel Casavant, de St-Hyacinthe; Hon. Cyrille Delâge, Québec; M. J. L. Fortin Trois-Rivières. Le président de la banque, l'hon Sir H. Laporte, et le vice-président et directeur général, M. Tancrède Bienvenue sont aussi membres ex-officio.

Avez-vous acheté un livre canadien, cette semaine?

Connaissez-vous le Service de Librairie du "Droit"?

ASSEMBLEES DE C.-A. SEGUIN

JEUDI, 18 NOV.	Saint-Albert, à 6 h. 30 p.m. Embrun, à 8 heures p.m.
VENDREDI, 19 NOV.	Eastview, à 8 heures p.m. St-Charles (Clarkstown), 8. p.m.
SAMEDI, 20 NOV.	Russell, 2 heures p.m.
DIMANCHE, 21 NOV.	Sarsfield, 2 heures p.m. Cyrville, à 8 heures p.m.

ORME LIMITED
175, rue Sparks

Veuillez, s. v. p., m'adresser le patron de plancher gratis qui montre la superficie que prend le Petit Piano à Queue Brambach.

Nom.....

Adresse.....

.....